

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA SOLIDARITÉ LATINO-AMÉRICAINNE AVEC SACCO ET VANZETTI ET LE
CAS DE LA *LIGA ANTIIMPÉRIALISTA DE LAS AMÉRICAS*: UN JALON DE LA
SOLIDARITÉ TRANSNATIONALE AU SUD DU RÍO GRANDE (1921-1930)

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

À LA MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR

ALEXANDRE RAYMOND-DESJARDINS

FÉVRIER 2021

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Derrière les pages et les mots qui suivent, se cachent les encouragements, les questions, les révisions, la compréhension, les critiques, la patience et les bons mots de nombreuses personnes. Ce mémoire n'existerait donc pas sans eux et ces quelques lignes ne suffiront certainement pas à exprimer l'entièreté de ma reconnaissance.

D'entrée de jeu, ce mémoire a été rendu possible par l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et du Fonds de recherche du Québec en Société et Culture (FRQSC). La qualité de la recherche documentaire qui sous-tend la réalisation de ce mémoire est largement tributaire à ce soutien.

Mon parcours à la maîtrise a aussi bénéficié des conseils de plusieurs professeurs. J'aimerais ainsi remercier Martin Petitclerc dont les enseignements ont transformé ma façon de concevoir la discipline historique. Je remercie aussi Daniel Ross pour ses conseils dans l'élaboration de ce projet de recherche et Benjamin Deruelle sans qui le second chapitre de ce mémoire n'existerait pas ni la base de données qui en est à l'origine.

Ce mémoire est aussi le fruit d'une communauté. Je tiens en ce sens à remercier mes collègues, étudiants et étudiantes à la maîtrise en histoire de l'Amérique latine. Ces amis du Laboratoire Interdisciplinaires d'Études Latino-Américaines m'ont notamment permis de grandir intellectuellement ; nombre d'idées et de réflexions présentes dans cette recherche ont pour origine une discussion animée avec ces personnes. Cela dit, ils ont surtout mis à ma disposition un soutien moral et une

compréhension issue de cette expérience partagée qui furent essentiels à la bonne conduite de ce projet.

La réalisation de ce mémoire est en effet à la fois le produit d'une expérience solitaire et partagée. Et si je l'ai partagée, s'est avant tout avec mon collègue de classe, mais surtout ami, Dominik. Mes remerciements pour ce dernier ne sauraient se limiter au cadre de ce mémoire, puisque je peux me vanter de sa complicité depuis bien avant. En effet, l'entièreté de mon parcours postsecondaire a bénéficié de son amitié, de ses conseils et de nos discussions. Ce mémoire n'y fait pas défaut.

Merci à ma famille, lieu immuable de sécurité et de renfort moral. Merci à mes parents pour leur confiance, à mes frères et ma sœur pour leur inspiration et à Nedjma pour l'acuité de ses révisions.

Merci à Sarah de m'avoir accompagné dans cette étape. Ces longues marches où elle m'a tiré les vers du nez pour amener plus loin mes réflexions ont donné corps aux principales idées qui forment ce mémoire. Merci de m'avoir écouté formuler et reformuler mes pensées des centaines de fois. Toujours là pour m'encourager et pour m'empêcher de trop procrastiner, ce mémoire est indéniablement un peu le tien aussi.

Les derniers mots de ces remerciements seront pour ma directrice, Geneviève Dorais, sans qui ce mémoire n'existerait tout simplement pas. Je me considère plus que chanceux que d'avoir pu collaborer avec une professeure si extraordinaire. La qualité de ses enseignements, ses grandes qualités intellectuelles, son incommensurable générosité, sa confiance et son humanité ont transformé ce labeur en une aventure faite de découverte, d'opportunité et d'épanouissement intellectuel. Sa rencontre et son mentorat me seront déterminants pour encore longtemps.

DÉDICACE

À mon grand-père, dont le passé, sans
limites, m'a donné le goût de
l'histoire.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE	iv
TABLE DES MATIÈRES	v
LISTE DES FIGURES.....	ix
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES	x
RÉSUMÉ	xii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
HISTORIOGRAPHIE, QUESTION DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE.....	4
1.1 Revue de la littérature.....	4
1.1.1 Sacco et Vanzetti.....	4
1.1.2 La gauche latino-américaine de l’entre-deux guerre.....	9
1.1.3 Solidarité transnationale et anti-impérialisme.....	16
1.2 Question de recherche, hypothèse et contribution.....	26
1.3 Méthodologie et sources	28
1.3.1 Note sur l’étude de cas	28
1.3.2 Méthode.....	28
1.3.3 Sources	29
1.3.4 Plan du mémoire	33

CHAPITRE II	
LA SOLIDARITÉ EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI EN AMÉRIQUE LATINE (1921-1927)	35
2.1 Présentation de l’outil informatique	36
2.1.1 De la source à la métasource	38
2.2 Récit d’une solidarité en trois temps	41
2.2.1 Un premier élan, d’octobre à décembre 1921	41
2.2.2 Quatre ans de murmures et le renouveau de 1926	45
2.2.3 1927 : « La sentencia no debe cumplirse »	51
2.3 Bilan des sept années de solidarité	57
CONCLUSION DU CHAPITRE.....	61
CHAPITRE III	
LA LADLA ET SACCO ET VANZETTI : LABORATOIRE DE SOLIDARITÉ DANS LES AMÉRIQUES	62
3.1 La fondation de la LADLA.....	63
3.1.1 En amont, les intentions de la Troisième Internationale	64
3.1.2 En aval, la collaboration entre communistes mexicains et états-uniens ..	66
3.1.3 Communisme, anti-impérialisme et panaméricanisme	69
3.2 L’implication de la LADLA	75
3.2.1 La stratégie du <i>Frente Único</i>	76
3.2.2 Le discours de la LADLA	79
3.3 Sacco-Vanzetti et le programme de la LADLA.....	83
3.3.1 Anti-impérialisme	83
3.3.2 Panaméricanisme.....	88
CONCLUSION DU CHAPITRE.....	91

CHAPITRE IV	
SACCO ET VANZETTI : PRÉMICES DE LA CAMPAGNE ¡MANOS FUERA NICARAGUA!	93
4.1 La solidarité transnationale avec Sandino dans les Amériques	95
4.1.1 Sandino, l'Ejercito Defensor de la Soberanía Nacional de Nicaragua et la solidarité dans les Amériques	95
4.1.2 Héritages de la solidarité avec Sandino	99
4.2 La Ligue à l'heure des bilans	101
4.3 La LADLA et Sandino	104
4.3.1 Une nouvelle cause pour les forces anti-impérialistes	104
4.3.2 Cause, discours et solidarité	113
CONCLUSION DU CHAPITRE	118
CONCLUSION	120
ANNEXE A	
SUPPLÉMENT MÉTHODOLOGIQUE : TABLES ET VARIABLES	123
ANNEXE B	
SUPPLÉMENT MÉTHODOLOGIQUE : RELATIONS	129
ANNEXE C	
DICTIONNAIRE DES VARIABLES DE LA TABLE « ACTIVITÉS DE SOLIDARITÉ »	130
ANNEXE D	
THÉSAURUS DES VALEURS DE LA VARIABLE « ACTIVITÉ DE SOLIDARITÉ »	132
ANNEXE E	
DICTIONNAIRE DES VARIABLES DE LA TABLE « ORGANISATEURS » ...	133
ANNEXE F	
THÉSAURUS DES VALEURS DE LA VARIABLE « TYPE D'ORGANISATION »	134
ANNEXE G	
DICTIONNAIRE DES VARIABLES DE LA TABLE « DISCOURS »	136

ANNEXE H	
THÉSAURUS DES VALEURS DES VARIABLES « CODIFICATION GÉNÉRALE » ET « CODIFICATION »	137
ANNEXE I	
ARBRE RELATIONNEL.....	140
ANNEXE J	
CHRONOLOGIE GLOBALE DE LA SOLIDARITÉ AVEC SACCO ET VANZETTI (ACTVITIÉS PAR MOIS, 1921-1927)	141
BIBLIOGRAPHIE	142

LISTE DES FIGURES

- Figure 2.1 — Répartition chronologique des actions de solidarité dans le mois d'août 1927..... 52
- Figure 2.2 — Pourcentage d'actions tenues dans les villes de Guadalajara, Mexico et Tampico en fonction du total d'actions tenues au Mexique (1921-1927) 54
- Figure 2.3 — Nombre de participants aux manifestations avec courbe de tendance excluant la manifestation du 07/08/1927 56

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AIL : All-American Anti-Imperialistic League

AFL : American Federation of Labor

APRA : Alianza Popular Revolucionaria Americana

COPA : Confederación Obrera Panamericana

CDF 1910-1929 : Central Decimal Files 1910-1929

CROM : Confederación Regional Obrera de México

EDSN : Ejército Defensor de la Soberanía Nacional de Nicaragua

FUP : Frente Único Pro Sacco y Vanzetti

IC : Internationale communiste

IWW : Industrial Workers of the World

LADLA : Liga Antiimperialista de las Américas (Ligue anti-impérialiste des Amériques)

LPLP : Liga Pro Luchadores Perseguidos

MAFUENIC : Comité Manos Fuera Nicaragua

NACP: National Archives at College Park, Maryland

PAU : Pan American Union

PCM : Partido comunista de México

SRI : Socorro Rojo International

RG 59 : General Records of the Department of State, Record Group 59

WP : Workers Party

RÉSUMÉ

Entre 1921 et 1927, l'Amérique latine, à l'instar de nombreuses autres régions du monde, est mobilisée à la défense de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Missives, tracts, éditoriaux, manifestations et grèves se multiplient du Mexique à l'Argentine pour requérir que la vie des deux hommes soit épargnée devant les irrégularités qui caractérisent le processus judiciaire qui les a trouvés coupables du double meurtre survenu à South Braintree au Massachusetts en avril 1920.

Ce mémoire étudie les conséquences de ce mouvement de soutien envers Sacco et Vanzetti sur la solidarité transnationale latino-américaine dans l'entre-deux guerres. En prenant comme objet d'étude la Ligue anti-impérialiste des Amériques, notre analyse démontre que la solidarisation de cette ligue communiste avec les anarchistes italiens sera une étape déterminante dans l'émergence de futures solidarités entre acteurs non étatiques issus des diverses nations du sud du Río Grande. À l'occasion de sa participation à la lutte solidaire pro-Sacco et Vanzetti entre 1921 et 1927, la ligue anti-impérialiste est témoin du potentiel de cohésion d'une Amérique latine unie par son ressentiment à l'égard des États-Unis. Du même coup, elle fait l'expérience de stratégies de mobilisation qu'elle saura mettre à profit quelques mois plus tard, quand la lutte armée du général Augusto Sandino contre les Marines donnera une nouvelle occasion aux Latino-Américains et Latino-Américaines de se solidariser.

Mots clés : Solidarité transnationale, Sacco et Vanzetti, Amérique latine, Liga Antiimperialista de las Américas, Ligue anti-impérialiste des Amériques, Sandino, Manos Fuera de Nicaragua

INTRODUCTION

Nous nous penchons dans le cadre de ce mémoire sur ce qui propulse et donne forme à la solidarité transnationale, et nous intéressons plus particulièrement aux phénomènes de solidarisation au sein de la gauche latino-américaine pendant la période de l'entre-deux-guerres.

Au chapitre des épisodes marquants de collaboration à l'échelle du continent américain, le soutien à la lutte armée du nationaliste Nicaraguayen Augusto C. Sandino est attesté par la littérature historique comme une étape importante, un pas franchi vers de plus amples solidarisations des acteurs non étatiques du continent. Ce mouvement, dont les échos se font entendre de New York à Buenos Aires, atteint son paroxysme entre janvier 1928 et février 1930. Un large réseau de collaboration entre militants anti-impérialistes et nationalistes est alors mis au service de la dénonciation des velléités hégémoniques de Washington en soutenant le combat de l'Ejército Defensor de la Soberanía Nacional de Nicaragua (EDSN), l'armée du général Sandino opposée aux Marines présents sur le territoire nicaraguayen.¹

¹ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927–1934 », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2,4 mai 2014, p. 142. ; Richard Grossman, « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *Latin American Perspectives*, vol. 36, n° 6, 2009, p. 67-79 ; Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927–1934 », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, 4 mai 2014, p. 141-152 ; Daniel Kersfeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », <http://www.pacarinadelsur.com/home/oleajes/537-el-comite-manos-fuera-de-nicaragua-primer-experiencia-del-sandinismo>, *Pacarina del sur*, (consulté le 10 avril 2019) ; ; Víctor Jéfets et Lazar Jéfets, « The Comintern, the PCM and the “Sandino Case”: History of a Failed Alliance, 1927-1930 », *Anuario Colombiano de Historia Social y de la Cultura*, vol. 44, n° 2,

Or, quelques mois auparavant, l'Amérique latine est déjà mobilisée, joignant sa voix au monde entier pour défendre la vie de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. En effet, d'octobre 1921 jusqu'en août 1927, des militants manifestent leur désaccord avec la justice états-unienne. Cet épisode sera connu comme l'affaire Sacco et Vanzetti.

Ces derniers sont des immigrants italiens, arrivés aux États-Unis au tournant du siècle. L'un est employé dans une manufacture de chaussure, l'autre est pêcheur. Tous deux adhèrent aux idéaux anarchistes. En 1921, ils sont arrêtés, accusés et condamnés à mort pour un double meurtre survenu lors du braquage d'un véhicule de la *Slater and Morril Shoe company*. Leur procès et la saga judiciaire qui s'étirera sur sept années entraîneront des réactions dans le monde entier, alors que leur iniquité soulève l'indignation partout aux États-Unis, en Europe et en Amérique latine, tant au sein des milieux ouvriers que des milieux intellectuels et militants.²

Les héritages de l'affaire Sacco et Vanzetti sont multiples : chansons, films, tableaux et autres hommages se sont multipliés tout au long du XX^e siècle. Or, notre recherche s'attarde à un autre type de legs laissé par l'insolite fraternité internationale avec ceux qui deviendront des symboles et des martyrs pour la gauche du monde entier. En effet, ce mémoire entend contribuer à la recherche historique portant sur la solidarité transnationale en Amérique latine en approfondissant nos connaissances des conséquences de la solidarité avec Sacco et Vanzetti pour les militants de gauche latino-américains.

Nous nous intéressons ainsi à un cadre régional latino-américain afin de mieux comprendre les phénomènes solidaires qui mobilisent l'ensemble du continent.

1 juillet 2017, p. 196-212 ; Dorothea Melcher, « La solidaridad internacional con Sandino 1928-1930 », *Iberoamericana (1977-2000)*, vol. 13, n° 1 (36), 1989, p. 20-40.

Toutefois, les lecteurs et lectrices pourront remarquer la place prépondérante qu'occupe le Mexique dans l'émergence des mouvements de solidarité qui sont à l'étude et comprendront ainsi notre attention particulière portée à ce lieu. Notamment notre étude de cas, la *Liga Antimperialista de las Américas* (LADLA ; Ligue anti-impérialiste des Amériques), y était particulièrement active³.

Nous tenterons donc de démontrer dans les chapitres qui suivent l'importance de l'évènement Sacco et Vanzetti dans l'avènement de la solidarité transnationale latino-américaine en argumentant qu'il s'agit d'une étape préalable déterminante pour la solidarité avec Sandino. Pour atteindre cet objectif, la Ligue anti-impérialiste des Amériques a été retenue comme étude de cas. C'est en suivant l'implication de cette organisation dans ces deux évènements que nous serons en mesure de mener à bien notre démonstration. Cellule organisationnelle satellitaire de l'Internationale communiste, la LADLA a agi comme pôle de rassemblement des forces anti-impérialistes latino-américaines de 1924 à 1930. Par sa présence dans plusieurs pays du continent, la ligue anti-impérialiste nous donne accès aux expressions de la solidarité latino-américaine tant avec Sacco et Vanzetti qu'avec Sandino.

Toutefois, avant d'établir des liens entre ces deux évènements, un détour par l'historiographie nous permettra de mieux mettre en évidence la pertinence de notre étude et de nos interrogations, ainsi que d'étayer la méthode employée dans les chapitres d'analyse qui suivront.

³ Daniel, Kersffeld, *Contra el imperio. Historia de la Liga Antimperialista de las Américas*, México, Siglo Veintiuno Editores, 2012, p. 47.

CHAPITRE I

HISTORIOGRAPHIE, QUESTION DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE

Dans ce premier chapitre, nous situerons notre recherche au sein de la littérature historique. Cette étape nous permettra par la suite de mettre en relief notre problématique, notre hypothèse de travail et notre méthodologie. Nous serons par le fait même en mesure de pointer les apports et limites de notre étude à la lumière de l'historiographie existante et des singularités de notre projet. La première partie de ce chapitre se consacre donc à une revue des littératures pertinentes en trois sections. Une première résume les tendances historiographies sur Sacco et Vanzetti, une deuxième revient sur la gauche latino-américaine de l'entre-deux-guerres et une dernière retrace l'historiographie des mouvements de solidarités transnationaux anti-impérialistes de la première moitié du XX^e siècle. Nous serons par la suite en mesure de situer notre recherche à la lumière de ces écrits et d'ainsi ancrer notre problématique et nos hypothèses de travail. Ultiment, nous présenterons notre méthodologie en nous attardant notamment aux sources utilisées.

1.1 Revue de la littérature

1.1.1 Sacco et Vanzetti

L'affaire Sacco et Vanzetti a fait couler beaucoup d'encre, notamment chez les historiennes et historiens états-uniens, qui rapidement après les événements y ont

trouvé un objet d'étude complexe et polarisateur. D'entrée de jeu, une large part de la littérature portant sur Sacco et Vanzetti, depuis les années 1920 et jusqu'à aujourd'hui, trouve matière dans le cas de justice en lui-même. Dès l'aboutissement de cette saga politico-judiciaire, les intellectuels qui se sont intéressés à Sacco et Vanzetti se sont penchés presque exclusivement sur le crime en tant que tel et sur le processus juridique qu'il entraîna. Dans ces écrits, il est principalement question de statuer sur deux faits : d'une part, sur la culpabilité des deux hommes, et d'autre part, sur la validité du procès, à savoir s'il était juste ou non. Ce même courant peut lui-même se diviser en deux groupes, l'un se portant à la défense des deux immigrants italiens, clamant leur innocence¹ et le second s'attardant à confirmer leur culpabilité². Le groupe se portant à la défense de Sacco et Vanzetti publie très rapidement, alors que le premier ouvrage paraît dès 1927 et que plusieurs autres auteurs critiqueront la justice états-unienne jusqu'en 1950. On remarque que ce n'est qu'en 1960 qu'émerge un courant révisionniste soutenant le verdict rendu par le juge Webster Thayer. Le contexte de Guerre froide où est critiqué tout ce qui se rapproche du communisme stimule sans doute l'émergence de ce discours défavorable à Sacco et Vanzetti, tendant à légitimer la première *Red Scare* états-unienne dont ceux-ci auront ultimement été les victimes.

¹ Hertbert B. Ehrmann, *Untried Case: the Sacco-Vanzetti Case and the Morelli Gang*, New York, Vanguard Press, 1933, 252 p.; *Id.*, *The Case That Will Not Die: Commonwealth vs. Sacco and Vanzetti*, Boston, Little, Brown and Company, 1969, 576 p.; Roberta Strauss Feuerlicht, *Justice crucified : the story of Sacco and Vanzetti*, New York, McGraw-Hill, 1977, 480p. ; Osmond K. Fraenkel, *The Sacco-Vanzetti case*, New York, A. A. Knopf, 1931, 550 p.; Felix Frankfurter, *The case of Sacco and Vanzetti: a critical analysis for lawyers and laymen*, Boston, Little, Brown and Company, 1927, 118 p. ; Louis G. Joughin et Edmund Morris Morgan, *The Legacy of Sacco and Vanzetti*, New York, Harcourt, 1948, 598 p. ; Karl N Llewellyn, « The Sacco-Vanzetti Case », dans J. Michael et H. Wechsler (dirs.) *Criminal Law And Its Administration: Cases, Statutes and Commentaries*, Chicago, Foundation Press, 1940; William Young et David E Kaiser, *Postmortem : new evidence in the case of Sacco and Vanzetti*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1985, 188 p.

² David Felix, *Protest: Sacco-Vanzetti and the intellectuals*, Bloomington and London, Indiana University Press, 1965, 274 p.; James Grossman, « The Sacco-Vanzetti Case Reconsidered », *Commentary*, vol. 1, n° 33, janvier 1962, pp. 31-44 ; Robert H. Montgomery, *Sacco-Vanzetti the Murder and the Myth*, New York, Devin-Adair Co., 1960; Francis Russell, *Tragedy in Dedham: the story of the Sacco-Vanzetti case*, New York, McGraw-Hill, 1962, 478 p.; Francis Russell, *Sacco & Vanzetti: the case resolved*, New York, Harper and Row, 1986, 245 p.

Cette tendance à droite engendrera l'émergence d'une seconde vague d'écrits réaffirmant l'iniquité du procès au tournant des années 1970³. Cela dit, la principale question posée par cette frange de l'historiographie reste sans réponse convaincante. En effet, il est à ce jour impossible d'affirmer l'innocence ou la culpabilité des deux hommes, bien que les études sur la question se soient multipliées et que d'autres disciplines se soient penchées sur la question. Notamment, les études balistiques qui ont fait leur entrée au tournant des années 1990, mais qui ne sont guère parvenues à régler la question hors de tout doute⁴.

Un second courant historiographique s'éloignant des questions liées à la culpabilité apparaît au tournant des années 1980. On y aborde plutôt les facteurs ayant contribué à miner la légitimité du procès. Par exemple, certains auteurs participant à ce courant, avec comme figure de proue l'historien Paul Avrich, s'intéressent aux répercussions de l'allégeance anarchiste des deux accusés⁵. Leurs conclusions mettent en évidence la primauté de leur affiliation politique dans le déroulement du procès et répondent par le fait même au révisionnisme de l'après-guerre en délégitimant le processus judiciaire, sans nécessairement se prononcer sur le verdict de culpabilité. Au bagage anarchiste des deux hommes s'ajoutent leurs origines, comme le met en évidence l'historienne Anaïs Hélie-Martel dans un article paru en 2016. Elle y révèle le processus de racialisation dont fit l'objet le procès, et surtout comment cette racialisation fut utilisée

³ William Young et David E Kaiser, *op. cit.* ; Roberta Strauss Feuerlicht, *op. cit.* ; Herbert B. Ehrmann, *The Case That Will Not Die...*, *op. cit.*

⁴ Joseph B. Kadane et David A. Schum, *A Probabilistic Analysis of the Sacco and Vanzetti Evidence*, New York, John Wiley & Sons, 1997, 366 p. ; James E. Starrs, « Once More Unto the Breech: The Firearms Evidence in the Sacco and Vanzetti Case Revisited (Part I) », *Journal of Forensic Sciences*, vol. 31, n° 2, avril 1986, p. 635-354. ; *Id.* « Once More Unto the Breech: The Firearms Evidence in the Sacco and Vanzetti Case Revisited (Part II) », *Journal of Forensic Sciences*, vol. 31, n° 3, juillet 1986, p. 1050-1078.

⁵ Paul Avrich, *Sacco and Vanzetti: the anarchist background*, Princeton, Princeton University Press, 1991, 276 p. ; Nunzio Pernicone, « Carlo Tresca and the Sacco-Vanzetti Case », *The Journal of American History*, vol. 66, n° 3, 1979, p. 535-547 ; Michael M. Topp, *The Sacco and Vanzetti case: a brief history with documents*, Boston, Bedford/St. Martin's, 2005, 208 p.

par les accusés afin de s'attirer des appuis de par le monde⁶. Ainsi, autant l'anarchisme que les origines italiennes de Sacco et Vanzetti nous informent sur la partialité du procès, mais surtout éclairent la politisation de l'affaire, qui entrainera une mobilisation largement portée par une gauche radicale sympathisante et surtout antipathique aux États-Unis⁷.

Les deux premiers courants historiographiques préalablement présentés nous permettent de mieux comprendre les enjeux qui ont transformé ce cas de justice en « affaire » internationale. Ceci nous amène à discuter d'un troisième pan de l'historiographie, particulièrement important pour notre étude. Celui-ci s'intéresse au caractère international et transnational de l'affaire Sacco et Vanzetti et qui est donc le plus pertinent pour notre travail. À cet égard, l'article de l'historienne Lisa McGirr paru en 2007 fait œuvre de pionnier⁸. En effet, bien que la mobilisation à l'extérieur des États-Unis ait été effleurée par maints auteurs, jusqu'à la parution de l'histoire globale proposée par McGirr, il n'existait que des récits partiels, fragmentaires et non approfondis du caractère international de l'affaire Sacco-Vanzetti⁹. McGirr rectifie le tir en proposant un portrait d'ensemble des appuis à la cause qui se manifestèrent de par le monde. Elle démontre qu'une telle mobilisation a été rendue possible par l'intégration croissante des classes ouvrières à la vie politique des différentes scènes nationales dans l'après-guerre, et qu'elle ne peut être comprise qu'en considérant les critiques plus englobantes adressées aux États-Unis, puissance mondiale récemment active sur la scène internationale¹⁰. Du même coup, McGirr est en mesure de mettre en évidence les connexions et les liens transnationaux entre les États-Unis et le reste du

⁶ Anaïs Hélie-Martel, « Le processus de racialisation du cas Sacco-Vanzetti : entre pouvoir et résistance », *Cahiers d'histoire*, vol. 33, n° 2, 2016, p. 119.

⁷ Lisa McGirr, « The Passion of Sacco and Vanzetti: A Global History », *The Journal of American History*, vol. 93, n° 4, 2007, p. 1114.

⁸ *Ibid.*

⁹ Voir notamment : David Felix, *op. cit.* ; Robert H. Montgomery, *op. cit.* ; Paul Avrich *op. cit.* ; Michael M. Topp, *op. cit.*

¹⁰ Lisa McGirr, *loc. cit.*, p. 1096.

monde au courant des années 1920. En continuité avec le travail de McGirr, Moshik Temkin propose *The Sacco-Vanzetti Affair : America on Trial* paru en 2009¹¹. Au sein de cet ouvrage, il observe la position des États-Unis sur la scène internationale dans les années 1920 depuis l'optique de l'affaire Sacco-Vanzetti. C'est donc en considérant son caractère international, mais en s'attardant plutôt à sa dimension politique que Temkin arrive à la conclusion que la sentence des deux hommes a été menée à terme non pas malgré l'opposition internationale, mais plutôt à cause de l'ingérence étrangère qui la transformait en un enjeu de souveraineté pour les autorités états-uniennes¹².

S'il y a déjà peu d'études sur le caractère transnational de l'affaire Sacco et Vanzetti, il n'y en a qu'une seule qui s'attarde au cadre géographique qui nous intéresse dans le cadre de notre recherche. En ce sens, nous saluons les travaux de Maria Fernanda Galindo et de Morgan Quero. Publiée en 2017, leur analyse du traitement de l'affaire Sacco et Vanzetti dans la revue d'avant-garde argentine, *Claridad*, offre un premier regard approfondi de la réception de la cause au sud du Río Grande¹³. Ils repèrent avec acuité les axes discursifs promus à l'occasion de la solidarité avec Sacco et Vanzetti par les intellectuels participant au périodique. Ils démontrent que ce sont des enjeux liés à l'impérialisme, au capitalisme et à la justice sociale qui orientent l'essentiel des discours solidaires.

Ainsi, McGirr, Temkin et Galindo et Morgan font tous montre d'une volonté de décloisonnement de l'historiographie portant sur Sacco et Vanzetti, en ne se restreignant plus à la scène nationale états-uniennne. Plus largement, ils outrepassent le cadre de l'État-nation afin d'approfondir notre compréhension de l'histoire de Sacco et

¹¹ Moshik Temkin, *The Sacco-Vanzetti Affair America on trial*, New Haven, Yale University Press, 2011, 316 p.

¹² *Ibid.*, p. 6.

¹³ Maria Fernanda Galindo et Morgan Quero, « Por la libertad y la justicia : El caso de Sacco y Vanzetti en la Revista Claridad », dans Rogelio de la Mora Valencio et Hugo Cancino Troncoso (dir.), *Aspectos de la modernidad latinoamericana : Rupturas y discontinuidades*, Xalapa, Universidad Veracruz, 2017, pp.235-253

Vanzetti et de l'entre-deux-guerres¹⁴. C'est dans cette perspective que nous entendons faire dialoguer notre projet de recherche avec cette frange historiographique. Si le centre de notre attention se porte sur le Mexique et l'Amérique latine, nous souhaitons, à l'instar de ces historiens et historiennes, utiliser l'affaire Sacco et Vanzetti afin de dépasser le cadre de l'État-nation. Nous croyons que le caractère éminemment international de l'affaire et le rôle prépondérant des acteurs non étatiques dans l'essor de la mobilisation à l'étranger, comme démontré par McGirr, font de l'évènement Sacco et Vanzetti un objet historique de choix afin d'appréhender les dynamiques transnationales en Amérique dans l'entre-deux guerre.

1.1.2 La gauche latino-américaine de l'entre-deux guerre

Notre étude de cas, la Ligue anti-impérialiste des Amériques (LADLA), appartient à cet ensemble large et hétéroclite que constitue la gauche latino-américaine. Si nous n'avons pas la prétention de pouvoir l'appréhender dans son ensemble, en comprendre les principaux tenants historiographiques en insistant sur la littérature liée au Mexique nous permettra de mieux situer nos recherches. Dans un premier temps, il s'agira donc de faire une revue de la littérature portant sur le communisme latino-américain en insistant sur le centre des activités de la ligue, soit le Mexique. Dans un second temps, nous nous intéresserons aux quelques études portant spécifiquement sur la LADLA.

1.1.2.1 Le communisme latino-américain

À l'instar de la littérature traitant de Sacco et Vanzetti, l'historiographie de la gauche latino-américaine a tout d'abord été polarisée par le contexte de guerre froide¹⁵. Plusieurs auteurs, surtout issus des milieux universitaires états-uniens, se sont donc

¹⁴ Moshik Temkin, *op. cit.*, p. 7 et Lisa McGirr, *loc. cit.*, p. 1087.

¹⁵ Gerardo Leibner et James N. Green, « New Views on the History of Latin American Communism », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1 mars 2008, p. 3.

intéressés au communisme en Amérique latine en adoptant une posture anticommuniste à peine masquée surtout dans les années 1960-1970¹⁶. De façon générale, la capacité d'action et d'autonomie des partis communistes latino-américains est mise en doute, voire complètement niée par ces auteurs, qui voient dans le communisme latino-américain principalement un outil d'intrusion soviétique dans l'hémisphère occidental. Parmi ceux-ci, Donald L. Herman s'intéresse particulièrement au Mexique avec son ouvrage *The Comintern in Mexico*, dans lequel il tente de démontrer l'assujettissement du PCM au Comintern en affirmant : « the Mexican Communists and the friend of the Soviet Union” followed the policies and tactics of the Soviet and Comintern leaders almost without question. Those Communist who vacillated or refused were purge from the party¹⁷.»

Suivant ces premiers constats biaisés, émerge dans les années 1970 et 1980 une historiographie plus nuancée, portée notamment par des partisans communistes latino-américains désengagés, dans laquelle on retrouve une histoire nouvelle du communisme au sud du Río Grande et où les biais idéologiques sont somme toute outrepassés. En réponse au traitement péjoratif auquel se sont adonnés les historiens états-uniens, ces auteurs se sont affairés à démontrer la singularité du communisme latino-américain en insistant notamment sur les adaptations des théories marxistes et communistes réalisées par ces penseurs afin de répondre aux réalités latino-américaines. En ce sens, ils ont proposé une histoire des idées plutôt qu'un récit des organisations communistes¹⁸. Plusieurs se sont aussi attardés au communisme mexicain en proposant

¹⁶ Robert J. Alexander, *Communism in Latin America*, New Brunswick, N.J., Rutgers University Press, 1957, 449 p. ; Rollie E. Poppino, *International communism in Latin America: a history of the movement 1917-1963*, New York, The Free Press, 1966, 247 p. ; Donald L. Herman, *The Communist tide in Latin America; a selected treatment*, Austin, University of Texas at Austin, 1973, 215 p.; Karl M. Schmitt, *Communism in Mexico : a study in political frustration*, Austin, University of Texas Press, 1965, 290 p.

¹⁷ Donald L. Herman, *The comintern in Mexico*, Washington, D.C., Public Affair Press, 1974, p. 158.

¹⁸ José Aricó, *Mariátegui y los orígenes del marxismo latinoamericano*, México, Ediciones Pasado y Presente, 1980, 341 p. ; *Id.*, *La hipótesis de justo : escritos sobre el socialismo en América Latina*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1999, 203 p. ; *Id.*, *Marx y América Latina*, Buenos Aires,

des récits chronologiques du PCM, ou encore des perspectives globales sur l'idéologie communiste¹⁹. À titre d'exemple, l'imposant travail de synthèse proposé par Barry Carr, *Marxism and communism in twentieth-century Mexico*, paru en 1992, qui révèle le dysfonctionnement interne du PCM et des problèmes récurrents qui caractérisèrent son évolution²⁰. Il apporte d'importantes nuances au débat entourant le contrôle de l'IC sur le parti, rejetant la passivité des communistes mexicains face à celle-ci, tout en considérant le rôle décisif qu'a pu jouer le parti bolchévique à certains moments²¹.

Cela dit, Carr ne clôt certainement pas le débat sur l'autonomie des partis communistes latino-américains. Cet enjeu continu de nourrir la production historiographique et l'ouverture des archives soviétiques au tournant des années 1990 apparaît comme un moment charnière dans l'évolution de la question. Les nouvelles sources mises à disposition ont notamment permis aux historiens d'aborder d'autant plus en profondeur l'action de l'Internationale communiste en Amérique et de mieux comprendre le degré de décalage qui existait entre le projet bolchévique et la réalité latino-américaine²².

Fondo de Cultura Económica, 2010 [1983], 140 p. ; Michael Lowy, *El marxismo en America Latina*, México, D.F., Ediciones Era, 1980, 585 p. ; Alberto Flores Galindo, *El pensamiento comunista 1917-1945: antología*, Lima, Mosca azul, 1982, 228 p. ; *Id.*, *La agonía de Mariátegui*, Madrid, Revolución, 1991, 274 p. ; Michael Löwy et Michael Pearlman, *Marxism in Latin America from 1909 to the present: an anthology*, Atlantic Highlands, N.J., Humanities Press, 1992, 296 p.

¹⁹ Gerardo Peláez, *Partido Comunista Mexicano 60 años de historia: (cronología 1919-1968)*, Culiacán, Universidad Autónoma de Sinaloa, 1980, 137 p. ; Marcela de Neymet, *Cronología del Partido Comunista Mexicano*, México, D.F., Ediciones de Cultura Popular, 1981, 191 p. ; Arnoldo Martínez Verdugo, *Historia del comunismo en México*, México, Grijalbo, 1985, 501 p. ; Paco Ignacio Taibo, *Los Bolshevikis: historia narrativa de los orígenes del comunismo en México, 1919-1925*, México, D.F., Joaquín Mortiz, 1986, 418 p. ; Barry Carr et Roberto Gómez Ciriza, *El movimiento obrero y la política en México 1910-1929*, México, Era, 1991, 221 p.

²⁰ Barry Carr, *Marxism and communism in twentieth-century Mexico*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1992, 437 p.

²¹ *Ibid.*, p. 8.

²² Elvira Concheiro *et al.*, *El comunismo: otras miradas desde América Latina*, México, D.F., Universidad Nacional Autónoma de México : Centro de Investigaciones Interdisciplinarias en Ciencias y Humanidades, 2007, 683 p. ; Víctor Jéifets et Lázaro Jéifets, « Los archivos rusos revelan secretos: el movimiento de la izquierda latinoamericana a la luz de los documentos de la Internacional Comunista », *Anuario americanista europeo*, n° 8, 2010, p. 35-64 ; *Id.*, *La Internacional Comunista y América Latina, 1919-1943: Diccionario biográfico*, Santiago de Chile, Ariadna Ediciones, 2015, 445 p. ; Eusebio Mujal-León, *The USSR and Latin America: a developing relationship.*, Boston., Unwin Hyman, 1989, 408 p. ; Andrey Schelchkov, « El marxismo militante: La Escuela Internacional

L'historiographie mexicaine suit le même procédé, les quelques travaux réalisés auparavant ayant été généreusement renouvelés depuis 1990²³. Sur cette question, les travaux de Daniela Spenser et de Victor et Lazar JEIFETS sont les plus déterminants. Parmi ceux-ci, *Stumbling Its Way Through Mexico : The Early Years of the Communist International* de Spenser est particulièrement éclairant afin de comprendre le contexte politique mexicain au sein duquel tente de s'immiscer l'IC. En observant les actions menées par les émissaires de la III^e internationale dans ses premières années d'activité au Mexique, Spenser est en mesure de considérer le rôle joué par celle-ci dans la mise en place du PCM en offrant un regard nouveau sur les cohésions et tensions qui existaient entre le projet soviétique et la réalité mexicaine. En somme, Spenser argumente que le contexte d'après-guerre civile au Mexique et la mobilisation radicale déjà expérimentée par les ouvriers et paysans mexicains ont rendu ces derniers moins réceptifs aux idées et aux stratégies que la III^e internationale entendait exporter²⁴.

1.1.2.2 *La Liga antiimperialista de las Américas*

Les études sur la LADLA s'insèrent dans la littérature portant sur la gauche latino-américaine, avant tout puisqu'il s'agit d'une organisation fondée par la Comintern et liée aux partis communistes américains. Somme toute, très peu d'études historiennes

Leninista y los cuadros de la Internacional Comunista en América Latina », *Izquierdas*, n° 28, juillet 2016, p. 226-247 ; Victor JEIFETS et Lazar JEIFETS, « La Comintern y la formación de militantes comunistas latinoamericanos », *Izquierdas*, n° 31, décembre 2016, p. 130-161.

²³ Manuel Caballero, *Latin America and the Comintern, 1919-1943.*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986, 225 p. ; Victor JEIFETS et Lazar JEIFETS, « The Comintern, the PCM and the "Sandino Case": History of a Failed Alliance, 1927-1930 », *Anuario Colombiano de Historia Social y de la Cultura*, vol. 44, n° 2, 1 juillet 2017, p. 196-212 ; Daniela Spenser, *The impossible triangle: Mexico, Soviet Russia, and the United States in the 1920s*, Durham, NC, Duke University Press, 1999, 254 p. ; *Id.*, *Unidad a toda costa: la tercera internacional en México durante la presidencia de Lázaro Cárdenas*, México, D.F., CIESAS, 2007, 555 p. ; *Id.*, « Radical Mexico : Limits to the Impact of Soviet Communism », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1 mars 2008, p. 57-70 ; *Id.*, *Stumbling Its Way Through Mexico: The Early Years of the Communist International*, Tuscaloosa University of Alabama Press, 2011, 205 p.

²⁴ *Ibid.*, p. 169.

s'intéressent spécifiquement à la LADLA. Ricardo Melgar Bao, anthropologue et historien, a proposé en 2000 un premier article entièrement dédié à la revue publiée par la ligue, *El Libertador*²⁵. C'est par une approche anthropologique que celui-ci explore l'univers symbolique de la publication et qu'il entend ainsi comprendre la praxis de ses rédacteurs et la « cosmovision culturelle » qui la détermine²⁶. Une analyse purement iconographique permet à Bao de mettre en évidence la compréhension de l'anti-impérialisme que se font les acteurs de la LADLA, laquelle est essentiellement déterminée par le désir de protéger les patrimoines nationaux et continentaux à risque d'être aliénés par des forces étrangères²⁷. Bao insiste sur la récurrence des symboles se rapportant au territoire, au produit du travail, au corps humain et au sang, présentés comme propriété commune mise en danger, puisqu'objet de désir impérialiste. Plus important encore, la vision dichotomique qui s'y exprime sous-entend une communauté imaginée, américaine et subalterne, que la LADLA entend défendre²⁸.

En 2008, Bao réitère avec un nouvel article ayant pour sujet la LADLA, dans lequel il analyse les tensions qui existaient entre les prédications du Secrétariat latino-américain du Comintern et la ligue²⁹. Il affirme qu'au sein des instances de la III^e internationale, l'Amérique latine était intégrée sans réellement la distinguer des pays coloniaux et semi-coloniaux, ce qui revenait donc à l'intégrer aux grands ensembles africains et asiatiques³⁰. C'est donc une vision orientalisante qui déterminait les stratégies d'action mises de l'avant par le Comintern, lesquelles furent partiellement intégrées par la LADLA, mais qui trouvèrent néanmoins peu d'écho dans la culture politique latino-

²⁵ Ricardo Melgar Bao, « El Universo Simbólico de una Revista Cominternista: Diego Rivera y El Libertador », *Convergencia*, n° 21, janvier-avril 2000, pp. 121-143.

²⁶ *Ibid.*, p. 141.

²⁷ *Ibid.*, p. 142

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Id.*, « The Anti-Imperialist League of the Americas between the East and Latin America », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1^{er} mars 2008, pp. 9-24.

³⁰ *Ibid.*, p. 18.

américaine de l'entre-deux guerre³¹. Si les notions d'impérialisme et d'anti-impérialisme comme entendu par Moscou furent intégrées à la culture politique de la gauche latino-américaine, certaines tensions ont persisté. Notamment, la LADLA entretenait la volonté de régionaliser ses luttes, c'est-à-dire de se distancier des conceptions coloniales et semi-coloniales généralisatrices du Comintern, au sein desquelles peu d'égards étaient donnés aux réalités américaines³². Bao en vient donc à la conclusion que peu de concurrence existait entre les prescriptions de Moscou et le projet politique de la LADLA³³. Dans cette perspective, l'argument développé ici rejoint la proposition de Daniela Spenser, où l'inadéquation entre le projet politique soviétique et celui de la gauche mexicaine était propice aux tensions. Ultimement, tous deux penchent pour une conclusion confirmant l'autonomie des communistes latino-américains vis-à-vis Moscou.

Une importante avancée dans l'étude historique de la LADLA a été réalisée par Daniel Kersffeld qui publiait en 2012 une synthèse de l'histoire de la ligue³⁴. Issue de sa thèse de doctorat³⁵, cette étude couvre l'ensemble de la courte existence de la LADLA en s'attardant à ses principaux centres d'activités, soit La Havane, Buenos Aires et México. Le plus important apport de la démonstration de Kersffeld consiste à établir l'importance historique d'une telle organisation malgré la brièveté de son existence. Cette importance s'ancre dans la capacité de la LADLA à réunir des gens issus de groupes divers, avec un discours revendicateur, sinon révolutionnaire. En

³¹ *Ibid.*, p. 15 et 21. Voir aussi Martín Bergel, *El Oriente desplazado. Los intelectuales y los orígenes del tercermundismo en la Argentina*, Universidad Nacional de Quilmes, 2015.

³² *Ibid.*, p. 19

³³ *Ibid.*, p. 21

³⁴ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio: Historia de la Liga Antiimperialista de las Américas*, México D. F., Siglo XXI editores, 2012, 328 p.

³⁵ *Id.*, *La recepción del marxismo en América Latina y su influencia en las ideas de integración continental: el caso de la Liga Antiimperialista de las Américas*, thèse de Ph. D. (Histoire) Universidad Nacional Autónoma de México, 2008, 519 p. Voir aussi : *Id.*, « Entre frentes y partidos : ambivalencias y oscilaciones en la Liga Antiimperialista de las Américas (1925-1935) », dans Alexandra Pita Gonzalez (dir.), *Intelectuales y antiimperialismo : entre la teoría y la práctica*, Universidad de Colima, 2010, p. 49-86.

effet, sous la bannière de la ligue se réunirent tant les intellectuels et les artistes que les ouvriers et les paysans, qui trouvèrent dans cette organisation le moyen de faire valoir leurs intérêts sociaux, nationalistes et protectionnistes tous à la fois³⁶. Ainsi, Kersffeld affirme que l'existence et le succès relatif de la LADLA sont sans précédent, puisqu'elle fut la première organisation marxiste à faire cohabiter avec succès le nationalisme, le latinoaméricanisme et la lutte anti-impérialiste³⁷. La pertinence historique de la LADLA s'impose aussi par le réseau qui la sous-tend, soit la coordination à l'échelle continentale qu'elle implique pour son fonctionnement et qui s'est matérialisée par des mobilisations importantes, comme le Comité de défense de Sacco et Vanzetti, le Comité proliberté de Julio Antonio Mella et le Comité Manos Fuera Nicaragua³⁸. Ainsi, dans les dix-sept sections nationales de la LADLA, entre 1924 et 1934, des actions furent menées conjointement afin de faire valoir les prises de position des anti-impérialistes du cône Sud. Par ailleurs, les travaux de Kersffeld nous permettent aussi d'aborder l'importance de la Comintern dans l'histoire de l'organisation. Le rôle crucial de la III^e internationale est étudié par Kersffeld qui souligne le désintérêt initial du parti pour l'Amérique latine, mais surtout l'incidence de ses virages stratégiques dans l'évolution de la LADLA³⁹.

L'historiographie existante sur la ligue anti-impérialiste des Amériques, bien que limitée, nous confirme le rôle de premier plan joué par l'organisation dans les années 1920 pour l'émergence d'une collaboration à l'échelle du continent. La littérature historique démontre ainsi que l'étude de cette organisation semble tout indiquée pour des perspectives nouvelles sur les phénomènes de solidarité hémisphérique dans l'entre-deux guerre et au-delà.

³⁶ *Id.*, *Contra el imperio...* p. 282.

³⁷ *Ibid.*, p. 12 voir aussi *Id.*, « La Liga Antiimperialista de las Américas: Una construcción política entre el marxismo y el latino americanismo », dans Concheiro *et al* (dir.), *op. cit.*, p. 151-167.

³⁸ *Id.*, *Contra el imperio...*, p. 119-120 et p. 137-143.

³⁹ *Ibid.*, p. 282.

1.1.3 Solidarité transnationale et anti-impérialisme

« Transnational solidarity movements from the 1920s onward have flourished under the banners of anti-imperialism, national liberation movements, and human rights struggles, and they have come to occupy a critical site of action for the Latin American left across the region »⁴⁰. Christine Hatzky et Jessica Stites Mor, dans leur introduction d'un dossier spécial du *Journal of Iberian American Research*, réaffirment l'importance historique de la solidarité transnationale depuis les années 1920. Par le fait même, elles font écho à l'intérêt renouvelé des historiens et historiennes pour les phénomènes de solidarité depuis les années 1990⁴¹. Plus spécifiquement, elles proposent une perspective transnationale relativement aux mouvements transfrontaliers d'idées et d'acteurs non étatiques afin d'outrepasser le cadre analytique de l'État-nation⁴². Or, comme elles le soulignent, les mouvements anti-impérialistes de l'entre-deux guerre s'imposent comme objets d'étude afin d'appréhender les réseaux transnationaux de solidarité et les phénomènes de mondialisation au XX^e siècle. D'ailleurs, l'apparition des études de Bao et de Kersffeld sur la LADLA depuis les années 2000 n'est certainement pas étrangère à cette mouvance historiographique, qui continue de stimuler la production de connaissances historiques. Nous avons subdivisé cette historiographie en quatre sous-groupes thématiques.

1.1.3.1 Réseaux intellectuels

Si comme souligné précédemment, la LADLA rassemblait des gens de tous horizons, elle était aussi largement portée par une avant-garde intellectuelle ayant développé

⁴⁰ Christine Hatzky et Jessica Stites Mor, « Latin American Transnational Solidarities: Contexts and Critical Research Paradigms », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, mai 2014, p. 128.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² *Ibid.* p. 137.

d'importants réseaux d'échange et de contact dans l'hémisphère américain et ailleurs. Ces réseaux intellectuels de l'entre-deux guerre ont attiré l'attention de plusieurs auteurs qui ont entrepris de les cartographier et de comprendre leur incidence.

Parmi ceux-ci, c'est Pablo Yankelevich qui lance le bal en 1996 en publiant *Las redes intelectuales de la solidaridad latinoamericana : José Ingenieros y Alfredo Palacios frente a la Revolución mexicana*⁴³. Dans cet article, Yankelevich soutient que la révolution mexicaine a trouvé un appui important en Argentine, et s'est surtout répercutée dans l'action politique des intellectuels argentins José Ingenieros et Alfredo Palacios. Tout en soulignant le contexte de la fin de la Première Guerre mondiale et du succès de la Révolution bolchévique, favorisant ainsi une remise en question élargie de l'avenir des sociétés, Yankelevich argumente que c'est la révolution mexicaine qui a offert le point de référence sur lequel ces penseurs latino-américains allaient plutôt pouvoir construire ces réflexions⁴⁴. La propagande du programme révolutionnaire mexicain achèvera d'influencer ces intellectuels qui y trouveront de quoi nourrir un nationalisme latino-américain soulevant des enjeux de souveraineté continentale⁴⁵. Par le fait même, Yankelevich s'intéresse au rôle de l'expérience révolutionnaire mexicaine dans l'élaboration de projets politiques subversifs latino-américains (telle que la création de la ligue anti-impérialiste par exemple) portés par des associations d'intellectuels s'étendant du nord au sud de l'hémisphère.

D'autres études relatives à ces réseaux d'intellectuels se sont plutôt attardées aux imaginaires collectifs qui émergent de telles connexions⁴⁶. Alexandre Pita Gonzalez

⁴³ Pablo Yankelevich, « Las redes intelectuales de la solidaridad latinoamericana: José Ingenieros y Alfredo Palacios frente a la Revolución mexicana », *Revista Mexicana de Sociología*, vol. 58, n° 4, 1996, p. 127-149.

⁴⁴ *Ibid.* p. 128.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 145.

⁴⁶ Marta Elena Casaús Arzú et Teresa García Giráldez, *Las Redes intelectuales centroamericanas un siglo de imaginarios nacionales. 1820-1920*, C. Guatemala, F & G, 2009, 325 p. ; Eduardo Devés-Valdés, *Redes intelectuales en América Latina: Hacia la constitución de una comunidad intelectual*,

notamment, propose d'observer comment, par la diffusion d'un discours latinoaméricanisant, José Ingenieros est parvenu à rassembler une communauté intellectuelle, sans même avoir recours à une publication⁴⁷. À cet égard, elle insiste sur le rôle rassembleur du discours politique d'opposition, qui fait de l'ennemi (en l'occurrence l'impérialisme) le point de convergence des intérêts divers⁴⁸.

Les cercles intellectuels latino-américains de l'entre-deux guerre ont aussi largement été construits par la rencontre de ses acteurs dans les grands centres urbains au sud du Río Grande. C'est ce qu'explore Barry Carr dans *Mexico city : Emporium of Latin American Exiles And Revolutionaries in the 1920s*⁴⁹. Celui-ci présente le lieu de rencontre privilégié que fut México au courant des années 1920 dans le contexte de révolution culturelle promue par le gouvernement d'Alvaro Obregón et surtout de la répression politique exercée par les autres gouvernements latino-américains⁵⁰. En effet, l'exil apparait comme un moteur d'échange et surtout un catalyseur de résistance dans le cas de Mexico :

It was not by accident, then, that Mexico City became a major hub of exiled revolutionaries in the 1920s, revolutionaries bound together by membership in common networks of politics and sociability. They created

Instituto de Estudios Avanzados de la Universidad de Santiago de Chile, 2007, 267 p. ; Alexandra Pita González, « La difusión de un discurso latinoamericanista y la creación de una red intelectual, 1922-1924 », dans Alexandre Pita González (dir.), *Redes intelectuales transnacionales en América Latina durante la entreguerra*, México, Universidad de Colima ; Miguel Ángel Porrúa Editores, 2016 ; Alexandra Pita González, *La Unión Latino Americana y el Boletín Renovación redes intelectuales y revistas culturales en la década de 1920*, México, D.F et Colima, Col., Colegio de México ; Universidad de Colima, 2009, 386 p.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 108.

⁴⁸ *Ibid.*, p.107.

⁴⁹ Barry Carr, « Mexico city: Emporium of Latin American Exiles And Revolutionaries in the 1920s », dans Charles Faulhaber (dir), *1810-1910-2010 : Mexico's unfinished revolutions*, Berkeley, Bancroft Library ; University of California Press, 2011, p. 25-39.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 27.

a new geography of resistance and agitation in downtown Mexico City, with some important inner-city hubs on this new map⁵¹.

Par ailleurs, Carr met aussi en évidence l'importance de l'expérience de l'exil dans la formation de ces réseaux et de ces communautés de solidarité qui a bien évidemment été explorée par les historiens.

1.1.3.2 L'exil en Amérique latine

Une importante littérature porte en effet sur l'exil politique en Amérique latine et sur les dynamiques transnationales qui lui sont inhérentes. Luis Roniger et James N. Green soulignent d'ailleurs : « Its [exile] systematic study also promises to lead to new readings of history and society in Latin America, away from the traditional readings of national histories and toward more regional, transnational, or even continental perspectives »⁵². En ce sens, certaines réflexions soulevées par Barry Carr dans *Mexico city : Emporium of Latin American Exiles And Revolutionaries in the 1920s* font écho à celles formulées dans l'ouvrage collectif *México, país refugio : la experiencia de los exilios en el siglo XX* paru auparavant en 2002. D'une grande ampleur, on retrouve dans cet assemblage de textes des perspectives diverses sur l'expérience d'exilés de toutes origines au sein de la ville de México au cours du XXe siècle. Dans celui-ci, les travaux de Ricardo Melgar Bao attirent particulièrement notre attention⁵³. Il y explore l'expérience de l'exil à Mexico des militants de l'Alianza Popular Revolucionaria Americana (APRA), un groupe anti-impérialiste, et surtout y démontre l'impact de cet exil et du réseau transnational qui s'y construit dans la création des conceptions

⁵¹ *Ibid.*, p. 31.

⁵² Luis Roniger et James N. Green, « Introduction : Exile and the Politics of Exclusion in Latin America », *Latin American Perspectives*, vol. 34, n° 4, 2007, p. 4.

⁵³ Ricardo Melgar Bao, « Redes del exilio aprista en México (1923-1924), una aproximación », dans Pablo Yankelevich (dir), *México, país refugio: la experiencia de los exilios en el siglo XX*, México, D.F, Plaza y Valdés, 2002, p. 245-264.

symboliques et idéologiques de l'APRA⁵⁴. Il fait notamment état des relations entre Victor Raul Haya de la Torre, leader de l'APRA, et la LADLA⁵⁵.

Dans la même optique, le poids de l'exil dans la formulation de projets politiques originaux est exploré par l'historienne Geneviève Dorais. En s'intéressant également à l'APRA, elle argumente que l'expérience individuelle de l'exil aura été très déterminante dans la mise sur pied de projets de solidarité latino-américains et de projets politiques hémisphériques chez plusieurs militants apristes d'importance⁵⁶. Similairement, Barry Carr explore des phénomènes semblables dans l'espace caribéen en insistant sur le foisonnement des idées « rouges » rendues possibles par la circulation rapide des activistes radicaux et des exilés. Il conclut en réaffirmant l'importance du cadre transnational afin de reconstruire les circuits transfrontaliers qui ont permis l'émergence de nouveaux foyers d'activisme politique, notamment aux États-Unis, à Cuba et au Mexique⁵⁷.

Ainsi, force est de constater que la notion d'exil constitue sans équivoque un élément clé à prendre en compte afin de comprendre la formation des réseaux de solidarité transnationaux en Amérique latine. Les exils imposés par les gouvernements latino-américains dans l'entre-deux guerre ont favorisé la rencontre d'activistes radicaux et la formation d'une gauche « subversive » latino-américaine interconnectée. D'ailleurs, la ville de México, lieu privilégié de rencontre pour ces militants exilés, explique partiellement le choix de ce lieu comme centre des activités de la LADLA. La notion

⁵⁴ *Ibid.*, p. 245.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 260.

⁵⁶ Geneviève Dorais, « Coming of Age in Exile: Victor Raul Haya de la Torre and the Genesis of the American Popular Revolutionary Alliance, 1923-1931 », *Hispanic American Historical Review*, vol. 97, n° 4, 2017, p. 651-679.

⁵⁷ Barry Carr, « “Accross Seas and Borders” : Charting the Webs of Radical Internationalism in the Circum-Caribbean », dans James N. Green et Pablo Yankelevich (dir.), *Exile & the politics of exclusion in the americas.*, Chicago, Sussex Academic Press, 2014, p. 234-235.

d'exil politique comme fomentatrice de réseaux solidaires contestataires devra être considérée tout au long de notre étude de la ligue.

1.1.3.3 Anti-impérialisme mondial

La solidarité latino-américaine dans l'entre-deux guerre n'évolue toutefois pas en vase clos. En effet, la lutte anti-impérialiste s'inscrit dans une mouvance anticoloniale mondiale. Deux livres importants ont récemment été publiés et nous permettent de prendre le pouls de la solidarité transnationale globale au sein de laquelle s'inscrit la LADLA.

L'étude de l'historien Michel Goebel, *Anti-Imperial Metropolis : Interwar Paris and the Seeds of Third World Nationalism*, est particulièrement évocatrice⁵⁸. Goebel y étudie le lieu de rencontre et de politisation que fut Paris pour les migrants issus des milieux coloniaux dans l'entre-deux-guerres. Son étude explore donc l'émergence de discours politiques anti-impérialistes chez les immigrants non européens ayant élu domicile dans la capitale française. Soulignons que Paris était alors un lieu de rencontre cosmopolite où des individus originaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine se retrouvèrent et échangèrent⁵⁹. Goebel met ainsi en évidence la manière dont l'expérience migratoire fut déterminante dans l'élaboration de projets nationalistes anti-impérialistes pour de nombreux migrants qui devinrent d'importantes figures politiques des divers centres coloniaux et postcoloniaux. Ultimement, il démontre que les projets politiques anti-impérialistes et nationalistes qui émergèrent dans l'entre-deux guerre, à l'instar de celui de la LADLA, n'étaient ni le produit pur et simple de la pensée européenne, ni le résultat exclusif des expériences coloniales et postcoloniales.

⁵⁸ Michael Goebel, *Anti-Imperial Metropolis : Interwar Paris and the Seeds of Third World Nationalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015, 344 p.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 2.

Ils sont plutôt le fruit de réseaux et d'échanges transnationaux mondialisés⁶⁰. Goebel souligne également l'idée de pôle d'avant-garde comme catalyseur du militantisme, et rejoint ainsi les postulats de Carr sur la ville de Mexico.

Similairement, l'œuvre de l'historienne Michele Louro parue en 2018 permet de prendre en considération l'importance de l'internationalisme au sein des visées politiques anti-impérialistes développées dans l'entre-deux guerre. En l'occurrence, Louro, dans *Comrades against imperialism: Nehru, India, and Interwar Internationalism* utilise la figure du militant anti-impérialiste Jawaharlal Nehru afin de démontrer la persistance de l'internationalisme dans la conceptualisation d'un nationalisme indien chez ce dernier⁶¹. Ainsi, chez Nehru, la lutte anti-impérialiste nationale indienne n'était que la composante d'une mouvance internationale plus large issue de l'entre-deux-guerre. Cette conception du projet nationaliste indien persistera chez celui-ci au-delà de cette période et marquera l'ensemble de son œuvre politique⁶².

Les deux ouvrages brièvement présentés campent tout d'abord le contexte général propice à l'émergence de la LADLA et dans lequel celle-ci évoluera. En effet, les acteurs de la ligue ne sont pas étrangers au contexte international de mobilisation, c'est donc dans cette effervescence d'idéaux anti-impérialistes que la LADLA est créée. L'œuvre de Goebel nous le rappelle, alors qu'il souligne la participation de Latino-Américains à ces réseaux parisiens d'échanges, notamment celle du Bolivien Tristán Marof, futur membre de la LADLA⁶³. D'ailleurs, Goebel affirme que l'expérimentation par des Latino-Américains de l'anticolonialisme asiatique et africain au sein de Paris a amené ces derniers à réfléchir à leur relation avec l'Europe et à

⁶⁰ *Ibid.*, p. 3.

⁶¹ Michele L. Louro, *Comrades against imperialism: Nehru, India, and Interwar Internationalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018, 309 p.

⁶² *Ibid.*, p. 2-3.

⁶³ M. Goebel, *op. cit.*, p. 164.

s'interroger sur la place de l'Amérique latine dans l'Occident⁶⁴. La démonstration de Louro nous amène aussi à considérer le contexte international, et plus spécifiquement l'internationalisme, dans l'histoire de la LADLA. En effet, comme le rappelle Kersffeld dans ses travaux, c'est avant tout dans un contexte de lutte anti-impérialiste internationalisée que s'inscrit la mise sur pied de la LADLA. Le rôle de l'Internationale communiste comme instigatrice de la ligue et le fait que la ligue s'insère dans un projet anti-impérialiste à l'échelle planétaire mené depuis l'Europe avec des ramifications en Asie et en Afrique l'illustrent très bien⁶⁵. D'ailleurs, l'enchevêtrement des projets nationaux, des considérations hémisphériques et d'une lutte globale sont tous des éléments qui caractérisent l'évolution de la ligue comme le révèle Bao dans ses travaux sur les tensions issues de la vision bolchévique orientalisante sur l'Amérique latine⁶⁶. Bref, l'ensemble de la mouvance anticoloniale qui caractérise l'entre-deux-guerres s'avère déterminante dans l'existence de la LADLA à maints égards. C'est dans cette optique que nous devons prendre en compte dans notre recherche cette littérature récente pour mieux appréhender l'intégration de ce projet politique latino-américain à la lutte anti-impérialiste internationale.

1.1.3.4 Mouvements de solidarité anti-impérialistes

Finalement, plusieurs auteurs se sont intéressés aux différents mouvements de solidarité qui ont pris place en Amérique latine dans l'entre-deux guerre. C'est-à-dire que moult historiens et historiennes se sont intéressés à des manifestations de solidarité transnationale spécifiques. Parmi celles-ci, la campagne ¡*Manos fuera Nicaragua!*

⁶⁴ *Ibid.*, p. 164.

⁶⁵ Voir notamment John Riddell, « Origins of the Anti-Imperialist United Front: The Comintern and Asia, 1919-1925 » dans Olesksa Drachewych et Ian McKay (dir.), *Left Transnationalism : The Communist International and the National, Colonial and Racial Questions*, Montreal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 99-124 et David Mayer, « À la fois intelligente et marginale : l'Internationale communiste et l'Amérique latine », *Monde(s)*, vol. 2, n° 10, 2016, p. 109-128.

⁶⁶ Ricardo M. Bao, « The Anti-Imperialist League of the Americas... », *loc. cit.*, p. 21.

(MAFUENIC) initiée par la LADLA, et plus largement, la solidarité avec la lutte de libération nationale entreprise par Augusto Sandino en 1927 a beaucoup retenu l'attention⁶⁷. Avant tout, cette dernière représente une première expérience moderne de solidarité sud-sud comme le soulève Barry Carr. Selon lui, le mouvement de solidarité avec Sandino est en effet la première campagne transnationale anti-impérialiste en Amérique latine.⁶⁸ D'ailleurs, la LADLA joua un rôle de premier plan dans la campagne MAFUENIC, qui orchestra l'essentiel du soutien latino-américain de 1928 à 1930. Les effets directs sur la cause sandiniste sont difficilement mesurables, mais on sait qu'elle a permis la mise en place d'un réseau de collaborateurs directs et sympathisants à la cause de Sandino⁶⁹. Plus important encore, la solidarité avec Sandino a favorisé l'émergence d'une nouvelle communauté imaginée en Amérique latine⁷⁰. Ajoutons toutefois que cette solidarité n'était pas uniquement un phénomène latino-américain, mais aussi hémisphérique, de par l'appui d'activistes états-uniens comme le démontre Richard Grossman⁷¹.

La solidarité nord-sud s'opposant à l'interventionnisme états-unien en Amérique a aussi été explorée par Geneviève Dorais dans un article paru en 2017 : *Missionary*

⁶⁷ Richard Grossman, « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *Latin American Perspectives*, vol. 36, n° 6, 2009, p. 67-79 ; Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927-1934 », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, 4 mai 2014, p. 141-152 ; Daniel Kersfeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », <http://www.pacarinadelsur.com/home/oleajes/537-el-comite-manos-fuera-de-nicaragua-primera-experiencia-del-sandinismo>, *Pacarina del sur*, (consulté le 10 avril 2019) ; Víctor Jelifets et Lazar Jelifets, « The Comintern, the PCM and the “Sandino Case”: History of a Failed Alliance, 1927-1930 », *loc. cit.* ; Dorothea Melcher, « La solidaridad internacional con Sandino 1928-1930 », *Iberoamericana (1977-2000)*, vol. 13, n° 1 (36), 1989, p. 20-40 ; Richard V. Salisbury, *Anti-imperialism and international competition in Central America*, Wilmington, Scholarly Resources, 1989, p. 67-156.

⁶⁸ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity... », *loc. Cit.*, p. 142.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 148.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 150.

⁷¹ Richard Grossman, *loc. cit.*, p. 67.

*Critiques of Empire, 1920–1932: Between Interventionism and Anti-imperialism*⁷².

Dorais rend compte des critiques anti-impérialistes formulées par certains missionnaires protestants états-uniens et surtout, suggère que ceux-ci ont été influencés par les discours anti-impérialistes de la gauche latino-américaine. Par le fait même, Dorais nous invite à décloisonner le récit de l’anti-impérialisme latino-américain et à l’intégrer à l’histoire de l’hémisphère occidental⁷³.

Aux phénomènes de solidarité nord-sud et aux campagnes de soutiens qui ont eu lieu en Amérique dans l’entre-deux guerre s’ajoute la cause des Scottsboro boys, neuf afro-américains accusés de viol et erronément condamnés à mort en Alabama. Cette campagne est étudiée par Frances P. Sullivan dans le contexte de la mobilisation cubaine⁷⁴. Comme l’affaire Sacco et Vanzetti, ce cas de justice locale a connu des répercussions mondiales par la campagne de défense mondialisée qu’elle entraîna. L’auteurice établit clairement l’importance de cet événement dans le renouveau du Parti communiste cubain et surtout dans l’adéquation des enjeux de race avec l’anti-impérialisme. Il est intéressant de dresser d’autres parallèles avec l’affaire Sacco et Vanzetti, notamment le processus de racialisation de l’enjeu, comme démontré par Hélié-Martel, ainsi que l’intégration de la cause à la lutte anti-impérialiste⁷⁵.

Ce qui nous ramène ainsi à l’affaire Sacco et Vanzetti et au mouvement de solidarité qui la caractérise. Or, McGirr et Galindo et Quero offrent les principales explorations du caractère transnational de la campagne de défense de Sacco et Vanzetti⁷⁶. En ce sens,

⁷² Geneviève Dorais, « Missionary Critiques of Empire, 1920–1932: Between Interventionism and Anti-imperialism », *The International History Review*, vol. 39, n° 3, 27 mai 2017, p. 377-403.

⁷³ *Ibid.*, p. 396.

⁷⁴ Frances P. Sullivan, « “For the liberty of the nine boys in Scottsboro and against Yankee imperialist domination in Latin America” : Cuba’s Scottsboro defense campaign », *Revue canadienne des études latino-américaines et des caraïbes*, vol. 38, n° 2, 3 juillet 2013, pp. 282-292.

⁷⁵ Anaïs Hélié-Martel, *loc. cit.*

⁷⁶ Lisa McGirr, *loc. cit.* ; Maria Fernanda Galindo et Morgan Quero, *loc. cit.*

la mobilisation qui se déroula en Amérique latine pour les soutenir semble fort peu explorée, bien qu'elle constitue, à l'instar de la solidarité avec Sandino et avec les *Scottsboro boys*, une importante fenêtre sur la gauche anti-impérialiste latino-américaine de l'entre-deux guerre.

1.2 Question de recherche, hypothèse et contribution

À la lumière des travaux des historiens et historiennes à notre disposition, nous posons la question suivante : le mouvement de solidarité envers Sacco et Vanzetti en Amérique latine a-t-elle eu une incidence sur les phénomènes subséquents de solidarité transnationale dans cette région ? En prenant comme objet d'étude la Ligue anti-impérialiste des Amériques, en raison notamment de ses implications solidaires multiples, nous avançons dans les chapitres à venir que l'expérience de la solidarité latino-américaine en faveur de Sacco et Vanzetti constitue un précédent déterminant dans l'évolution de la solidarité transnationale des militants et militantes du cône Sud comme stratégie de résistance anti-impérialiste dans l'entre-deux-guerres. En effet, cette expérience consolida au sein de la gauche latino-américaine un sentiment d'appartenance à une même communauté latino-américaine, ce qui encouragea l'organisation des communautés solidaires subséquentes. De plus, de la campagne de solidarité avec Sacco et Vanzetti émergèrent des processus de mises en réseau et de coalition politiques qui perdurèrent par la suite, facilitant ainsi le déclenchement d'autres campagnes de solidarité avec des militants et militantes anti-impérialistes.

Nous entendons donc poursuivre par l'entremise de cette recherche les réflexions initiées par McGirr, Temkin, Galindo et Quero sur le caractère éminemment international du mouvement en défense de Sacco et Vanzetti. À l'instar de la proposition de Temkin, nous avons l'intention d'explorer « the diverse and contradictory ways in which different people and groups shape the meanings of the

Sacco-Vanzetti case over space and time »⁷⁷. Il s'agit par le fait même de clarifier la place qu'occupe le duo Sacco-Vanzetti dans l'histoire de l'entre-deux guerre non pas simplement aux États-Unis, mais dans l'ensemble de l'hémisphère occidental.

Cela dit, l'affaire Sacco et Vanzetti sera avant tout considérée comme moment décisif dans l'histoire de la gauche latino-américaine. C'est dans cette perspective que nous adoptons un angle de recherche qui vise à tailler une place à notre analyse au sein des études portant sur les mouvements de solidarité transnationaux anti-impérialistes. Nous souhaitons, en quelque sorte, inscrire la mobilisation en faveur de Sacco et Vanzetti au chapitre des mouvements de solidarité déterminants de l'histoire de la gauche latino-américaine de l'entre-deux guerre et au-delà. De la même façon que le soutien aux *Scottsboro boys* depuis Cuba a influencé le parti communiste cubain⁷⁸, nous pensons que l'affaire Sacco-Vanzetti a été déterminante pour la LADLA et conséquemment, sur la gauche anti-impérialiste latino-américaine. Or, si comme démontré par moult travaux historiques, la solidarité avec la lutte de Sandino a marqué l'histoire de cette gauche, le précédent que représente la défense de Sacco et Vanzetti mérite d'être exploré. Notamment, parce que la mobilisation en faveur de Sacco et Vanzetti est caractérisée par une étendue et une ampleur inédite, et ce, dans les premières années d'existence de la LADLA et de la gauche communiste latino-américaine. L'expérience de la solidarité avec les deux immigrants italiens, par son succès en termes d'ampleur et de ramification, fut la démonstration de la capacité de rassemblement des forces populaires du continent. C'est dans cette optique que nous croyons que cette solidarité fut déterminante, et qu'elle mérite ainsi d'être d'autant plus explorée. C'est aussi pourquoi nous comptons sonder l'histoire de la ligue anti-impérialiste des Amériques à travers le prisme de l'affaire Sacco et Vanzetti.

⁷⁷ Moshik Temkin, *op. cit.*, p. 6.

⁷⁸ Frances P. Sullivan, *loc. cit.*, p. 288.

1.3 Méthodologie et sources

1.3.1 Note sur l'étude de cas

La Ligue anti-impérialiste des Amériques a été retenue comme étude de cas dans le cadre de notre étude avant tout parce qu'elle a pris part à la fois au soutien à Sacco et Vanzetti et à celui à Sandino peu après. Elle nous permet ainsi d'appréhender les évolutions que connaissent les phénomènes de solidarisation d'un mouvement à l'autre. De plus, la LADLA a tenu un rôle de premier plan dans le mouvement en faveur de Sandino dont l'importance historique est attestée par la littérature. Aussi, bien que principalement portée par des militants communistes, ses adhérents provenaient d'horizons politiques multiples. De fait, la ligue connut une adhésion large de la part d'organismes hétéroclites puisqu'elle s'est refusée à adopter une posture idéologique rigide outre que l'anti-impérialisme⁷⁹. Elle nous donne ainsi accès à un large échantillon de mobilisation solidaire au sein de la gauche militante latino-américaine par sa coordination d'actions et organisations anti-impérialistes diverses sur l'ensemble du continent.

1.3.2 Méthode

Les balises chronologiques qui ont guidé notre recherche ont été déterminées d'une part, par le début de l'affaire Sacco et Vanzetti, dont les premières manifestations de solidarité s'observent en octobre 1921 et, d'autre part, par la fin de la solidarisation de la Ligue anti-impérialiste avec Sandino en 1930. Sur le plan géographique, nous avons décidé de considérer dans notre analyse l'ensemble de l'Amérique latine. Cela dit, les lecteurs et lectrices remarqueront que nous insistons fréquemment sur le Mexique,

⁷⁹ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio... op. cit.*, p. 12.

notamment parce que les activités de la ligue s’y concentrent particulièrement, tout comme la solidarité avec Sacco et Vanzetti. Ces réalités seront mises en évidence dans les deuxième et troisième chapitres.

Dans la première partie de notre analyse, c’est par le biais d’une méthode informatique que nous parviendrons à dresser un bilan de la solidarité en faveur de Sacco et Vanzetti. Nous avons conçu et exploité une base de données relevant les actions de solidarité tenues en Amérique latine afin de proposer des statistiques détaillées de l’évènement sur l’ensemble du continent. Les lecteurs et lectrices trouveront un ensemble d’annexes (les annexes A à I) qui explique en détail la méthodologie ayant guidé l’élaboration de notre base de données. Quelques aspects méthodologiques essentiels seront aussi présentés en amorce du chapitre II. Si une stratégie d’analyse informatique a été privilégiée pour le second chapitre, l’essentiel de notre étude se déploie dans les chapitres suivants à l’aide d’analyses discursives de productions textuelles diverses issues d’auteurs divers que nous avons croisés.

1.3.3 Sources

Nous avons mené notre recherche à l’aide de deux principaux corpus. D’une part, les écrits de la gauche latino-américaine, parmi lesquels des écrits de la LADLA, dans son organe *El Libertador*. D’autre part, nous avons fait usage des archives du Département d’État des États-Unis.

1.3.3.1 *El Libertador* et autres écrits militants

Peu après la mise sur pied de la ligue anti-impérialiste en 1924, une des premières réalisations de l’organisation fut de publier un périodique, *El Libertador*. Celui-ci commence à paraître dès mars 1925, de manière irrégulière jusqu’en août 1929. Nous avons à notre disposition 19 des 22 numéros publiés grâce au fac-similé numérique

rendu disponible par la *Facultad de Filosofía y Letras* de l'UNAM (certains numéros ont aussi été récupérés au sein des archives états-uniennes dont nous discuterons ci-dessous)⁸⁰. Entre 1925 et 1929, se sont succédé à la direction de la revue Ursulo Galván (1925), Enrique Flores Magon (1926), Salvador de la Plaza (septembre 1926), Diego Rivera (1927-1928) et German Arzubide (1929)⁸¹. La lecture d'*El Libertador* aura principalement servi à retracer les évolutions idéologiques de la ligue, ainsi que ses actions et discours.

Notre recherche a aussi été bonifiée par la lecture de quelques numéros d'une revue intitulée *El Bonete*. Ce périodique, récupéré par hasard dans les archives du département d'État, était le fruit d'acteurs visiblement près de la LADLA, comme en témoignent les commentaires positifs sur l'organisation qu'on y retrouve et les mentions d'activités communes. Ses pages présentent généralement un propos anticlérical, mais elles laissent aussi fréquemment la place à d'autres enjeux telles que la cause de Sacco et Vanzetti⁸².

De nombreux autres écrits militants auront aussi été considérés par notre étude, issus d'organisation et d'individus multiples ayant participé à la solidarité avec Sacco et Vanzetti. Ces documents ont été colligés lors d'un séjour de recherche de trois semaines dans les archives nationales états-uniennes à College Park au Maryland, États-Unis. La présentation de l'autre partie de notre corpus mettra en évidence la teneur de ces écrits.

⁸⁰ Ricardo Melgar Bao et Javier Torres Parés, « El Libertador. Órgano de la Liga Antiimperialista de las Américas. 1925-1929. Edición facsimilar digital », 2006, <http://ru.ffyl.unam.mx/handle/10391/914> (consulté le 5 octobre 2019)

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Salvador E. Morales Pérez, « El Bonete : vocero oficioso de la Liga Antiimperialista de las Américas », dans Alexandra Pita Gonzalez (dir.), *Intelectuales y antiimperialismo : entre la teoría y la práctica*, Universidad de Colima, 2010, p. 87-114.

1.3.3.2 *General Records of the Department of State*

Dans une large mesure, notre étude a aussi été rendue possible par les efforts de colligation et de conservation réalisés par le *Department of State* des États-Unis. Plus spécifiquement, nous avons utilisé les fonds des *Central Decimal Files* du *Record Group of the Department of State Central Files*, soit des archives du Département d'État des États-Unis, principale agence régissant la politique et les relations étrangères du pays⁸³. Ces fonds se trouvent aux *National Archives at College Park* (NACP), Maryland, États-Unis. Ils constituent le plus exhaustif répertoire de rapports produits par le corps diplomatique et consulaire états-unien à l'étranger, en plus de contenir les communications du Département avec les différentes missions diplomatiques et les autres agences gouvernementales⁸⁴. Les *Central Decimal Files* qu'on y retrouve utilisent un système de classification établi par le Département d'État en fonction des sujets et des pays. En l'occurrence, nous avons fait usage des fonds des *Central Decimal Files* des années 1910 à 1929 sous différentes cotations qui contiennent tous des documents produits et/ou transmis par le Département d'État et les missions diplomatiques états-uniennes. La cote « 311.6521 SA1 » a été particulièrement utile pour le chapitre II, puisqu'elle renvoie uniquement à des documents relatifs à l'affaire Sacco et Vanzetti. Plus de détails seront donnés sur ces sources lors de l'explication méthodologique de la base de données au début du second chapitre. Nous avons aussi utilisé les documents listés sous la côte « 810.43 Anti-imperialistic league », qui considère les activités de la LADLA et les cotes « 800.00B », « 810.00B » et « 812.00B » qui recensent les activités communistes dans l'hémisphère occidental et

⁸³ U.S. National Archives and Records Administration, *Department of State : Department of State and Associated Agency Records*, 19 août 2016. <https://www.archives.gov/research/foreign-policy/state-dept> (consulté le 27 novembre 2019)

⁸⁴ U.S. National Archives and Records Administration, *Department of State Central Files (RG59)*, 29 octobre 2018. <https://www.archives.gov/research/foreign-policy/state-dept/rg-59-central-files> (consulté le 27 novembre 2019)

au Mexique. De ce corpus qui considère la totalité des relations étrangères des États-Unis, nous n'avons considéré que celles avec des pays d'Amérique latine.

Les rapports produits par les ambassadeurs et consuls états-uniens avaient pour principal objectif d'informer les autorités gouvernementales sur les réalités économiques, politiques et sociales des pays où ils exerçaient leur fonction afin d'éclairer la politique étrangère du Département d'État. Ces rapports étaient donc réservés à un usage interne de l'agence. Nous retrouvons des documents sous deux formes. Tout d'abord des documents produits et rédigés par les fonctionnaires des services consulaires. Ensuite, des textes produits par des acteurs latino-américains, copiés ou retransmis par les agents états-uniens. Pensons, par exemple, à un article de périodique, une affiche ou encore une lettre écrite par un acteur de la solidarité qui serait relayé au Département par une ambassade. Nous sommes donc en présence d'une multiplicité d'auteurs : nous avons d'une part les propos des différents représentants états-uniens des différentes ambassades et consulats et, d'autre part, ceux d'individus qui produisent des discours solidaires avec Sacco et Vanzetti et qui sont rapportés dans les documents consulaires. Certains documents originaux étaient directement transmis aux bureaux centraux de Washington. À d'autres moments ce sont des copies, des retranscriptions ou des traductions des écrits des acteurs latino-américains que nous avons à notre disposition. Cela dit, la qualité de ces fac-similés est attestée par les quelques documents traduits et accompagnés par leur version d'origine. La comparaison fait foi de la qualité des copies et traductions et de la préservation du sens d'origine des productions hispanophones traduites⁸⁵.

Dans un autre ordre d'idée, notre corpus est aussi le produit d'un contexte politique international qu'il importe de considérer afin de saisir les intentions qui orientent le

⁸⁵ Voir par exemple : William Miller Collier, Ambassadeur des États-Unis, Santiago, au Secrétaire d'État Bainbridge Colby, 7 novembre 1921, document 311.6521/SA1-87, chemise 4, boîte 3673, Central Decimal File 1910-1929, RG59 Department of State, NACP.

travail du Département d'État et de ses agents. Deux réalités interconnectées sont à prendre en compte afin de comprendre le contexte politique international au sein duquel s'inscrit notre corpus. D'une part, le sous-continent latino-américain constituait une zone d'intérêt politique et économique croissante pour les États-Unis qui, au début du XX^e siècle, nourrissent des volontés hégémoniques. Celle-ci se matérialise par les ingérences politiques et militaires mis à disposition par le corollaire Roosevelt. D'autre part, l'insatisfaction créée par ces interventions nourrit l'essor de l'anti-américanisme⁸⁶. Conséquemment, l'apaisement de l'anti-américanisme devint un enjeu important pour le Département ; celui-ci, désirant limiter les oppositions aux velléités impérialistes des États-Unis, orienta certainement le travail de ses envoyés diplomatiques, favorisant une lecture de la réalité latino-américaine qui s'inquiétait d'autant plus des manifestations de l'anti-américanisme, notamment de l'affaire Sacco-Vanzetti ou de l'opposition à la présence des *Marines* Nicaragua⁸⁷.

1.3.4 Plan du mémoire

Pour parvenir à nos fins, notre analyse des phénomènes de solidarisation a été divisée en trois chapitres resserrant graduellement notre regard sur la LADLA et ce dont elle hérite de la solidarité avec Sacco et Vanzetti.

Le chapitre II, premier chapitre d'analyse de notre étude, se concentre sur la solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti. Notre revue de la littérature du sujet nous a appris qu'aucun travail d'historien ne s'est jusqu'alors consacré à un examen

⁸⁶ Greg Grandin, « Your Americanism and Mine: Americanism and Anti-Americanism in the Americas », *The American Historical Review*, vol. 111, n° 4, 2006, p. 1049.

⁸⁷ Comme le souligne l'historien Moshik Temkin dans son ouvrage *The Sacco-Vanzetti Affair : America on Trial*, les relations étrangères états-uniennes ont certainement eu beaucoup à faire dans l'internationalisation du cas de justice qui nous intéresse. Temkin met en évidence comment le ressentiment créé par l'affaire Sacco et Vanzetti à l'extérieur des États-Unis fut la conséquence de la nouvelle tendance hégémonique des États-Unis et de leur nouvelle position de puissance internationale aux suites de la Première Guerre mondiale : Moshik Temkin, *op.cit.*, p. 7.

d'ensemble de la réponse latino-américaine à la tragédie de Dedham. Pour mener à bien notre étude, nous avons donc produit une analyse détaillée et précise du militantisme pro-Sacco et Vanzetti au sud du Río Grande. Faute de documentation préexistante sur laquelle estimer la teneur de cette solidarisation, il nous fallait créer un ensemble de données afin de comprendre l'évènement Sacco et Vanzetti non plus seulement aux États-Unis, mais dans l'ensemble de l'hémisphère occidental. C'est par la conception et l'exploitation d'un outil informatique que nous sommes parvenus efficacement à nos fins et que nous sommes en mesure de proposer, dans le second chapitre, une analyse quantitative de la solidarité latino-américaine avec les anarchistes italiens de 1921 à 1927. Ce chapitre nous permet de présenter un portrait d'ensemble de la solidarité et de démontrer d'une part l'ampleur du mouvement et d'autre part l'appréhension spécifiquement latino-américaine de la cause.

Le chapitre III s'attarde toujours à la solidarité avec Sacco et Vanzetti, mais cette fois en considérant uniquement la participation de la LADLA. Cette partie de notre étude vise à mieux comprendre la spécificité du rôle tenu par la ligue anti-impérialiste dans ce mouvement qui a rassemblé des centaines d'organisations et d'individus. Du même coup, ce chapitre analyse la compréhension par la ligue des enjeux de l'affaire Sacco et Vanzetti et donc les objectifs qu'elle entretient en s'y solidarisant. Une attention particulière est portée aux stratégies de coalition et au discours de la ligue afin de comprendre les processus rendant possible une collaboration à l'échelle continentale.

Le chapitre IV suit toujours la LADLA, mais plutôt dans son implication au sein de la campagne de solidarité avec Augusto Sandino entre 1927 et 1930. Les legs de l'expérience de la solidarité avec Sacco et Vanzetti y sont relevés et analysés, ainsi que les phénomènes de coalition et de création de communautés imaginées relevés au chapitre précédent qui se concrétisent entre 1927 et 1930. Cet ultime chapitre entend ainsi établir les influences de la solidarité avec Sacco et Vanzetti sur les phénomènes de solidarisation transnationaux qui ont suivi.

CHAPITRE II

LA SOLIDARITÉ EN FAVEUR DE SACCO ET VANZETTI EN AMÉRIQUE LATINE (1921-1927)

Ce chapitre sera dédié à la solidarité latino-américaine avec Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Il entend démontrer que cette dernière est une solidarité de grande ampleur rendue possible notamment par des compréhensions communes des enjeux anti-impérialistes et un sentiment anti-états-unien partagé faisant émerger des réseaux solidaires au sein du continent. Du même coup, ce chapitre entend comprendre la mobilisation dans son ensemble afin d'en établir les principales caractéristiques. Ces objectifs centraux servent deux finalités. D'une part, nous souhaitons participer à l'historiographie sur la solidarité transnationale avec les deux immigrants italiens en proposant un portrait précis du phénomène Sacco-Vanzetti au sud du Río Grande. Nous espérons conséquemment contribuer au chantier initié par Lisa McGirr, Moshik Temkin ainsi que par Morgan Quero et María Fernanda Galindo. D'autre part, ce chapitre procède à la caractérisation de la solidarité pro-Sacco-Vanzetti en Amérique latine pour subséquemment soupeser la participation de la Ligue anti-impérialiste des Amériques (LADLA) et en comprendre les subtilités dans le chapitre suivant.

Un grand nombre de questionnements émerge de cette ambition : nous pouvons envisager de connaître quels types d'activité de solidarité étaient mis en œuvre. Quand ces activités furent-elles tenues ? Où eurent-elles lieu ? Dans quel pays ? Dans quelle ville ? Combien de personnes prirent part à ces activités ? Qui organisait ces actions ? Était-ce des individus ou des groupes ? De quel type d'organisations s'agissait-il ? De

quelle affiliation idéologique relevaient-elles ? Étaient-elles liées à la Troisième internationale ? Quels discours et quels arguments accompagnaient la défense de la cause de Sacco et Vanzetti ? Quels thèmes et quels autres enjeux associait-on à la cause ? Entre 1921 et 1927, est-ce les mêmes groupes et les mêmes individus qui participent à la solidarité ? Y a-t-il une évolution dans les discours et les arguments ? Ou dans l’affiliation idéologique des acteurs de cette solidarité ?

Pour répondre à ces questionnements, nous adoptons une méthode double qui nous permettra d’appréhender dans sa totalité le soutien aux anarchistes italiens depuis le Cône-sud. Dans un premier temps, nous procéderons à une analyse quantitative des sources à l’aide d’une base de données. Dans un second temps, nous brosserons un bref portrait d’ensemble de la solidarité. Une attention particulière sera donnée aux actions entreprises et une analyse qualitative et quantitative du discours solidaire sera exposée afin de comprendre les motivations des Latino-Américains à sortir dans les rues. Cela dit, l’usage d’un outil numérique impose une discussion méthodologique préalable afin d’en étayer les avantages et les limites et ainsi mieux saisir la valeur des résultats que nous exposerons. En effet, derrière les résultats statistiques que nous analyserons se cache une base de données conceptualisée au sein du programme *Access* et surtout un corpus de sources dont l’homogénéité et la pertinence déterminent largement la validité de nos résultats. Ces deux enjeux méthodologiques seront discutés avant que soit brossé le portrait de la solidarité.

2.1 Présentation de l’outil informatique¹

Comment rendre compte d’un phénomène de solidarisation à l’aide d’une base de données contenue dans un programme informatique ? C’est la question centrale qui a

¹ Les annexes A jusqu’à I proposent des suppléments d’information méthodologique pour les lecteurs et lectrices qui seraient curieux de connaître en détails la structure de la base de données.

guidé l'ensemble de l'élaboration de l'outil numérique à partir duquel nous avons mené notre analyse de la solidarité. C'est dans cette optique que nous avons tout d'abord choisi les actions de solidarités pro-Sacco et Vanzetti tenues en Amérique latine entre 1921 et 1927 comme population, c'est-à-dire l'entité de base autour de laquelle s'articuleront l'ensemble des tables et des variables qui nous permettront d'appréhender l'évènement qui nous intéresse.

Rappelons tout d'abord que l'élaboration de notre base de données a été conditionnée par notre objectif d'établir un point de comparaison à partir duquel il serait possible d'analyser les spécificités de la participation de la LADLA à la solidarité pro Sacco et Vanzetti. Cette base de données vise donc à offrir un portrait global de ce mouvement de solidarité en Amérique latine. Au point de départ de cet exercice se posaient donc comme problèmes la tangibilité et la traçabilité d'un mouvement de solidarité. C'est pour cette raison que nous avons érigé notre outil informatique autour des actions de solidarités. Nous considérons que des actes, tels que la tenue d'une manifestation, la distribution d'un tract ou encore l'envoi d'une missive aux autorités par exemple, inscrivent la solidarité dans le « réel historique » pour reprendre les termes de Jean-Philippe Genet. C'est-à-dire que par ces actions, la solidarité est incorporée dans cet « ensemble d'informations disponibles sur un moment donné de l'histoire »². Pour ainsi dire, ces gestes divers et concrets que sont les actions ont laissé des traces. Il nous est ainsi possible de donner corps au concept de solidarité. C'est dans cet ordre d'idée que les actions de solidarité tenues en Amérique latine entre 1921 et 1927 en soutien à Sacco et Vanzetti constituent notre « population ». Il ne reste plus qu'à sélectionner des sources en mesure de nous informer sur notre population avant de structurer notre outil informatique.

² Jean-Philippe Genet, « Histoire, Informatique, Mesure », *Histoire & Mesure*, vol. 1, n° 1, 1986, p. 11.

2.1.1 De la source à la métasource

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté l'ensemble des sources utilisées dans notre étude. Notre base de données n'intègre toutefois pas l'entièreté de ces documents puisque sa validité et notre capacité à en extraire des résultats fiables sont largement tributaires de l'homogénéité de ces sources. Ainsi, pour l'élaboration de notre base de données, nous nous sommes exclusivement référés aux documents sous la cote « 311.6521 SA1 » contenue dans les archives du *Department of State*. Ces documents sont tous en lien avec l'affaire Sacco et Vanzetti et uniquement ceux issus ou destinés à l'Amérique latine ont été retenus. Or, puisqu'émanant des nombreux bureaux consulaires et diplomatiques des États-Unis, la qualité et surtout la représentativité des sources sont soumises à de nombreuses conjonctures. Malgré certaines lacunes que nous signalerons pour donner la mesure de la qualité de nos données, nous considérons que notre corpus présente une recension rigoureuse et homogène, malgré qu'incomplète, des activités de solidarité pro-Sacco et Vanzetti.

Tout d'abord, notre corpus est soumis à la subjectivité des fonctionnaires états-uniens qui les produisent. Il ne peut donc pas prétendre recenser l'ensemble des manifestations de la solidarité pro Sacco et Vanzetti qui ont eu lieu en Amérique latine. En effet, certaines activités de solidarité peuvent ne pas avoir été portées à l'attention des fonctionnaires ou avoir été jugées trop peu importantes par ces derniers pour faire l'objet d'un rapport ou même d'une mention. Le chargé d'affaires par intérim de l'Ambassade d'Argentine en avril 1927, Philander L. Cable, met bien en évidence le degré de subjectivité auquel est sujet la revue des actions de solidarité. Dans une missive au Département, celui-ci indique :

Various communications have been received by the Embassy requesting to transmit pleas to the honorable Alvan T. Fuller, Governor of Massachusetts. I have taken for attitude that inasmuch as this is a matter which concerns the State of Massachusetts and does not involve the Federal authorities,

their requests, pleas and petition should be addressed directly to him and not through the department³.

Si le chargé d'affaires nous offre un aperçu de la situation en évoquant la réception de « various communications », il nous est impossible d'en connaître le nombre exact et le contenu précis pour compléter nos données. Ainsi, Philander L. Cable met en évidence que certaines communications en appui à Sacco et Vanzetti envoyées à l'ambassade pour être retransmises au Gouverneur du Massachusetts ne sont pas jugées pertinentes pour le Département et donc sont absentes de notre corpus. Toutefois, le rapport du Chargé d'Affaires laisse aussi sous-entendre qu'une communication adressée aux autorités fédérales, vraisemblablement au Président ou au Secrétaire d'État, serait quant à elle jugée recevable et donc probablement retransmise. Inversement, les fonctionnaires états-unis au Mexique semblent relever systématiquement les communications reçues, adressées tant aux autorités fédérales qu'étatiques. Il existe donc certaines disparités régionales liées au jugement des acteurs en poste. L'extrait précédent met aussi en évidence qu'il existe d'autres canaux pour les acteurs latino-américains afin de faire parvenir leurs doléances. Ceci est particulièrement valable pour les actions de solidarités qui prennent la forme d'une communication adressée à une autorité états-unienne. Il se peut donc que les signataires d'une lettre adressée au Président ou au Gouverneur n'aient pas fait le choix d'utiliser les services consulaires comme courroie de transmission pour acheminer leur missive. Cela dit, notre corpus démontre que nombreux sont ceux et celles qui choisissent de s'adresser aux services étrangers états-unis.

Également, la rigueur avec laquelle les activités de solidarité sont rapportées est dépendante des moyens mis à disposition par le Département d'État pour les différents

³ Philander L. Cable, Chargé d'Affaires ad interim, Argentine, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 25 avril 1927, document 311.6521 SA1/460, chemise 5, boîte 3674, Central Decimal File (CDF) 1910-1929, General Records of the Department of State, Record Group 59 (RG59), National Archives at College Park (NACP).

pays. Par exemple, nous savons qu'il n'y a qu'une ambassade par pays, située dans la capitale. Cela dit, tous les pays n'ont pas le même nombre de bureaux consulaires : certaines régions sont administrées plus globalement. Par exemple, en 1927 on compte seulement deux institutions diplomatiques en Argentine contre 27 pour le Mexique⁴. Plus de consulats suppose plus de ressources matérielles et humaines afin de produire plus de rapports et surtout de prendre connaissance des activités issues des zones périphériques ou éloignées du centre des activités diplomatiques.

Plusieurs aléas ont donc déterminé le fait que les activités de solidarité en faveur de Sacco et Vanzetti aient été mentionnées et décrites au sein d'un rapport ou d'un communiqué envoyé par un des différents corps diplomatiques états-uniens en Amérique latine. En ce sens, nous ne pouvons affirmer que ce corpus présente un inventaire sans faille des activités de solidarité pro-Sacco et Vanzetti. Néanmoins, le corpus ayant servi à la construction de notre base de données constitue un échantillon que nous considérons comme représentatif. Nous arrivons à cette conclusion en réitérant ce qui a été dit dans le chapitre I à propos des archives du département d'État ; il s'agit du plus important répertoire de rapports produit par la diplomatie états-unienne, en 1920, les États-Unis entretiennent un intérêt soutenu pour l'Amérique latine et la situation politique des pays, et les enjeux liés à l'anti-américanisme, telle l'affaire Sacco et Vanzetti, sont d'un grand intérêt pour le département. Tous ces éléments ont favorisé la production de rapports nombreux s'attardant à la réponse latino-américaine à la cause de Sacco et Vanzetti. Grâce à ces documents, nous avons relevé les actions de solidarité menées en faveur des deux hommes, et ainsi pouvons présenter un portrait global fiable du soutien latino-américain aux deux immigrants italiens.

⁴ Foreign Service of the United States, Diplomatic and Consular. Corrected to April 1, 1927, Department of State, Washington D. C., U. S. Government Printing Office, 1927, p. 1 et p. 20-23.

2.2 Récit d'une solidarité en trois temps

2.2.1 Un premier élan, d'octobre à décembre 1921

Le procès de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti débute le 31 mai 1921 et se clôt le 14 juillet de la même année par la déclaration du verdict de culpabilité aux accusations de meurtre au premier degré. Dès avant que la décision soit rendue par le jury, Fred H. Moore, l'avocat de Sacco et Vanzetti, mise sur la solidarité transnationale afin de faire pression sur les autorités. Pour ce faire, il mobilise son réseau de contacts dans les cercles ouvriers et radicaux. Il permet ainsi à la cause de connaître rapidement ses premiers échos à l'international⁵. Conséquemment, dès le début du mois d'octobre suivant la fin du procès, des actions de solidarité sont tenues en Europe. Quelques semaines plus tard, à la fin du même mois, les forces ouvrières d'Amérique latine se joignent au mouvement⁶. Le bal est lancé par des missives adressées aux autorités états-uniennes en provenance de Panama, de Santiago et de Buenos Aires entre le 25 octobre et le 2 novembre 1921⁷. Nous verrons, dans cette première période, que la solidarité se concentre au Mexique et dans les milieux syndicaux ou anarchistes et que la compréhension de l'enjeu se limite à libération des deux victimes.

Cette première vague de solidarité au sud du Río Grande s'étendra d'octobre à décembre 1921 (voir annexe J). Au total, pour cette période, nous relevons 34 actions de solidarité tenues en Amérique latine. De celles-ci, 50 % seront le fait d'acteurs

⁵ Lisa McGirr, « The Passion of Sacco and Vanzetti: A Global History », *The Journal of American History*, vol. 93, n° 4, 2007, p. 1090.

⁶ *Ibid.*, p. 1091.

⁷ William Jenning Price, Ministre des États-Unis à Panama, au Secrétaire d'État, Washington, D. C. 25 octobre 1921, document 311.6521 SA1/50, chemise 5, boîte 3674, CDF 1910-1929, RG 59, NACP; William H. Robertson, Consul Général des États-Unis à Buenos Aires, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 2 novembre 1921, document 311.6521 SA1/91, chemise 4, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; William Miller Collier, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Santiago, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 27 octobre 1921, document 311.6521 SA1/69, chemise 1, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

mexicains, 11,8 % d'Argentins et une proportion égale de Chiliens. Les militants de Cuba et du Brésil participeront chacun à hauteur de 8,8 %. Soulignons que des actions sont toutefois aussi tenues au Paraguay, au Panama et en Colombie (2,9 % chacun). La solidarité s'étend donc à 8 pays d'Amérique latine.

Au Mexique, des activités de solidarité s'organisent dans les zones portuaires du nord, à Tampico et à Veracruz notamment (29,4 %), ainsi que celles de Progreso et Mérida au sud (17,6 %). Les villes de Nuevo Laredo et de Heroica Matamoros sur la frontière avec les États-Unis rassemblent 11,7 % des actions. Soulignons l'importante concentration d'activité dans la seule ville de Guadalajara avec 35 % des actions tenues au Mexique en 1921. Le Mexique, et surtout la ville de Guadalajara, s'imposent donc dès les premiers instants comme pôles centraux dans cette solidarité qui est portée en premier lieu par des organisations syndicales et ouvrières.

Par ailleurs, nos compilations statistiques confirment ainsi les thèses de Lisa McGirr voulant que ce soit par l'association de la cause Sacco et Vanzetti à la cause prolétarienne que s'est avant tout internationalisée la solidarité⁸. De fait, le tiers des actions de solidarités tenues entre octobre et décembre 1921 sont l'initiative d'organisations syndicales et ouvrières telles que le *Sindicato de Carretilleros del Puerto de Veracruz*. Dès novembre, la direction du syndicat envoie par exemple deux lettres aux autorités consulaires états-uniennes et distribue un tract à la défense des deux hommes⁹. Notamment, on y réclame leur liberté et affirme leur innocence, tout en s'assurant d'écorcher la crédibilité de la justice états-unienne. Aux syndicats s'ajoutent les organisations « partisans », c'est-à-dire celles construites autour d'une

⁸ Lisa McGirr, *loc. cit.*, p. 1090.

⁹ A. C. Frost, Consul des États-Unis à Ciudad Guatemala, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 17 novembre 1921, document 311.6521 SA1/74, chemise 1, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Andrew J. McConnico, Consul des États-Unis à Guadalajara, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 29 novembre 1921, document 311.6521 SA1/102, chemise 4, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; John W. Dye, Consul des États-Unis à El Paso, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 25 novembre 1921, document 311.6521 SA1/76, chemise 1, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

adhésion à une opinion ou une idéologie politique (26,2 %) ¹⁰. Nous y retrouvons notamment les partis politiques tels que le *Partido Obrero Socialista* du Chili ou le groupe *La Acción* rassemblant les forces anarchistes de La Havane ¹¹. Ceci étant dit, ces résultats doivent être considérés avec précautions, puisque 13 des 42 (31 %) organisations que nous avons relevées n'ont pu être idéologiquement catégorisées. Le tiers de données manquantes influencerait certainement les chiffres avancés. Néanmoins, ces résultats peuvent guider certaines réflexions et hypothèses.

En effet, ce taux relativement élevé d'organisations non identifiées est peut-être le fait de la nature de la solidarité et des discours qui sont prononcés et qui pousse à l'anonymat. Le ton des lettres et des différentes productions textuelles (tracts et affiches) des premiers instants de la solidarité se veut agressif et revendicateur. Près de 35 % d'entre elles affichent une menace directe vis-à-vis des États-Unis, notamment en menaçant les agents états-uniens ou encore en annonçant une attaque à la bombe prochaine. Par exemple, une organisation s'annonçant comme *La Junta Federal No. X*, depuis Santiago au Chili, s'adresse à l'ambassadeur en poste en ces termes : « Tenemos el agrado de ponerle en conocimiento, que, su vida corre peligro, si en caso nuestros compañeros comunistas Sacco & Vanzetti sean condenados a muerte. [...] todos los domicilios de los Embajadores Norteamericanos que existen en los diferentes países, serán volados con una tremenda descarga de dinamita » ¹². *La Junta Federal N° X* fait partie de ces organisations dont nous n'avons pu déterminer l'idéologie, et dont

¹⁰ Les principes ayant guidés l'élaboration des catégories des organisations sont exposés en annexes A, E et F.

¹¹ Enoch H. Crowder, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à La Havane, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 31 octobre 1921, document 311.6521 SA1/36, chemise 5, boîte 3672, CDF 1910-1929, RG 59, NACP. ; Andrew J. McConnico, Consul des États-Unis à Guadalajara, au Secrétaire d'État, 20 décembre 1921, document 311.6521 SA1/133, chemise 2, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

¹² William Miller Collier, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Santiago, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 27 octobre 1921, document 311.6521 SA1/69, chemise 1, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

l'opacité de l'identité sert son anonymat vu la nature menaçante de leurs propos. D'ailleurs, la prépondérance de ces discours menaçants suggère aussi que la cause est avant tout saisie par des milieux particulièrement radicaux.

Pour poursuivre sur la même lancée relative aux propos et discours, les militants, outre les menaces, s'affairent aussi à dénoncer le mauvais traitement judiciaire duquel sont victimes les deux hommes. 26 % des arguments relevés dans les discours de solidarité de 1921 sont ainsi dédiés à rappeler qu'ils sont innocents, que le juge Thayer est biaisé ou que le processus judiciaire mis en œuvre par la cour du Massachusetts est invalide. Une part non négligeable des argumentaires est aussi occupée par des postulats moraux (19 %), soulignant notamment le caractère inhumain de la condamnation à mort¹³. Outre la moralité des États-Unis, le capitalisme et l'impérialisme sont aussi pointés du doigt par les Latino-Américains comme responsables du sort de Sacco et Vanzetti (13,5 % des arguments) avec des affirmations telles que « *the imprisonment is due to that wich we mention in our protest, to caprices of the bourgeoisie* »¹⁴. Ces arguments restent toutefois marginaux.

D'ailleurs, le fait que la quête de justice et que les menaces occupent plus de 60 % des discours nous éclaire sur le fait que la cause, en 1921, est appréhendée dans sa plus simple expression. C'est-à-dire que l'on veut avant tout sauver la vie des deux hommes et non se servir des deux hommes pour dénoncer d'autres enjeux. En effet, la cause en viendra à servir d'autres causes chères aux Latino-Américains dans les années 1920 alors que la solidarité gagnera en ampleur, nous le verrons sous peu. Dans ces premiers

¹³ Gaylord Marsh, Consul des États-Unis à Progreso, Yucatan, au Secrétaire d'État Washington D. C., 7 décembre 1921, document 311.6521 SA1/112, chemise 4, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

¹⁴ Andrew J. McConnico, Consul des États-Unis à Guadalajara, au Secrétaire d'État, 15 novembre 1921, document 311.6521 SA1/78, chemise 1, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

instants toutefois, on se limite essentiellement à la réclamer que les vies des anarchistes soient sauvées.

C'est peut-être aussi parce que la solidarité se concentre dans les milieux radicaux qui sont directement interpellés par l'injustice dont sont victimes Sacco et Vanzetti que les revendications sont limitées. De fait, 50 % des affiliations idéologiques des militants de 1921 nous sont inconnues, soit 13 des 26 groupes militants. Il est néanmoins possible d'avancer certaines hypothèses à ce sujet. De ces 13 organisations, près de la moitié sont des syndicats, des organisations ouvrières ou des organisations paysannes, la plupart opérant au Mexique ou en Argentine. Ces détails nous permettent de supposer une plus grande participation des groupes anarchistes contrairement à ce que nous laissent interpréter les chiffres de la base de données. L'historiographie sur les mouvements ouvriers latino-américains met en évidence la prépondérance des courants anarcho-syndicalistes au Mexique et en Argentine au tournant du XXe siècle jusqu'au début des années 1920¹⁵. Sans pouvoir donner de chiffres précis, l'historiographie nous amène à postuler que la plupart des acteurs de la solidarité en 1921 se réclamaient de l'anarchisme, compte tenu d'ailleurs, que le premier vecteur d'élargissement de la solidarité fut le réseau anarchiste au sein duquel s'inscrivaient déjà les victimes¹⁶.

2.2.2 Quatre ans de murmures et le renouveau de 1926

Suivant la première vague de l'automne 1921, la solidarité avec Sacco et Vanzetti connaît un important passage à vide de 1922 à 1925. En effet, cette période, qui

¹⁵ Ricardo Melgar Bao, *El movimiento obrero latinoamericano: historia de una clase subalterna*, Madrid, Alianza Editorial, 1988, p. 211 ; Kevan A. Aguilar, « The IWW in Tampico: Anarchism, Internationalism, and Solidarity Unionism in a Mexican Port », dans Peter Cole *et al.* (dir.) *Wobblies of the World: A Global History of the IWW*, Pluto Press, 2017, p. 135 et José Luis Reyna et Marcelo Miquet, « Introducción a la historia de las organizaciones obreras en México: 1912-1966 », dans Luis Reyna *et al.* (dir.), *Tres estudios sobre el movimiento obrero en México*, Colegio de México, 1976, pp. 7-77.

¹⁶ Lisa McGirr, *loc.cit.*, p. 1090.

correspond à 51 des 84 mois couverts par notre étude, ne rassemble que 19 des 336 activités relevées (voir Annexe J). Ainsi, on peut voir ça et là des actions éparses sur la ligne du temps, alors que certains mois sont le théâtre d'une, deux ou trois actions. Il n'y a qu'en mars 1925 que cette longue période quasi désertique de solidarité connaît une irrégularité avec 7 actions tenues. Les Latino-Américains renoueront avec le soutien à Sacco et Vanzetti en 1926. Dans cette période, nous verrons tout d'abord que le Mexique reste au centre de l'action, mais que la solidarité gagne tant en portée géographique que discursive.

Entre 1922 et 1925, de manière générale, ce long moment de solidarité limitée est porté par des organisations mexicaines, qui y contribuent à hauteur de 57,9 %. Se joignent les Cubains qui posent 3 actions (15,8 %) dans cette période ainsi que le Chili et le Brésil avec 2 activités chacun (10,5 % respectivement). Nos analyses quantitatives confirment à nouveau la place prépondérante du Mexique, tout comme la part des organisations syndicales et ouvrières qui est d'autant plus affirmée avec 68 % des activités qui sont le fruit de leur militantisme. Elles sont suivies de loin par les organisations *ad hoc* (16 %) et les organisations de type *Inconnues* (12 %).

Le peu de militantisme qui caractérise les années 1922 à 1925 semble être le produit du peu d'évènements qui surviennent dans la saga judiciaire. C'est-à-dire que les procédures d'appels et les différents recours ont été engagés par la défense, mais n'ont pas de dénouement prévisible. Le fait qu'aucune décision critique n'ait été prise dans cette période et que la date d'exécution n'ait toujours pas été fixée refroidit donc les militants et peut expliquer cette longue période d'accalmie qui s'étend sur quatre ans. C'est la conclusion à laquelle arrive également l'historien Moshik Temkin qui avance l'idée que l'affaire Sacco et Vanzetti ne débiterait vraiment qu'en 1926 lors de

l'explosion de la solidarité suivant l'intransigeance du juge Webster Thayer qui se refuse à tenir un nouveau procès.¹⁷

Ainsi, l'accalmie arrivera à sa fin par les nouveaux événements qui se bousculent à la fin de l'année 1926. Précédemment, en 1925, un dénommé Celestino Madeiros, un prisonnier condamné à mort au Massachusetts, à l'instar de Sacco et Vanzetti, confesse le crime dont sont accusés ces derniers et affirme qu'ils en sont eux-mêmes innocents¹⁸. Ce nouvel élément est saisi par la défense afin d'exiger la tenue d'un nouveau procès qui tiendrait compte de ces révélations. Ce nouvel enjeu et ce nouvel espoir relancent les activités de solidarité dès mai 1926, alors que la motion de réouverture de procès est déposée par la défense. La décision en revient au juge Webster Thayer qui refusera finalement la réouverture des procédures. La mobilisation se fera en réaction à ces événements alors que des pointes d'activités s'observent à la fois en juin 1926, juste après le début des procédures, et en novembre de la même année peu après que la motion eut été refusée (voir Annexe J).

Ainsi, un regain de solidarité marque le printemps 1926. Près de 49 actions de solidarité sont répertoriées dans l'ensemble de l'Amérique latine pour les seuls mois de mai et juin (Annexe J). Dans cette effervescence, le Mexique est toujours en tête de liste, augmentant son activité à hauteur de 65,1 % de toutes les actions tenues en 1926. Loin derrière, l'Équateur fait son entrée en scène avec 9,5 % des actions, suivi par l'Uruguay (6,3 %) et l'Argentine (4,8 %).¹⁹ Des actes de solidarités isolés sont aussi tenus au Brésil, au Chili, en Colombie, à Cuba, au Paraguay et au Pérou. On peut donc

¹⁷ Moshik Temkin, *The Sacco-Vanzetti Affair America on trial*, New Haven, Yale University Press, 2011, p. 22.

¹⁸ Felix Frankfurter, *The case of Sacco and Vanzetti: a critical analysis for lawyers and laymen*, Boston, Little, Brown and Company, 1927, p. 73.

¹⁹ Alexandre Raymond-Desjardins, *La solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti (1921-1927)*, [Base de données], décembre 2019.

observer une plus grande étendue de la solidarité qui se fait sentir dorénavant dans 10 pays d'Amérique latine (8 étaient relevés pour l'année 1921).

La spatialité de la solidarité connaît toutefois ses plus importantes transformations au sein même du territoire mexicain. La ville de Tampico qui n'avait contribué qu'à 5,7 % de la solidarité latino-américaine en 1921, est plutôt le lieu où se tiennent 41,3 % des actions de solidarité au sud du Río Grande en 1926. La ville devient l'épicentre de la défense de Sacco et Vanzetti tout particulièrement en mai et juin 1926 alors que les militants de Tampico font la démonstration de leur solidarité à 22 reprises par des actions de diverses formes²⁰. Les organisations syndicales et ouvrières se font encore championne du soutien à Sacco et Vanzetti : 26 des 32 organisations sont de cette catégorie.

Malgré tout, il est possible d'avancer certaines suppositions quant à leur pensée politique. Tout d'abord, puisque comme le met en évidence l'historien Kevan Antonio Aguilar, Tampico était un lieu de rencontre important pour les radicaux mexicains et les étrangers débarquant à ce port. Ces échanges favorisaient les liens internationaux et la mobilisation pour des causes dépassant les frontières du Mexique. Les réseaux transnationaux établis à Tampico et l'importante activité industrielle issue de l'industrie pétrolière firent aussi de la ville un lieu d'intérêt pour les syndicats internationaux tel que les *Industrial Workers of the World* (IWW), qui devinrent conséquemment très influents au sein des cercles ouvriers militants de la ville²¹. Cette filiation étroite entre la IWW et la ville de Tampico nous informe aussi sur l'importance des courants de pensée anarchistes dont se revendiquaient les *Wobblies* et qui influençaient certainement les militants et les organisations impliqués dans le mouvement de solidarité avec Sacco et Vanzetti. Bref, une part certainement non

²⁰ *Ibid.*

²¹ Kevan A. Aguilar, *loc. cit.*, p. 129.

négligeable des organisations syndicales et ouvrières que nous avons relevées adhéraient probablement aux théories anarchistes.

Dans un autre ordre d'idée, l'argumentation liée aux mouvements de solidarité connaît d'importantes transformations. Les menaces à l'endroit des autorités états-uniennes, si elles sont toujours présentes, cèdent le premier rang aux arguments moraux, suivis de près par la dénonciation de la justice. Ainsi, 28,9 % des arguments relevés dénoncent la barbarie ou en appellent à la civilisation, à l'humanité ou à la liberté pour réclamer la libération de Sacco et Vanzetti. À cet argumentaire se joint la dénonciation de la justice à concurrence de 26,8 %. L'enjeu que pose la décision prochaine du juge Thayer suite au dépôt d'une motion afin de faire rouvrir le procès en mai 1926 n'est certainement pas étranger à ce changement de ton. Les menaces sont reléguées au troisième rang des discours alors que l'objectif est de convaincre de l'iniquité du premier procès, de réaffirmer l'innocence des deux hommes et ultimement de faire pression sur les autorités états-uniennes pour une décision favorable.

Toutefois, la saga judiciaire à elle seule ne détermine pas ces évolutions discursives. Celles-ci sont certainement influencées par la critique des États-Unis que permet le sort réservé aux deux anarchistes italiens. Ainsi, la part plus importante des arguments moraux, humanistes et civilisationnels et le déclin des menaces suggèrent une portée plus grande du soutien à Sacco et Vanzetti qui s'étend au-delà des cercles radicaux. La cause de Sacco et Vanzetti apparaît dorénavant comme une occasion de promouvoir des idéaux progressistes et démocratiques dans l'ensemble de l'hémisphère. Le malheur des deux hommes devient ainsi le symbole des incohérences de la puissance nord-américaine et permet ainsi aux Latino-Américains de promouvoir la souveraineté de leur région et de faire valoir leur opposition à l'expansionnisme états-unien.

Dans ce contexte, la dénonciation du capitalisme n'a pas la cote, alors qu'à peine 3,1 % des arguments font référence à ces enjeux. Or, en 1926, le discours anti-capitaliste est

exclusivement porté par une organisation nouvellement impliquée dans la solidarité avec Sacco et Vanzetti, soit le Parti communiste mexicain. Celui-ci, dans sa missive adressée au consul états-unien à Tampico, fait reposer la cause de l'injustice sur les valeurs capitalistes des États-Unis : « The proletariat group of this region is deeply impressed as a result of the terrible death penalty, which the conscience of American capitalism has not been embarrassed to impose on our companions²² ». Rappelons que les discours dénonçant le capitalisme et l'impérialisme sont présents dès les premiers instants de solidarité en 1921. Ainsi, l'argument du PCM rejoint la rhétorique anti-capitaliste la plus généralement employée, consistant à promouvoir la solidarité avec Sacco et Vanzetti en présentant ceux-ci comme des victimes du capitalisme yankee, à l'instar des populations latino-américaines. Prenons l'exemple de cet extrait issu d'une brochure publiée par le groupe anarchiste cubain *La Acción* en 1921 :

The International Bourgeoise (sic), not content with the blow which it has caused to be established in recent times, and not satisfied with our sufferings, are endeavoring to make two new victims - two unfortunates workmen - blood of our blood. It would be the height of cowardice if we, who are exploited and tyrannized over in Cuba today more than ever by the imperialism of the Yankee "Bourgeoise", did not take arms in defense of those companions of ours who are condemned to the electric chair²³ .

Même s'ils se marginalisent, les discours portant sur le capitalisme et l'impérialisme s'inscrivent donc néanmoins en continuité avec les précédents épisodes de solidarité.

Ultimement, l'année 1926 se colorera par le refus du juge Webster Thayer d'octroyer un nouveau procès à Sacco et Vanzetti à la fin octobre, provoquant un soubresaut d'activités en novembre de la même année. La réalisation de la sentence se rapprochant

²² A. C. Frost, consul des États-Unis à Tampico, au Secrétaire d'État, Washington D.C., 4 juin 1926, document 311.6521 SA1/240, chemise 3, boîte 3674, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

²³ Enoch H. Crowder, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à La Havane, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 31 octobre 1921, document 311.6521 SA1/36, chemise 5, boîte 3672, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

inexorablement et les recours judiciaires venant à manquer, le dernier espoir pour sauver Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti résidera dans la mobilisation et la solidarité internationale qui atteindra de nouveaux sommets en 1927.

2.2.3 1927 : « La sentencia no debe cumplirse »²⁴

L'année 1927 sera de loin la plus riche en termes de solidarité internationale avec Sacco et Vanzetti. L'annonce de dates d'exécution et les reports multiples de celles-ci conditionneront une opposition constante d'avril à juillet avec une vingtaine d'actions au courant de chacun de ces mois. Août verra toutefois l'activité explosée avec 119 actions relevées rassemblant 35,4 % de l'entièreté des actions de solidarité de notre base de données. Cette prédominance peut s'expliquer par une première date d'exécution annoncée le 10 repoussée au 22, où sera finalement menée à terme la sentence imposée par le juge Webster Thayer. Cela dit, ce dernier souffle sera aussi le produit de la consolidation des mouvements politiques anti-capitalistes dans les années 1920 et de la cohésion des centrales syndicales. Ainsi, l'année 1927, dernier épisode de soutien à Sacco et Vanzetti, nous permettra de voir l'ampleur inédite de la solidarité. Nous y observerons aussi les transformations du mouvement au Mexique, alors que les militants communistes s'y joignent et qu'évolue la spatialité de la solidarité.

D'entrée de jeu, les dates butoirs subséquentes sont très visibles dans le graphique suivant qui se concentre sur le mois d'août 1927 et qui montre une très grande activité les 9 et 10 et un renouveau le 22, jour de l'exécution.

²⁴ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA1/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

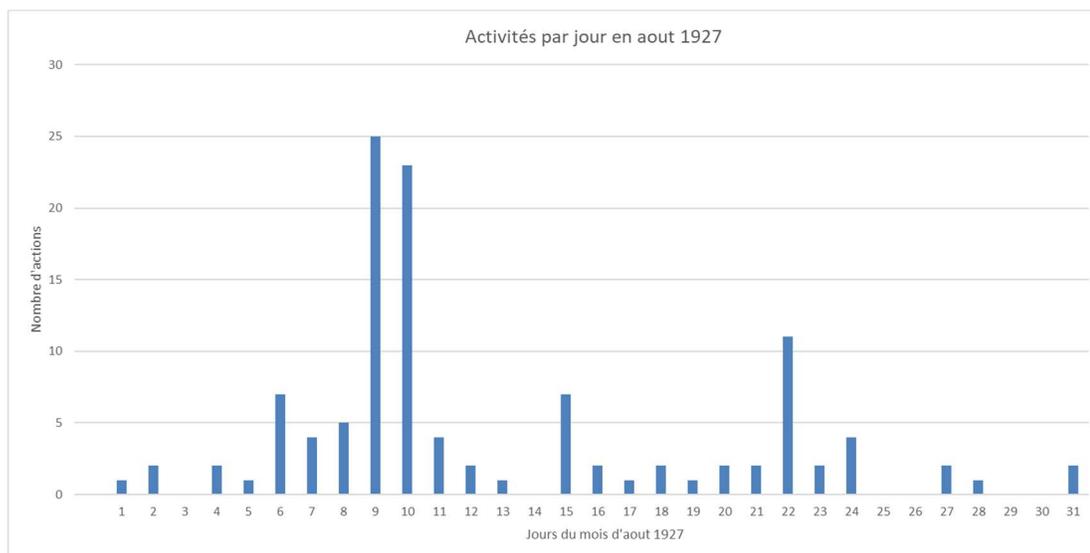


Figure 2.1 — Répartition chronologique des actions de solidarité pendant le mois d’août 1927

Il est surprenant de ne pas observer un regain plus imposant au lendemain de l’exécution. En effet, une contestation motivée par la mise à mort des deux hommes n’aurait pas été surprenante. L’absence d’un plus grand taux d’activités dans notre base de données est possiblement le fait du travail des diplomates. En effet, la mort de Sacco et Vanzetti, a peut-être, pour certains, clôt la saga et donc il devenait moins pertinent de rapporter les actions posées en appui. Il semble aussi que l’effervescence des événements n’ait pas permis aux officiels états-uniens de produire de rapports détaillés comme le suggèrent certains comptes-rendus consulaires. À titre d’exemple, la revue des événements produite par l’Ambassadeur Edwin V. Morgan, en poste à Rio de Janeiro, rapporte la tenue de multiples rencontres de protestation et de grèves, sans en donner les détails : « Meetings of protest were held, but the speakers who transgressed the bounds of propriety were quietly arrested ». Il poursuit : « On august 10, 21 and 22

there were strikes in several factories »²⁵. Le consul de Tampico relève aussi évasivement les derniers moments de la solidarité mentionnant simplement : « a series of hostile demonstrations took place [...] »²⁶. Ce genre de rapport rend impossible une comptabilisation pertinente des actions dans notre base de données, mais nous informe néanmoins sur l'effervescence telle de la solidarité qu'il était impossible d'en rendre compte pour les services de renseignements états-uniens.

Ainsi, ces incertitudes quant aux derniers jours de solidarité n'empêchent pas notre base de données de mettre en évidence que 1927 est l'année où la solidarité connaît sa plus grande étendue géographique alors que 16 pays et territoires latino-américains sont témoins d'actions de solidarité, dont le Costa Rica, le Guatemala, la République dominicaine, ainsi que Puerto Rico et Trinidad.

Le principal centre d'activité reste sans surprise le Mexique avec une part qui diminue cependant de 10 points comparativement à l'année 1926, avec dorénavant 47,9 % des actions. Les autres principaux lieux de solidarité sont l'Argentine (16,1 %), le Brésil (7,4 %) et l'Uruguay (6,9 %). Les autres pays se partagent entre 0,5 % et 3,7 %²⁷. Au sein du Mexique, Guadalajara et Tampico restent des lieux importants de militantisme, avec 11,9 % et 16,8 % des actions mexicaines respectivement. Les principaux centres des années 1921 et de 1926 sont donc toujours bien représentés. La ville de Mexico vient toutefois brouiller les pronostics alors que ses militants s'imposent en 1927 avec près du tiers des actions (27,7 %). On observe donc un renversement des tendances. Tampico, depuis 1921, manifestait une plus importante mobilisation que la ville de

²⁵ Edwin V. Morgan, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Rio de Janeiro, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 14 septembre 1927, document 311.6521 SA1/917, chemise 2, boîte 3677, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

²⁶ Arthur C. Frost, Consul des États-Unis à Tampico au Secrétaire d'État, Washington D. C., 21 octobre 1927, document 311.6521 SA1/942, chemise 2, boîte 3677, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

²⁷ La liste des autres pays : Cuba (3,7%), Paraguay (3,2%), Guatemala (2,8%), Bolivie (2,3%), Équateur (2,3%), Costa Rica (1,4%), Chili (0,9%), Pérou (0,9%), Panama (0,5%), Puerto Rico (0,5%), République dominicaine (0,5%), Trinidad (0,5%). Voir Alexandre R-Desjardins, *op. cit.*

Mexico, tout particulièrement en 1926. En 1927 cependant, la capitale fédérale devient l'épicentre de la solidarité et dépasse de plus de dix points de pourcentage la région pétrolière. Ainsi, la solidarité se déplace des centres industriels au centre politique du pays, ce qui suggère que la cause n'est plus l'apanage des milieux radicaux. Cette réalité est visible sur la figure 2.2. Sinon, similairement, en Argentine, la capitale Buenos Aires prédomine en accumulant 30 des 35 activités tenues en 1927 (85,7 %).

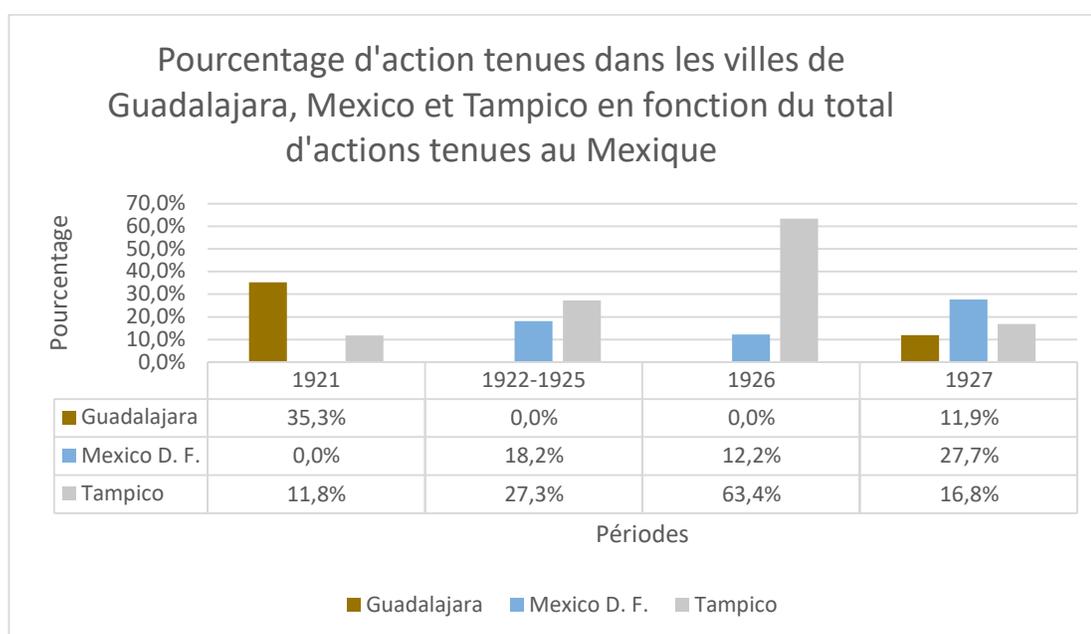


Figure 2.2 — Pourcentage d'actions tenues dans les villes de Guadalajara, Mexico et Tampico en fonction du total d'actions tenues au Mexique (1921-1927)

Pour ce qui est du type d'organisation, les syndicats et les fédérations ouvrières se trouvent toujours sur la première ligne de front avec 47,8 % des actions qui sont le fait d'organiseurs issus de ces milieux. Une part importante d'inconnu persiste toutefois puisque nous n'avons pu statuer sur le type d'organisation dans 23,1 % des cas. À ceux-ci s'ajoutent 9,2 % qui sont des organisations partisans et 6 % qui sont des individus.

À nouveau, l'affiliation idéologique des militants latino-américains est difficile à établir. Malgré tout, notre base de données nous permet d'observer certains phénomènes évocateurs des transformations de la solidarité. Soulignons notamment la place plus importante en 1927 qu'occupent les organisations se réclamant du communisme. On passe de 11 organisations du genre en 1926 à 34 en 1927. On observe donc que les organisations communistes mexicaines, ici principalement incarnées par le PCM et ses groupes satellites, ne signifient leur soutien à Sacco et Vanzetti qu'à partir de 1925. Ce malgré que la Troisième Internationale se soit saisie de l'affaire Sacco et Vanzetti dès 1921, comme les travaux de Lisa McGirr l'ont démontré²⁸. Les travaux de Barry Carr sur le communisme au Mexique au XXe siècle nous amènent certaines pistes de réponse importantes afin de comprendre ce décalage avec la réponse internationale. Rappelons tout d'abord que le PCM est fondé en 1919, mais qu'il connaîtra d'importantes difficultés et une très lente croissance du nombre de ses membres. Si le parti atteint 1500 inscriptions en 1922, les crises internes et les scissions avec les autres grandes organisations prolétariennes du Mexique, notamment la *Confederación General de Trabajadores*, firent en sorte qu'en 1925 on ne comptait plus que 191 membres au sein du parti. Il ne renoue avec la croissance qu'en 1927 pour atteindre 600 membres et ne retrouver le niveau de 1922 qu'en 1929²⁹. Dans ce contexte, la participation active des militants communistes ne survient qu'au moment où le parti retrouve une certaine vigueur.

L'engouement pour la solidarité est aussi mis en évidence par les actions qui sont tenues en 1927. Notamment, les manifestations se multiplient. En moyenne, 1860 personnes ont participé à chacun des rassemblements organisés depuis le début en 1921, avec des estimations par les autorités allant de 13 manifestants à Cuba en

²⁸ Lisa McGirr, *loc. cit.*, p. 1091.

²⁹ Barry Carr, *Marxism and communism in twentieth-century Mexico*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1992, p. 10 et p. 37.

octobre 1921, à 17 000 à Buenos Aires en août 1927³⁰. La croissance du nombre de manifestants, illustré dans la figure ci-dessous, est évidente³¹. Ainsi, compte tenu du fait que 9 manifestations sont tenues en 1921 et 38 en 1927, nous avons un total de 3864 manifestants en 1921, de 3805 en 1926 et finalement de 54 950 en 1927.

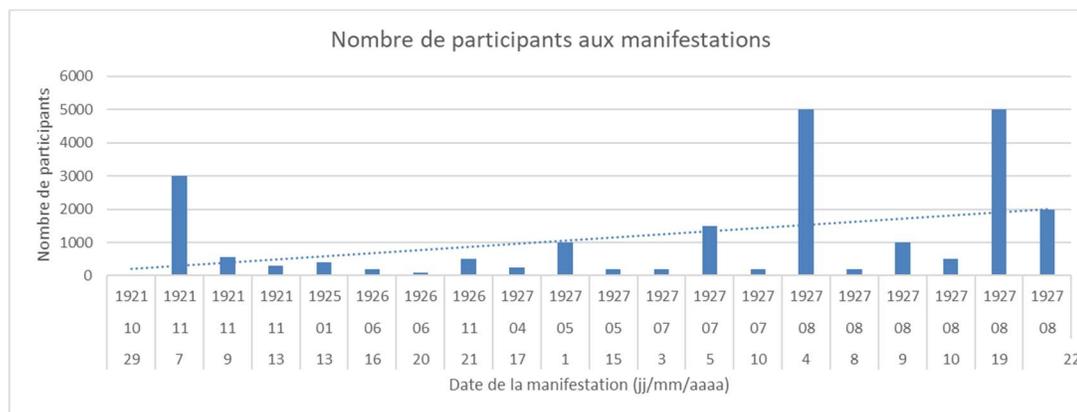


Figure 2.3 — Nombre de participants aux manifestations avec courbe de tendance excluant la manifestation du 07/08/1927

Pour en revenir aux différents types d'activités, ce sont ensuite les grèves qui marqueront la solidarité avec Sacco et Vanzetti en 1927. Les 20 arrêts de travail rapportés sont tous tenus au courant de cette année. En ce sens, ils témoignent de la radicalisation de la solidarité et des sacrifices que font les Latino-Américains pour défendre la cause. C'est-à-dire que l'arrêt de travail et la perte financière qui en résulte

³⁰ Ces chiffres doivent toutefois être considérés avec une certaine prudence, tout d'abord parce qu'ils relèvent soit des estimations des officiels états-uniens soit des estimations faites dans les journaux latino-américains. Ils restent très approximatifs. Aussi, nous n'avons d'estimés que pour 46 % des manifestations relevés. C'est dire que pour plus de la moitié des rassemblements, nous ignorons le nombre de participants. Voir par exemple : Philander L. Cable, Chargé d'Affaires *ad interim* des États-Unis à Buenos Aires, au Secrétaire d'État, Washintgon D. C., 8 aout 1927, document 311.6521 SA1/806, chemise 4, boîte 3676, CDF 1910-1929, RG 59 NACP et Enoch H. Crowder, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à La Havane, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 31 octobre 1921, document 311.6521 SA1/36, chemise 5, boîte 3672, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

³¹ La manifestation du 7 août 1927 à Buenos Aires, estimée à 17 00 participants, a été exclue du tableau pour en faciliter la lecture.

sont plus engageants sur le plan individuel que l'envoi d'une missive aux autorités par exemple. Cela dit, l'engagement individuel n'est pas réduit au refus de travailler : la perpétration d'attentats, au nombre de 17 pour l'ensemble de la chronologie couverte, est aussi lourde de conséquences vu les risques légaux qu'encourent les activistes. À nouveau, le fait que 14 de ces 17 attaques soient commises au courant de l'année 1927 est un indice de la radicalisation et de l'urgence d'agir qui se fait sentir chez les militants.

2.3 Bilan des sept années de solidarité

Au terme de la compilation de nos données, nous avons relevé 336 actions de solidarité en faveur de Sacco et Vanzetti rapportés par les services consulaires et diplomatiques états-uniens en Amérique latine entre mars 1921 et août 1927. La répartition temporelle de celle-ci démontre peu de régularité et des pics d'activités déterminés par les aléas de la saga judiciaire (voir Annexe J). Remarquons tout d'abord une première vague d'activités d'octobre à décembre 1921. À ce moment, nous sommes quelques semaines seulement après la condamnation à mort des deux hommes³². Un premier élan de mobilisation culmine donc avec 21 activités tenues (6,3 %) au courant du mois de novembre. Un très large creux occupe la plus grande partie de notre ligne du temps : peu d'actions sont relevées de 1922 à 1925. C'est quatre années combinées n'occupent que 5,7 % du total des actions.

Pour l'essentiel, il semble que ce soient les suites de la saga judiciaires et les différents reports de la date d'exécution qui conditionneront les moments de solidarité. Celle-ci s'emballer à partir d'avril 1927, alors qu'une première date d'exécution est fixée, pour

³² Felix Frankfurter, *op. cit.*, p. 73.

ne plus diminuer et arriver à son paroxysme en août 1927, qui compte plus de 35 % des actions de solidarité.

D'ailleurs, si l'on considère l'ensemble de la solidarité, Sacco et Vanzetti connaîtront leur plus grande popularité lorsque leur cause sera associée à des enjeux moraux. Ainsi, pour l'ensemble de la solidarité, 29,4 % des arguments tombent dans cette catégorie, culminant à 36,4 % en 1926. De ces 91 discours évoquant des raisons morales d'absoudre Sacco et Vanzetti, près de 40 % évoquent le respect des idéaux humanistes et civilisationnels. À titre d'exemple, la *Sociedad de Sastres* de Guayaquil en Équateur s'adresse au consul états-unien local en ces mots : « esta comunicación la hago [...] con el fin de solicitar de Ud. como un acto humanitario que interponiendo sus buenos oficios, ante el gobierno que tan dignamente representa »³³. Similairement, le *Centro de Proprietarios de Omnibus de Montevideo*, dans une lettre adressée au Consul de la même ville en juillet 1927, en appelle aussi à ces grands principes fédérateurs de la solidarité afin de défendre les deux hommes : « Our small body represents but little compared [...] with those cultural and democratic societies that move to the vanguard of civilization, which, believing in the innocence of the unfortunate, have not hesitate to raise [...] their voice of protest »³⁴. Une autre proportion non négligeable de l'argumentaire moral fait de la solidarité la preuve de l'innocence des deux hommes. Ainsi, la mobilisation internationale est mise de l'avant afin de mettre sous le nez des

³³ Voir par exemple G. A. Bading, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Quito, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 décembre 1926, document 311.6521 SA1/368, chemise 4, boîte 3674, CDF 1910-1929, RG 59, NACP. Voir aussi pour d'autres exemples : George L. Kreeck, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Asunción, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 21 juin 1926, document 311.6521 SA1/276, chemise 3, boîte 3674, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Carmelo Di Stefano, Secrétaire du *Labor Class of Commerce, of Industry and of the People of Juarez*, Ciudad Juarez, au Président Coolidge, Washington D. C., 10 août 1927, document 311.6521 SA1/654, chemise 4, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

³⁴ Ulysse Grant-Smith, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Montevideo, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 4 août 1927, document 311.6521 SA1/811, chemise 4, boîte 3676, CDF 1910-1929, RG 59, NACP. (Le document est traduit par les services consulaires)

autorités l'erreur qu'ils sont en train de commettre³⁵. En d'autres termes, la contestation mondiale est érigée comme argument légitimant la fin des procédures judiciaires, ce sont 26,4 % des arguments moraux qui vont en sens.

L'invocation d'éléments liés à la justice est une autre catégorie discursive parmi les plus mobilisées par les Latino-Américains. Ce n'est pas sans surprise que l'on affirme l'innocence des deux hommes tout d'abord, mais aussi que l'on critique les procédures judiciaires et les autorités (particulièrement le juge Webster Thayer). Ce sont 26,5 % des arguments qui sont articulés ainsi. Près d'un peu plus du quart des arguments sont aussi des menaces. La pratique était particulièrement employée en 1921 (35,6 % des discours de cette année), mais restera importante tout au long de la solidarité pour un total de 26,2 % de l'ensemble des arguments. Il s'agit le plus généralement de réclamer la liberté de Sacco et Vanzetti sous conséquence qu'une bombe sera posée ou qu'un ambassadeur sera assassiné. Les appels à la vengeance sont aussi nombreux. On retrouve par exemple ce ton à plusieurs endroits : « la justicia de la DINAMITA está llamada, por la virtud de su tortura,--hermosamente reivindicatoria--a extirpar del catálogo de los dolores y humillación de los humildes, la injusticia inmisericorde de la burguesía »³⁶. L'importance des groupes anarchistes n'est certainement pas sans rapport dans la prolifération des messages menaçant particulièrement aux premières heures de la solidarité ou les cercles anarchistes sont les premiers mobilisés. Cela dit, les militants anarchistes n'ont certainement pas le monopole de ce type de discours.

³⁵ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 6 juillet 1927, document 311.6521 SA1/538, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Andrew J. McConnico, Consul des États-Unis à Guadalajara, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 15 novembre 1921, document 311.6521 SA1/78, chemise 1, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Guillermo P. Savioli, Secrétaire et Leonardo Casteran, Président, Sindicato de Cigarreros, Rosario, au Président de États-Unis, Washington D. C., 6 août 1927, document 311.6521 SA1/628, chemise 4, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

³⁶ Hoffman Philip, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Bogota, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 10 novembre 1921, document 311.6521 SA1/90, chemise 4, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

Enfin, un dernier type d'argumentaire pertinent est mis de l'avant. Il occupe une place moindre que les autres, mais mérite néanmoins d'être abordé. Il s'agit des réquisitoires au capitalisme. Ils occupent en moyenne 13 % des discours et font ultimement peser le poids de la responsabilité de l'injustice sur le capitalisme et ses variantes, tel que l'impérialisme. Ce type de discours reste donc assez restreint, mais est partagé par plusieurs, soit 28 organisateurs identifiés. Il est aussi présent du début à la fin de la solidarité. Des affirmations telles que « Muera el Imperialismo, Asesino de Trabajadores inocentes! »³⁷ et « Los Compañeros Sacco y Vanzetti fueron escogidos por el capitalismo yanqui como víctimas propiciatorias de su avaricia de oro »³⁸ traduisent cette volonté latino-américaine que de faire de Sacco et Vanzetti des victimes du capitalisme. Ainsi, Sacco et Vanzetti ouvrent la porte à la formulation de critiques diverses à l'endroit des États-Unis, que ce soit en critiquant la moralité, la justice ou le capitalisme de Washington.

Dans un autre ordre d'idée, nos résultats démontrent que tous les pays ne sont pas équitablement représentés dans l'élan de solidarité. Notons tout d'abord que l'activité mexicaine est la plus importante avec plus de 50 % des actions qui y prennent place comme le montre le graphique ci-dessous. Au second rang se trouve l'Argentine avec 12,5 % puis le Brésil (6,5 %) et l'Uruguay (6,0%). Les autres pays se partagent entre 0,3 % et 4,5 %. Au sein même du Mexique, si les actions sont tenues dans plus de 30 villes différentes, certaines régions s'imposent. Les zones portuaires et pétrolières sont particulièrement importantes avec 37,8 % des activités tenues au Mexique (Veracruz : 9,3 % et Tampico 28,5 %). La ville de Mexico occupe une part non négligeable avec 20,35 %, suivie par la ville de Guadalajara avec 10,5 %.

³⁷ Joseph C. Satterwhaite, Vice-consul des États-Unis en charge, à Guadalajara, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 12 août 1927, document 311.6521 SA1/710, chemise 5, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

³⁸ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à Mexico, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA1/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

CONCLUSION DU CHAPITRE

En somme, ce second chapitre nous aura permis de démontrer l'ampleur croissante de la solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti entre 1921 et 1927. En nous attachant aux organisateurs, nous avons pu mettre en évidence l'élargissement de la base de soutien avec la multiplication des pays participants et la participation d'un nombre croissant d'organisations. Aussi, l'explosion du nombre d'actions et du nombre de participants à ces actions converge dans la même direction. L'évolution des discours de solidarisation est aussi grandement évocatrice des phénomènes à l'œuvre derrière la progression de la solidarité. La place prépondérante que viennent à occuper les arguments moraux témoigne de la signification approfondie octroyée à la cause. Au-delà de la vie de deux anarchistes, la liberté de Sacco et Vanzetti devient un moyen de signifier son insatisfaction à l'égard des États-Unis, et donc une cause rassembleuse pour une frange plus large de la population latino-américaine.

Aussi, nous avons en notre possession une compréhension précise des caractéristiques de la solidarité. Les archives du *Department of State* nous auront permis de mettre en évidence que l'action la plus souvent entreprise fut l'envoi de missive aux autorités. La tenue de multiples manifestations n'est pas à négliger également, alors que d'importants rassemblements ont lieu dans plusieurs grandes villes du Cône-sud. De 1921 à 1927, 18 pays sont le théâtre d'actions solidaires. Le Mexique restera l'épicentre avec des foyers à Tampico et Mexico. L'Argentine, l'Uruguay et le Brésil occupent aussi une place non négligeable. Les organisateurs proviendront de multiples horizons. La plupart seront issus du milieu ouvrier et syndical et une masse importante de participants proviendront d'organisations partisans.

CHAPITRE III

LA LADLA ET SACCO ET VANZETTI : LABORATOIRE DE SOLIDARITÉ DANS LES AMÉRIQUES

Ce chapitre sera dédié spécifiquement à la participation de la Ligue anti-impérialiste des Amériques (LADLA) à la solidarité avec Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Il a pour objectif d'examiner et d'exposer les tenants et aboutissants de la solidarisation de la ligue par ses motivations, son organisation et sa concrétisation. Il démontrera que l'affaire Sacco-Vanzetti devient le moyen par lequel la LADLA peut renforcer ses positions latinoaméricanistes tout en maintenant certaines positions panaméricaines contradictoires héritées de la Troisième Internationale. Ce faisant, la LADLA se fait témoin du potentiel du sentiment anti-états-unien afin de propulser une solidarité d'envergure continentale en Amérique latine. De ce fait, la LADLA expérimente un projet de coalition aux ambitions continentales rendant tangible l'identité commune latino-américaine qui la nourrit.

Au cœur de l'exercice de recherche historique que nous proposons se trouve, rappelons-le, le souhait de comprendre comment l'expérience de la solidarité en faveur de Sacco et Vanzetti constitue une expérience de solidarisation déterminante pour les militants rassemblés sous l'égide de la ligue afin d'atteindre une plus grande cohésion entre les forces anti-impérialistes latino-américaines. Nous entendons ainsi mieux comprendre comment les prochaines luttes de la LADLA se sont inspirées de la longue contestation transnationale que fut l'affaire Sacco et Vanzetti. Ceci nécessite de

comprendre comment les militants anti-impérialistes se sont approprié la cause et quelle forme prit leur solidarisation.

Pour mener à bien cet exercice, nous proposons donc dans un premier temps d'exposer avec plus de précision les débuts de la LADLA et son organisation à l'aube de son implication dans la solidarité avec Sacco et Vanzetti, avant tout à l'aide de la littérature historique portant sur l'organisation. Dans un second temps, nous analyserons la solidarité de la LADLA avec Sacco et Vanzetti. Pour ce faire, les données issues de l'outil informatique présenté dans le chapitre précédent nous seront utiles pour compléter une analyse discursive des productions textuelles de la ligue issues de son organe, *El Libertador*. Des documents contenus dans les *Central Decimal Files* des archives du Département d'État des États-Unis seront aussi analysés. Dans un troisième temps et avec les mêmes sources, nous observerons quels enjeux la LADLA mit de l'avant lors de son soutien aux immigrants italiens. Nous espérons ainsi faire émerger le potentiel solidaire latino-américain perçu par la ligue dans l'effervescence des événements de 1927.

3.1 La fondation de la LADLA

Dans cette première section, nous explorerons le contexte historique ayant mené à la fondation de la LADLA. Nous souhaitons ainsi mettre en évidence les enjeux idéologiques auxquels la ligue est confrontée et qui auront un impact sur sa façon d'appréhender la solidarité transnationale comme stratégie de résistance face à l'impérialisme. À l'aide la littérature historique sur le sujet, il sera démontré que les volontés pancontinentales de la LADLA sont à la fois héritées de l'Internationale communiste et d'idéaux panaméricains préexistants les stratégies bolchéviques d'opposition à l'impérialisme.

3.1.1 En amont, les intentions de la Troisième Internationale

L'instauration d'un front commun anti-impérialiste sur le continent américain s'inscrit tout d'abord comme partie prenante du programme révolutionnaire bolchévique¹. Rappelons que la Troisième Internationale, créée en 1919 à Moscou par Lénine, entendait rassembler les militants et partis communistes de partout afin d'exporter le modèle révolutionnaire expérimenté en Russie en 1917. Les leaders bolchéviques ont donc fait l'éloge du projet soviétique de par le monde et ont mis en place des sections de la Comintern dans différents pays, notamment au Mexique dès 1919 par la fondation du Parti communiste mexicain (PCM)². Cela dit, comme le souligne Daniela Spenser dans *Stumbling Its Way through Mexico*, l'Amérique latine en général n'était pas une région d'intérêt pour Moscou dans les premiers mois d'opération de l'Internationale communiste³.

Conséquemment, l'implantation d'une ligue anti-impérialiste en Amérique ne sera pas immédiate. Elle dut attendre la considération du continent latino-américain dans le projet révolutionnaire bolchévique suivant le Ve congrès de l'IC en 1924. À ce moment, la difficile progression des volontés subversives soviétiques en Europe poussa la Troisième Internationale à ajuster sa stratégie. Il était auparavant entendu que le soulèvement des peuples d'Occident entraînerait de facto la fin des oppressions coloniales. Y promouvoir la révolution n'était donc pas une priorité. En 1924, suivant une nouvelle posture théorique de l'IC, l'émancipation des colonies et régions périphériques ne passerait dorénavant plus exclusivement par la réalisation de la révolution en Europe. L'IC postula qu'il serait maintenant préconisé d'appuyer les

¹ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio. Historia de la Liga Antiimperialista de las Américas*, México D. F., siglo Veintiuno Editores, 2012, p. 15.

² Daniela Spenser, *Stumbling Its Way Through Mexico: The Early Years of the Communist International*, Tuscaloosa University of Alabama Press, 2011, p. 49.

³ *Ibid.*, p. 44.

luttres menées par les populations paysannes orientales⁴. Or, pour le noyau dirigeant occidental de l'IC, l'Amérique latine entrera dans cette large catégorie de l'Orient comme le souligne Ricardo Melgar Bao : « [t]he “East” was the non-West, the Other, and it included Latin America »⁵.

L'intégration de « l'Orient » au projet révolutionnaire bolchévique se concrétisera finalement par l'instauration d'une stratégie propre aux pays coloniaux : le front uni anti-impérialiste. Implanté pour une première fois en Chine en juillet 1924 ce type d'organisation devint rapidement un projet globalisant pour les nations non occidentales⁶.

Cela dit, pour comprendre le Front unique anti-impérialiste, il faut replonger dans les débats révolutionnaires théoriques de la Troisième Internationale entre 1920 et 1924. Comme le met en évidence John Ridell dans son étude *Origins of the Anti-imperialist United Front*, dès le second congrès de l'IC, un cadre d'analyse révolutionnaire fut esquissé afin d'établir un modèle de lutte globale contre l'impérialisme pour poursuivre ailleurs dans le monde la révolution d'octobre⁷. De fait, les réalités coloniales étaient incompatibles avec les théories révolutionnaires de Moscou. La révolution mise de l'avant par le projet bolchévique devait être portée exclusivement par les forces prolétariennes, alors que ce sont plutôt les paysans qui forment l'essentiel de la composition sociale des pays d'Orient. C'est pourquoi, à l'occasion du Ve congrès de 1924, l'IC envisagea la possibilité d'une alliance élargie avec les

⁴ Edward H. Carr, *A History of Soviet Russia: Socialism in One Country, part 3, vol 2*, Londres, Macmillan, 1964, p. 88.

⁵ Ricardo M. Bao, « The Anti-Imperialist League of the Americas between the East and Latin America », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1^{er} mars 2008, p. 11-12.

⁶ *Ibid.*, p. 13

⁷ John Riddell, « Origins of the Anti-Imperialist United Front: The Comintern and Asia, 1919-1925 » dans Olesksa Drachewych et Ian McKay (dir.), *Left Transnationalism : The Communist International and the National, Colonial and Racial Questions*, Montreal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 103.

mouvements « bourgeois démocratiques » et « nationalistes » dans le cadre d'un « front uni contre l'impérialisme »⁸. L'idée ici est de considérer les bourgeoisies des pays coloniaux et semi-coloniaux comme des alliés des luttes anti-impérialistes sous certaines conditions pour favoriser la réussite des projets révolutionnaires.

C'est ainsi que la formation de ligues d'opposition à l'impérialisme fit partie intégrante des stratégies de la Comintern qui réquisitionna de ses représentants régionaux, notamment américains, de mettre en place des ligues anti-impérialistes⁹. La vision orientalisante de l'Amérique latine par l'IC fera en sorte que c'est la stratégie qui sera prescrite à la LADLA—voire qui aura dicté la mise sur pied de l'organisation—et qui déterminera l'essentiel de sa stratégie de mobilisation jusqu'en 1929¹⁰. Le *Workers Party* (WP) des États-Unis et le *Partido Comunista de Mexico* furent mandatés pour créer un tel front dans l'hémisphère américain.

3.1.2 En aval, la collaboration entre communistes mexicains et états-uniens

Nous en arrivons donc à la collaboration entre le parti ouvrier des États-Unis, le parti communiste mexicain et les envoyés soviétiques au Mexique. Ensemble, ils mirent sur pied la LADLA qui, dans les six premiers mois de son existence, portera le nom de *Liga Antimperialista Panamericana*¹¹.

D'un commun accord, ces trois organisations entreprirent donc de s'opposer à l'impérialisme du géant américain et des puissances européennes sur le continent¹². Au mois de janvier 1925, les tractations entre celles-ci menèrent à la formation d'un

⁸ David Mayer, « À la fois intelligente et marginale : l'Internationale communiste et l'Amérique latine », *Monde(s)*, vol. 2, n° 10, 2016, p. 118.

⁹ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio...*, *op. cit.*, p. 18.

¹⁰ *Ibid.*, p. 169.

¹¹ *Ibid.*, p. 49.

¹² *Ibid.*, p. 48.

premier secrétariat composée d'Ella et Bertram Wolfe (militants états-uniens exilés au Mexique, membres du PCM¹³), de Rafael Carrillo (membre du comité exécutif du PCM¹⁴), de Stanislav Pestkovsky (ambassadeur soviétique au Mexique¹⁵) et de Ramon de Negri (représentant de la Comintern au Mexique¹⁶). Ce comité fut chargé de préparer du matériel pour des campagnes de mobilisation et de rédiger des articles sur l'impérialisme¹⁷. L'existence de la *Liga Antiimperialista Panamericana* sera aussi rendue concrète par la publication d'une revue, *El Libertador*, dont le premier numéro paraîtra en mars 1925.

Le premier enjeu de la collaboration entre les Mexicains et les États-Uniens sera le choix d'un centre d'activité. En effet, il fallait déterminer d'où seraient dirigées les activités de la ligue, les militants du Workers Party disputant le siège social de l'organisation aux membres du Parti communiste mexicain. La Troisième Internationale fit toutefois valoir ses intérêts et privilégia un centre d'activité à Mexico. De fait, le District Federal était déjà un lieu de rencontre important pour la gauche latino-américaine et une plaque tournante pour l'avant-garde du nord et du sud du continent¹⁸. Aussi, en tenant compte des ambitions impérialistes renouvelées des États-

¹³ Victor Jeifets et Lazar Jeifets, « WOLFE, Bertram David », dans *La Internacional Comunista y América Latina, 1919-1943: Diccionario biográfico*, op. cit., p. 733 et *Id.*, « WOLFE, Ella G. », dans *La Internacional Comunista... op. cit.*, p. 734.

¹⁴ *Id.*, « CARRILLO AZPEITIA, Rafael I », dans *La Internacional Comunista... op. cit.*, p. 145.

¹⁵ *Id.*, « PESTKOVSKI, Stanislav Stanislavovich », dans *La Internacional Comunista... op. cit.*, p. 541.

¹⁶ *Id.*, « NEGRI, Ramon de », dans *La Internacional Comunista... op. cit.*, p. 499

¹⁷ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio...op. cit.*, p.49 et *Id.*, « La Liga Antiimperialista de las Américas: Una construcción política entre el marxismo y el latinoamericanismo », dans *El comunismo: otras miradas desde América Latina*, México, D.F, Universidad Nacional Autónoma de México : Centro de Investigaciones Interdisciplinarias en Ciencias y Humanidades, 2007, p. 144.

¹⁸ À ce sujet, voir le rapport sur les intentions bolchéviques en Amérique produit par le département d'État : Harrison Leland, Washington D.C., aux officiers diplomatiques états-uniens en Amérique latine, 27 janvier 1927, document 810.00B/16a, chemise 2, boîte 7295, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

Unis sur l'Amérique latine et du récent passé agité du pays, le Mexique constituait un territoire au potentiel révolutionnaire important dans l'opinion de la Comintern¹⁹.

Néanmoins, le WP remplit un rôle majeur pour l'organisation de la ligue désormais installée au sud du Río Grande. Bien que la ville de Mexico ait été choisie comme siège social, le rôle de leader échoua initialement au WP. Celui-ci s'affichait comme héritier de trois décennies de luttes contre l'impérialisme, ce depuis l'intérieur même de l'hégémon, et répondait ainsi aux théories évolutionnistes de l'IC en se trouvant au cœur du géant industriel du continent²⁰. Dans cette perspective, les indications de la Comintern souhaitant que les communistes nord-américains guident leurs homologues latino-américains dans l'élaboration d'un front commun furent suivies. Le financement de la ligue à ses premières heures a ainsi été assumé par le Workers Party de même que la mobilisation et l'établissement d'un réseau dans le reste du continent²¹. Comme l'avance Daniel Kersffeld, il y avait donc une tension entre les volontés de la Troisième Internationale de faire de Mexico le centre de la lutte et les responsabilités et le rôle d'instigateur octroyés à la WP. Ultiment, la All-American Anti-Imperialist League (appellation états-unienne de la ligue) restera très active jusqu'en 1933.

Les principales sections de la LADLA seront créées dans les mois qui suivront sa fondation notamment par les différents partis communistes nationaux contactés par les envoyés états-uniens et mexicains et invités à faire valoir leur adhésion à l'anti-impérialisme. À titre d'exemple, les autres principales sections de la ligue, soit celle de

¹⁹ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio...*, *op. cit.*, p. 52 et Daniela Spenser, *Stumbling Its Way...*, *op. cit.*, p. 44. et Barry Carr, « Mexico city: Emporium of Latin American Exiles And Revolutionaries in the 1920s », dans Charles Faulhaber (dir), *1810-1910-2010 : Mexico's unfinished revolutions*, Berkeley, Bancroft Library ; University of California Press, 2011, p. 27.

²⁰ Daniel Kersffeld, « Tensiones y conflictos en los orígenes del comunismo latinoamericano: las secciones de la Liga Antiimperialista de las Américas », *Estudios Interdisciplinarios de América Latina y el Caribe*, vol. 18, n° 2, 2007, p. 9.

²¹ *Id.*, *Contra el imperio...*, *op. cit.*, p. 50-51.

Cuba et de l'Argentine, seront fondées respectivement en juin et décembre 1925²². Suivront plusieurs autres sections locales dans de nombreux autres pays d'Amérique²³.

Les différentes sections ne seront pas actives aux mêmes moments et aux mêmes endroits. Les aléas politiques des différents pays feront en sorte que différentes organisations s'alterneront pour donner vie à la LADLA de part et d'autre du continent. Ultimement, Daniel Kersffeld met très bien en évidence que la LADLA connaîtra une période faste d'activité, un âge d'or, entre 1924 et 1929 où la ligue rassemblera de nombreux membres, aux origines hétérogènes et issues de différentes organisations toutes liées par leur opposition à l'impérialisme²⁴.

3.1.3 Communisme, anti-impérialisme et panaméricanisme

Sur le plan idéologique, il est important de souligner que malgré ses liens étroits avec l'Internationale communiste et les partis communistes de l'hémisphère, la LADLA ne se réclamait pas du communisme, mais bien de l'anti-impérialisme. De fait, ne pas avoir « d'étiquette rouge » sera un souci persistant des dirigeants de la ligue. D'ailleurs, cette volonté de ne pas s'imposer de carcan idéologique autre que celui de s'opposer à l'hégémonie des puissances capitalistes s'illustre par l'appel général lancé par la ligue à ses premières heures. Dans le premier numéro d'*El Libertador* de mai 1925, on peut lire :

[El Libertador] Trata [...] de buscar alianzas en cualquier parte del mundo en que se puedan encontrar y de cristalizar, fortificar y unificar todos estos movimientos y tendencias diversas, en una sola fuerza capaz de resistir, de

²² *Ibid.*, p. 71 et p. 76.

²³ Entre 1925 et 1935 des sections seront, à différents moments, actives en Bolivie, au Brésil, en Colombie, au Costa Rica, à Cuba, au Chili, en Équateur, au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua, à Panama, au Pérou, à Puerto Rico, au El Salvador, en République dominicaine, en Uruguay et au Venezuela. Voir Daniel Kersffeld, *Contra el imperio...*, *op. cit.*, p. 311-313.

²⁴ *Id.*, « La Liga Antiimperialista de las Américas: Una construcción política entre el marxismo y el latinoamericanismo », *op. cit.*, p. 145.

repeler y de vencer al más poderoso y terrible imperialismo que el mundo ha conocido²⁵.

Similairement, ce rejet des étiquettes amènera la ligue en août 1927 à réitérer cette position : « La Liga Antimperialista de las Américas ; No ; No es Sectaria ; No Odia al Pueblo de los EE. UU.; No es un Partido Político Continental; No es una Entidad “Bolsheviqui”; No Tiene Vínculos con los Gobiernos; Sí ; Sí Acepta Todos los Credos Progresistas [...] »²⁶. Promouvoir une adhésion large et ne pas se restreindre au communisme sera donc une volonté persistante pour la ligue qui y trouvera le moyen d'accroître le nombre de ses adhérents. Or, malgré ce désir de se soustraire aux étiquettes idéologiques, les actions de la ligue seront guidées par d'autres principes fédérateurs.

3.1.3.1 Latinoaméricanisme et panaméricanismes concurrents

Tout en considérant les influences de l'IC, il ne faut pas négliger les circonstances proprement américaines qui ont motivé l'alliance des forces anti-impérialistes de l'ensemble de l'hémisphère. Bien que les volontés de la Comintern aient joué un rôle important dans la mise en branle de la LADLA sur le continent, l'autonomie des militants anti-impérialistes et leur volonté propre à se mobiliser contre l'hégémonie états-unienne sont indéniables. Avant tout, puisqu'au cœur du projet de la LADLA réside aussi l'idée d'une communauté hémisphérique latino-américaine. En effet, l'existence d'une union continentale panaméricaine, ici incarnée en l'opposition à l'impérialisme, motive aussi largement la mise sur pied de la LADLA.

Or, les théories panaméricanistes ne sont pas le produit original de la pensée des militants communistes du début du XX^e siècle. La LADLA se fait héritière de volontés

²⁵ LADLA, « El Peligro; Las Posibilidades; El propósito », *El Libertador*, vol. 1, n° 1, mars 1925, p. 2.

²⁶ LADLA, « La Liga Antimperialista de las Américas », *El Libertador*, vol. 2, n° 13, août 1927, p. 16.

unificatrices existant dès le lendemain des indépendances au XIX^e siècle. Une première tentative d'union continentale peut en effet être vue dans le projet politique de Simon Bolívar qui souhaitait renforcer les États-nations hispanophones d'Amérique récemment souveraine par une alliance²⁷. Il n'est d'ailleurs pas anodin que le titre de l'organe de la ligue fasse directement référence à Bolívar, surnommé *El Libertador*. Si le projet de ce dernier n'arrive pas à terme, il inspirera et servira néanmoins de point de référence à plusieurs autres projets d'intégration hémisphériques comme l'argumente Stephen Park dans *The Pan American Imagination*²⁸.

Notamment, le mythe bolivarien sera repris par la Pan American Union (PAU), organisation internationale mise sur pied par les États-Unis en 1889 comme lieu de collaboration légale, politique, intellectuelle et surtout commerciale entre les nations de l'hémisphère²⁹. Cela dit, le panaméricanisme promu par Washington deviendra aussi un outil de domination politique et économique sur le continent³⁰. En effet, dès le début du XX^e siècle, les États-Unis s'imposèrent en tant que puissance impériale en Amérique centrale³¹. Comme l'indique Mark T. Berger, cet interventionnisme était aussi ancré dans une supériorité supposée de la société états-unienne appelant à une mission civilisatrice : « the U.S. image of Latin America flowed from what one

²⁷ Stephen Park, *The Pan American Imagination: contested visions of the hemisphere in the twentieth-century literature*, Charlottesville et London, University of Virginia Press, 2014, p. 6 ; Juan Pablo Scarfi and Andrew R. Tillman, « Cooperation and Hegemony in US-Latin American Relations: An Introduction » dans Juan Pablo Scarfi and Andrew R. Tillman (dir.), *Cooperation and Hegemony in US-Latin American Relations: Revisiting the Western Hemisphere Idea*, London, Palgrave Macmillan, 2016, p.1.

²⁸ Stephen Park, *op. cit.*, p. 61.

²⁹ *Ibid.*, p. 6 et p. 61 ; Juan Pablo Scarfi, « In the Name of the Americas: The Pan-American Redefinition of the Monroe Doctrine and the Emerging Language of American International Law in the Western Hemisphere, 1898-1933 », *Diplomatic History*, vol. 40, n° 2, 1 avril 2016, p. 196.

³⁰ Anthea Mccarthy-Jones et Alastair Greig « Somos hijos de Sandino y Bolívar : Radical Pan-American Traditions in Historical and Cultural Context », *Journal of Iberian and Latin American research*, vol. 17, n°, décembre 2011, p. 232.

³¹ Mark T. Berger, « “Toward Our Common American Destiny?” Hemispheric history and pan American politics in the twentieth century », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 8, n° 1, 2002, p.59.

observer has characterised as a 'proudful awareness of territorial and economic expansion together with rising nationalism, Anglo-Saxon "racial" pride, Social Darwinism, and a sense of mission and destiny »³². De manière sous-jacente, cette domination s'exprima donc aussi au sein d'un discours civilisationnel, ancré dans une forme de racisme à l'égard des populations latino-américaines doutant de leur capacité à se gouverner, lequel justifiera l'interventionnisme politique et militaire des États-Unis. Ainsi, la collaboration continentale annoncée par les États-Unis, promotrice d'une modernité démocratique et libérale à étendre, voire imposée à leurs homologues américains, devint un moyen d'affirmer son hégémonie sur le continent³³.

Et la fondation de la LADLA dans les années 1920 n'est certainement pas étrangère à ce discours contradictoire des États-Unis. Il est évident que sa création entend faire contrepoids à cette façon de concevoir la collaboration hémisphérique. D'ailleurs, Anthea McCarthy-Jones et Alastair Greig mettent très bien en évidence les visions concurrentes du panaméricanisme dans leur article « Somos hijos de Sandino y Bolívar : Radical Pan-American Traditions in Historical and Cultural Context ». Ils affirment :

[P]an-Americanism can be fruitfully understood as a tension between 'radical' and 'hegemonic' movements. For well over a century, 'hegemonic pan-Americanism' has been promoted by the United States of America, while a range of anti-imperialist forces have regularly coalesced in various forms of 'radical pan-Americanism'. While this latter form of pan-Americanism can be understood as a reaction to hegemonic pan-Americanism, the actions of the United States have often been framed by their anxiety over the 'destabilising' consequences of the success of radical pan-Americanism³⁴.

Ainsi, la LADLA peut très bien être comprise, malgré les influences extracontinentales de l'IC, comme une réponse au panaméricanisme états-unien, qui rappelons-le, avait

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*, p. 60.

³⁴ Anthea Mccarthy-Jones et Alastair Greig, *loc.cit.*, p. 232.

déjà justifié des ingérences politiques et militaires dans plusieurs pays des Caraïbes et d'Amérique centrale. La LADLA entre donc bien évidemment dans la seconde catégorie de McCarthy-Jones et Greig puisque l'organisation entend avant tout s'opposer à l'impérialisme états-unien.

Toutefois, les panaméricanismes ne peuvent être exclusivement compris par une dynamique dichotomique entre celui porté par Washington et celui défendu par les radicaux américains. Puisqu'au sein même de ce second groupe, des visions concurrentes et des compréhensions divergentes de ce qui devrait motiver une union continentale hémisphérique ont coexisté. C'est ce qui amène d'ailleurs Daniel Kersffeld à rappeler que la LADLA n'est pas la seule organisation radicale à porter un projet d'intégration continentale. Il affirme même que la mise en branle de cette collaboration hémisphérique entendait aussi faire contrepoids à des intentions similaires portées par l'*American Federation of Labor* (AFL) et la *Confederación Regional Obrera de Mexico* (CROM). Ces grandes organisations ouvrières de l'Amérique du Nord tenaient en 1924 le quatrième congrès de la *Confederación Obrera Panamericana* (COPA) aux visées fédératrices concurrentes avec celles de la LADLA. Cependant, tant l'AFL que la CROM étaient critiqués par une frange importante de la gauche notamment pour leur proximité avec le pouvoir et leurs appuis au gouvernement³⁵. C'est donc pour aussi pour faire contrepoids aux positions militantes de la COPA que la LADLA sera créée. La volonté de s'afficher comme alternative tant au panaméricanisme états-unien comme à celui de la COPA est notamment illustrée par le fait que la ligue ait tout d'abord porté le nom de ligue anti-impérialiste

³⁵ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio, op. cit.*, p. 48 ; *Id.*, « Tensiones y conflictos en los orígenes del comunismo latinoamericano... », *loc. cit.*, p. 11.

panaméricaine. Cette appellation sera finalement abandonnée pour éviter les confusions, s'individualiser et se distancier du modèle états-unien³⁶.

De fait, les années 1920 voient de nombreuses organisations radicales anticoloniales ou anti-impériales et aux ambitions continentales être fondées en Amérique latine. Outre la COPA et LADLA, mentionnons la *Unión Latinoamericana* (UL) organisée aussi en 1925 en Argentine par José Ingenieros et l'*Alianza Popular Revolucionaria Americana* (APRA) mise sur pied définitivement en 1926 par le Péruvien en exil à Paris, Víctor Raúl Haya de la Torre. À certains moments, ces organisations seront des alliés et à d'autres des rivaux importants³⁷. La LADLA évoluera donc dans ce contexte d'effervescence et de compétitivité du panaméricanisme et de l'anti-impérialisme en Amérique. C'est aussi dans ce contexte que la ligue anti-impérialiste des Amériques se mobilisera en faveur de Sacco et Vanzetti.

En somme, les différentes étapes ayant permis à la première ligue anti-impérialiste des Amériques de prendre forme mettent en évidence la complexité des intérêts en jeu et qui auront dicté la façon dont la ligue envisage son rôle sur le continent. Les tiraillements entre les prédications bolchéviques et les intérêts latino-américains ont ainsi façonné l'organisation de la ligue, de la même façon que la collaboration avec les militants états-uniens ne s'est pas faite sans frictions avec l'identité latino-américaine sur laquelle la ligue entend se structurer.

³⁶ Ricardo Melgar Bao, « The Anti-Imperialist League of the Americas between the East and Latin America », *loc. cit.*, p. 16.

³⁷ Daniel Kersfeld, « La Liga Antiimperialista de las Américas: Una construcción política entre el marxismo y el latinoamericanismo », *op. cit.*, p. 145 ; *Id.*, *Contra el imperio...*, *op. cit.*, p. 102-105 ; Víctor Raúl Haya de la Torre, *El Antiimperialismo y el APRA*, Lima, Fondo Editorial del Congreso del Perú, 2010 [1928], 273 p.

3.2 L'implication de la LADLA

Dans cette section, nous démontrerons d'une part que l'implication de la LADLA dans l'affaire Sacco et Vanzetti se fait dans les mêmes principaux termes de solidarisation que vus au chapitre II. D'autre part, que sa coopération se fera par son intégration à une coalition de soutien à Sacco et Vanzetti et qu'ainsi, elle est en mesure de s'approprier la cause et d'arborer un argumentaire unique.

De prime abord, l'implication concrète de la ligue anti-impérialiste dans la solidarité avec Sacco et Vanzetti suit les principales caractéristiques de la solidarité latino-américaine que nous avons exposées au chapitre précédent. Premièrement, puisqu'à l'instar de la mobilisation générale elle se concentre au Mexique : elle est exclusivement le fait de la section mexicaine³⁸. De plus, elle ne débute que dans les derniers moments de la solidarité alors que les actions concrètes de la ligue ne sont entreprises qu'en juillet 1927. Dans cette perspective, la LADLA contribue à la ligne du temps présentée en Annexe J où l'on observe la forte croissance des actions de solidarité dans ce qui sera l'ultime recours afin de faire pression sur les autorités états-uniennes. Rappelons que près de 42 % des actions de solidarités seront tenues dans les mois de juillet et d'août 1927. Aussi, les actions posées par la LADLA, qui seront énumérées plus loin, correspondent aux types d'actions de solidarité les plus populaires, soit l'envoi d'une communication aux autorités états-uniennes et la tenue d'une manifestation, notamment.

Au cours de l'année 1927, nous avons répertorié dans nos sources cinq actions auxquelles la ligue participe³⁹. La ligue prend part à deux manifestations, à la

³⁸ Nous excluons ici la participation de la *All-American anti-imperialistic league*, la section états-unienne de la LADLA dont l'implication dans l'affaire Sacco et Vanzetti n'a pas été considérée étant donné que notre recherche entend se concentrer sur l'Amérique latine.

³⁹ Soulignons qu'en plus de ces actions concrètes, la lecture d'*El Libertador* et de la Revue *El Bonete* nous permettent d'affirmer que la LADLA a aussi participé à trois rencontres du Frente Unico Pro Sacco

publication d'un manifeste et à l'organisation d'un boycottage des produits états-uniens⁴⁰. À cela s'ajoute une lettre en date du 8 août 1927 envoyée à l'ambassade des États-Unis au Mexique contestant la sentence⁴¹. Elle n'est donc ni dans les plus actives ni dans les moins impliqués. Comparativement, la moyenne d'activités par organisateur se situe à 1,72 action par organisateurs, certaines toutefois, comme la *Federación obrera de Tampico*, organisent au total 10 actions entre 1926 et 1927.

3.2.1 La stratégie du *Frente Único*

Dans cet élan de solidarité, la LADLA apparaît comme étant mobilisée plutôt que "mobilisante". C'est-à-dire que l'essentiel des actions auxquelles participe la ligue est l'initiative d'une autre organisation « *ad hoc* » à laquelle elle se joint pour l'occasion. Il s'agit du *Frente Único Pro Sacco y Vanzetti* (FUP) qui est mis en place en juin 1927 par la *Liga Pro Luchadores Perseguidos* (LPLP)⁴². La LPLP est en réalité la section locale d'une autre organisation satellitaire de la Troisième Internationale, le *Soccorso Rojo International* (SRI)⁴³. Aussi connue sous le nom d'*International Organization for Aid to Revolutionary Fighters*, cette structure, fondée en 1922, souhaitait offrir son soutien aux révolutionnaires et radicaux malmenés de par le monde⁴⁴. C'est en quelque sorte une Croix-Rouge soviétique à la défense des individus subversifs. En Amérique latine, c'est la LPLP, dirigée par Luis G. Monzón à México qui fera office de section

y Vanzetti. Ces rencontres ont surtout servi la préparation des actions énumérés. Voir J. V. Gomez (dir), « La agitación y la Protesta Pro-Sacco y Vanzetti », *El Bonete*, vol. 1, n° 35, juillet 1927, p. 4 ; J. V. Gomez (dir.), « Sacco y Vanzetti siguen en huelga de hambre », *El Bonete*, vol. 1, n° 36, août 1927, p. 4.

⁴⁰ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA1/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG59, NACP.

⁴¹ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 15 août 1927, document 311.6521 SA1/766, chemise 5, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁴² J. V. Gomez (dir), « La agitación y la Protesta Pro-Sacco y Vanzetti », juillet 1927, *loc. cit.*, p. 4

⁴³ Arturo Martínez Nateras, *La izquierda mexicana del siglo XX: Libro 1. Cronología*, Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, 2014, p. 151.

⁴⁴ Daniela Spenser, *The impossible triangle...*, *op. cit.*, p. 96.

locale au SRI⁴⁵. Et c'est à l'initiative de ce dernier que fut mis sur pied le FUP en juin 1927⁴⁶. La LADLA était parmi la dizaine d'autres organisations militantes, incluant notamment des groupes syndicaux, qui adhèrent à ce qui se révélera être une tentative de coordination de la mobilisation pro-Sacco et Vanzetti en Amérique latine⁴⁷. Il faut dire que la LADLA et la LPLP étaient intimement liées, d'une part par leur filiation respective avec l'IC, et d'autre part via leurs membres : Monzón, particulièrement, éminent membre du PCM, dirigeait la LPLP tout en assurant la vice-présidence de la LADLA en 1926 selon les services de renseignements états-uniens⁴⁸.

La mise en place d'un Front unique à la défense de Sacco et Vanzetti n'était certainement pas étrangère aux influences de la Troisième internationale. Le *Front unique* (à ne pas confondre avec le *front uni anti-impérialiste*) est en réalité une tactique révolutionnaire théorisée par Léon Trotski et formalisée par le troisième Congrès de l'IC. Cette stratégie préconise le travail conjoint des forces politiques à l'occasion d'une cause précise. Il est question de « frapper ensemble », mais de « marcher séparément », l'objectif étant que les différentes organisations fassent respectivement avancer leur ligne d'action sans perdre leur indépendance respective⁴⁹.

En plus d'adopter une stratégie de l'IC, on peut aussi supposer que la LPLP répond aussi à l'intérêt renouvelé de cette dernière pour la cause de Sacco et Vanzetti. Moshik

⁴⁵ Victor JEIFETS et LAZAR JEIFETS, *Diccionario Biográfico...*, *op. cit.*, p. 485.

⁴⁶ J. V. GOMEZ (dir.), « La agitación y la Protesta Pro-Sacco y Vanzetti », juillet 1927, *loc. cit.*, p. 4

⁴⁷ H. F. ARTHUR SCHOENFELD, Conseiller d'Ambassade à Mexico, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA1/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁴⁸ ARTHUR C. FROST, Consul des États-Unis à Tampico, au Secrétaire d'État, Washington, D. C., 812.00B/117, M-274, Rouleau 90, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁴⁹ Le Front unique dont il est ici question est toutefois à distinguer de la stratégie de la Comintern, similaire, mais distincte, qui a mené à la création de la LADLA, soit le Front uni anti-impérialiste. Contrairement au Front unique, celle-ci ne s'applique qu'aux pays coloniaux et semi-coloniaux et vise ultimement à mettre un terme aux dominations coloniales par la révolution. La LADLA se veut la prolongation dans l'hémisphère américains du Front uni anti-impérialiste, initié en Chine à l'instigation de l'IC mettant de l'avant l'alliance avec les bourgeoisies nationalistes-démocrates pour la réalisation de la révolution. Le front unique est plutôt une stratégie mise en œuvre afin de faire avancer des positions politiques précises et sa prescription ne se restreint pas aux pays non-occidentaux.

Temkin argumente en effet que la défense de Sacco et Vanzetti est rapidement devenue un enjeu politique pour le parti communiste bolchévique, à l'influence grandissante sur la Comintern. L'historien affirme que pour les Soviétiques, accaparer la mobilisation avec les deux immigrants devenait un moyen d'augmenter leur contrôle sur la gauche à l'internationale et d'ainsi promouvoir le régime soviétique. Il s'agissait aussi de faire de la cause de Sacco et Vanzetti une cause *communiste* afin de rallier une frange de la gauche que l'Union soviétique s'était vu aliéner par les politiques staliniennes⁵⁰.

On peut donc supposer que l'implication de la LPLP en 1927 répond à la mise en place de ces prérogatives par le Parti bolchévique dont l'influence se faisait grandissante sur l'IC et ses organisations satellitaires tel le SRI. Néanmoins, le contexte proprement américain et les intérêts proprement continentaux des adhérents à ce Front unique, notamment la LADLA, outrepassent certainement l'influence de la Comintern. Soulignons tout d'abord que de différentes façons, la LADLA mobilise et incarne la stratégie du *Front unique* et ce, dès les débuts de ses activités. Ainsi, l'existence même de la LADLA peut être comprise comme une expérimentation du Front unique, où ouvrier, paysans, étudiants, intellectuels et tout opposant à l'impérialisme sont appelés à se mobiliser⁵¹. De fait, l'idée d'une « union de l'ensemble des forces » anti-impérialistes est présente dès les premières publications de la LADLA⁵².

De manière plus précise, la participation de la LADLA au FUP lui permettra de collaborer avec plusieurs organisations du Mexique et d'ailleurs en Amérique latine. Le premier manifeste publié par le Front est ainsi signé par 14 organisations, surtout mexicaines, dont la LADLA et le PCM, mais aussi par un syndicat argentin et la *Union*

⁵⁰ Moshik Temkin, *The Sacco-Vanzetti Affair America on trial*, New Haven, Yale University Press, 2011, p. 46-47.

⁵¹ LADLA, « Necesidades de un Frente Único », *El Libertador*, vol. 1, n° 8, abril 1926, p. 13.

⁵² Voir par exemple : Rafael Carrillo, « El Imperialismo y el Campesino », *El Libertador*, vol. 1, n° 3, juin 1925, p. 10.

Centro Sud Americana y de las Antillas (UCSAYA)⁵³. Nous relevons trois rencontres entre ces groupes pour la coordination de cette mobilisation. La première est tenue en juin 1927, la seconde le 12 juillet et la dernière le 31 juillet⁵⁴. Plusieurs orateurs viendront commenter la situation à chacune de ces réunions, mais surtout les actions à entreprendre seront mises en branle. On organise ainsi des manifestations et on coordonne les actions menées en défense de Sacco et Vanzetti au Mexique.

Cette expérimentation concrète du Front unique démontrera l'efficacité de cette stratégie afin de permettre une solidarité organisée. En effet, on peut voir notamment que les actions sont menées conjointement afin d'en amplifier l'effet sur les autorités (boycottages, manifestations, lettres aux autorités), mais aussi que les organisations font aussi respectivement avancer leurs programmes. Bref, en 1927, la LADLA se voit donc mobilisée par la LPLP et est amenée à prendre part à la solidarité pro Sacco et Vanzetti. Par le fait même, la LADLA sera en mesure de se joindre aux voix des militants de tous horizons de par le monde et d'avancer ses propres positions en proposant un discours à la fois anti-impérialiste et panaméricaniste.

3.2.2 Le discours de la LADLA

Comme beaucoup d'autres organisations ayant participé à la solidarité que nous étudions, la LADLA a développé une rhétorique afin de défendre les deux immigrants italiens. L'analyse statistique des discours présentée au chapitre précédent met en

⁵³ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à Mexico, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA1/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP. La UCSAYA est une organisation anti-impérialiste fondée au Mexique par de exilés vénézuélien et argentins en 1927. Elle proposait l'union politique définitive des pays indo-américains. Voir Ricardo Melgar Bao, « Un neobolivarismo antiimperialista : La Union Centro Sud Americana y de las Antillas », *Políticas de la Memoria*, vol. 7, no 6, 2007, pp. 149-164.

⁵⁴ J. V. Gomez (dir.), « La agitacion y la Protesta Pro-Sacco y Vanzetti », juillet 1927, *loc cit.*, p. 4. et J. V. Gomez (dir.), « Sacco y Vanzetti siguen en huelga de hambre », aout 1927, *loc. cit.*, p. 4.

évidence que la ligue partage son discours avec plusieurs autres groupes⁵⁵. En effet, son argumentaire principal, articulé autour du capitalisme, est exprimé depuis le début de la campagne latino-américaine par différents militants. Cela dit, la LADLA amènera son interprétation de la cause plus loin que ses homologues.

3.2.2.1 Sacco et Vanzetti et l'anti-impérialisme

Ainsi, à l'instar de moult autres organisations, la LADLA fait de Sacco et de Vanzetti des victimes du capitalisme et plus précisément, de l'impérialisme états-unien. La rhétorique anti-capitaliste n'est cependant pas l'apanage de la LADLA. À titre d'exemple, en février 1923, une lettre adressée à l'ambassadeur états-unien par un regroupement de syndicats de la ville de Rio de Janeiro affirmait : « Sacco and Vanzetti are both victims of the capitalistic persecution of the Yankee Government, both are victims of an unjust sentence »⁵⁶. Encore plus précocement, en novembre 1921, la *Federación Obrera de Progreso* publiait une brochure dans laquelle Sacco et Vanzetti étaient également décrits comme des victimes du capitalisme, mais plus subtilement : « La *FEDERACION OBRERA DE PROGRESO* [...] levanta su enérgica protesta contra el tan salvaje como inhumano atentado que la burguesía de waal-street (sic) pretende llevar a cabo en las personas de nuestros compañeros Nicolas (sic) Sacco y Bartolomé Vanzetti »⁵⁷.

Chez la LADLA toutefois, la rhétorique anti-capitaliste caractérise l'essentiel du discours de solidarité. Les enjeux liés au capitalisme et surtout à l'impérialisme

⁵⁵ Alexandre R-Desjardins, *La solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti (1921-1927)*, [Base de données], décembre 2019.

⁵⁶ Edwin V. Morgan, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Rio de Janeiro, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 5 mars 1923, document 311.6521 SA1/173, chemise 2, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59 NACP. (traduits en anglais par les services consulaires)

⁵⁷ Gaylord Marsh, consul des États-Unis à Progreso, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 7 décembre 1921, document 311.6521 SA1/112, chemise 4, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

occupent une place prépondérante à la fois dans les articles d'*El Libertador* dédiés à la cause tout comme dans les discours produits dans le cadre d'actions de solidarité. Si l'essentiel des militants latino-américains tendait plutôt à affirmer que Sacco et Vanzetti étaient des victimes d'une justice pervertie et du manque de moralité des autorités états-uniennes, pour la LALDA, ils sont avant tout des victimes de l'impérialisme. Ainsi, dans sa lettre à l'ambassade états-unienne, le comité exécutif de la ligue affirme : « la ejecución de Sacco y Vanzetti, y otros hechos sangrientos, son fases de la obra imperialista que desarrolla el Gobierno norte-americano en interés exclusivo de los explotadores capitalistas de Wall St. »⁵⁸.

La prééminence de la lutte à l'impérialisme est donc évidente. C'est dans cette perspective que dès avant de concrétiser sa solidarité en menant des actions directes, elle justifie sa solidarisation et sa participation à la mobilisation internationale dans un article publié en juin 1927. Ce billet, au titre évocateur, « Pourquoi defendemos a Sacco y Vanzetti »⁵⁹, est entièrement dédié à la justification de la participation de la LADLA dans cette mouvance globale :

No faltara—a causa de la desorientación antimperialista de nuestra América—que se pregunte que relaciones pueden existir entre la lucha nuestra por la liberación nacional de los países oprimidos, y la campana de defensa de los dos trabajadores italianos perseguidos cruelmente por la justicia capitalista de los Estados Unidos⁶⁰.

Ainsi, dans les mêmes semaines où sera mis sur pied le FUP, les rédacteurs d'*El Libertador* jugent important de justifier l'implication de la LADLA. Nous nous rapprochons ici du modèle de solidarisation qu'est le Front unique, au sein duquel la ligue « frappe » avec les autres organisations, mais surtout, défend son propre

⁵⁸ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA1/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁵⁹ LADLA, « Pourquoi defendemos a Sacco y Vanzetti », *El Libertador*, Vol. 2, n° 12, Juin 1927, p. 15

⁶⁰ *Ibid.*

programme politique. Pour se faire, la cause Sacco-Vanzetti doit rejoindre la raison d'être de la ligue. À cette question qui est posée, à savoir comment la lutte pour la libération de deux immigrants italiens du Massachusetts rejoint le combat des militants anti-impérialistes de l'Amérique latine, la réponse de la LADLA est simple : « Defendemos a Sacco y Vanzetti porque son lo mismo que nosotros, antiperialistas »⁶¹.

Or, à la lumière de nos compilations statistiques, la LADLA apparaît comme le seul groupe latino-américain, qui, au-delà d'en faire des victimes du capitalisme, les associe aussi clairement à la lutte à l'impérialisme. Pour ce faire, elle met en évidence qu'eux-mêmes ainsi que Sacco et Vanzetti partagent un ennemi commun : « porque todos los explotados rebeldes son soldados de una misma causa, contra un enemigo común »⁶². Cette cause commune est expliquée par les situations économiques en Amérique latine et aux États-Unis qui sont différentes étapes d'un même phénomène selon la LADLA : d'un côté le capitalisme exploiteur dans la métropole et de l'autre, l'impérialisme dans les pays coloniaux et semi-coloniaux⁶³. Sacco et Vanzetti et anti-impérialistes latino-américains sont donc tous victimes du capitalisme états-unien sous différentes formes.

Dans cette perspective, elle embrasse pleinement la stratégie du Front unique qui entend mettre de côté les affiliations idéologiques pour la promotion d'objectifs individuels à l'occasion d'une cause commune. Mais surtout les militants anti-impérialistes nous démontrent qu'ils saisissent le potentiel revendicateur de l'affaire Sacco et Vanzetti qui va au-delà de la liberté des deux condamnés. Sacco et Vanzetti se font ainsi les véhicules du mécontentement des anti-impérialistes envers Washington.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² *Ibid.*

⁶³ *Ibid.*

3.3 Sacco-Vanzetti et le programme de la LADLA

D'ailleurs, alors même qu'elle annonce sa solidarisation pour la cause, la LADLA met de l'avant le fait que de sauver la vie des deux hommes ne pourrait justifier à lui seul son implication : « Hay, pues, para nosotros imperialistas, una razón más que el simple humanitarismo, para suma nuestra voz de protesta a los millones de voces que en todo el mundo se han alzado contra la criminal justicia yanqui en favor de Sacco y Vanzetti »⁶⁴. Ceci suggère que la LADLA y voit le moyen d'avancer la cause anti-impérialiste sur le continent. L'étude de la solidarisation de la ligue met en évidence que celle-ci misera sur la cause de Sacco et Vanzetti afin de défendre ses positions anti-impérialistes et panaméricanistes dans un contexte de compétitivité croissante entre les organisations promouvant une union continentale. Sacco et Vanzetti, en devenant les symboles de l'hypocrisie du panaméricanisme civilisateur des États-Unis, révèlent les tensions idéologiques qui animent la ligue. Ils amènent la ligue à faire valoir l'importance d'une solidarité élargie au sein de tout l'hémisphère occidental tout en révélant la force d'une union articulée autour d'une identité spécifiquement latino-américaine. Ainsi, dans cette section, nous démontrerons que par son appui à la solidarité, la LADLA sera à même d'expérimenter le potentiel mobilisateur et fédérateur d'une cause soulevant le ressentiment latino-américain contre Washington.

3.3.1 Anti-impérialisme

Dans un premier temps, la LADLA, à l'instar de moult organisations en Amérique latine, mais aussi d'ailleurs sur le globe, fait de la cause Sacco et Vanzetti le vecteur de leur ressentiment contre les États-Unis. Rappelons que Moshik Temkin met très bien en évidence dans son ouvrage, *The Sacco-Vanzetti Affair : America on Trial*, comment l'apathie à l'égard des États-Unis au sortir de la Première Guerre mondiale s'est

⁶⁴ *Ibid.*

incarnée en la mobilisation globale à la défense des deux hommes. Il affirme que l'affaire Sacco et Vanzetti « transcended the persecution of anarchists or working-class Italians and became a story about the way the United States, the world's first modern superpower, related to the rest of the world »⁶⁵.

En Amérique latine, où la domination des États-Unis avait été expérimentée et subie dès avant le conflit de 1914-1918, il va sans dire que les raisons pour faire valoir son mécontentement à l'égard de l'hégémon ne manquaient pas⁶⁶. L'affaire Sacco et Vanzetti s'ajoutait au lot de reproches, mais surtout, offrait de nouveaux arguments contre les prétentions impérialistes de Washington. Elle allait donc exacerber le ressentiment latino-américain en témoignant de l'hypocrisie du discours civilisationnel de Washington ; le fait que deux immigrants soient accusés et condamnés injustement à mort invite sans contredit à se questionner sur la capacité et la volonté des États-Unis à incarner les valeurs de liberté et de droit sur son propre territoire alors qu'elles justifient son ingérence ailleurs dans l'hémisphère.

L'anti-américanisme exacerbé par l'affaire Sacco et Vanzetti chez les Latino-Américains ne sera pas exclusivement le fait de la LADLA. Comme nous l'avons démontré, la critique du discours civilisationnel des États-Unis est présente chez de très nombreux participants à la solidarité et s'incarne avant tout dans l'argumentaire moral prenant la défense de Sacco et Vanzetti. Comme exposé au chapitre précédent, les arguments moraux occupent en moyenne près de 30 % des discours, culminant à 36,4 % au cours de l'année 1926⁶⁷. Ainsi, on retrouve de multiples références à la civilisation et à l'humanité pour défendre la vie des deux hommes. À titre d'exemple, en mars 1925, le *Comité de Defensa Pro-Sacco y Vanzetti* de Veracruz annonce dans une missive aux

⁶⁵ Moshik Temkin, *op. cit.*, p. 222.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 17.

⁶⁷ Alexandre R-Desjardins, *La solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti (1921-1927)*, [Base de données], décembre 2019.

autorités états-uniennes : « La injusticia de la Corte del Estado de Massachuseetss (sic) [...] será el baldón y la ignominia de un gobierno que se llama demócrata y civilizado [...] la sabgre (sic) inosente (sic) siga derramándose en mengua de la civilización »⁶⁸. Parallèlement, les agissements des autorités états-uniennes sont fréquemment qualifiés de barbares et d'immoraux, mettant en exergue les contradictions entre le discours et les actes de Washington⁶⁹. La LADLA en offre un bel exemple. À l'instar d'autres groupes militants, elle s'affaire à discréditer la justice nord-américaine en mettant de l'avant un discours insistant sur le caractère brutal et inhumain du sort réservé à Sacco et Vanzetti. Dans le manifeste du Front unique, cosigné par la ligue, le vocabulaire décrivant l'attitude des États-Unis à l'égard de ces derniers ne laisse pas de place aux nuances ; « escrupulos insinceros », « inmoralidades », « crimen », « asesinato vulgar », « infame atentado », « infamia tramada », « comedia trágica », « horrible felonía », « morbosidad sanguinaria » et « crímenes innobles »⁷⁰ sont quelques exemples probants de la lecture latino-

⁶⁸ John Q. Wood, Consul des États-Unis à Veracruz, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 9 mars 1925, 311.6521 SA1/206, chemise 3, boîte 3673, CDF 1910-1929, RG59, NACP ; Voir aussi pour d'autres exemples : George L. Kreeck, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Asunción, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 21 juin 1926, document 311.6521 SA1/276, chemise 3, boîte 3674, CDF 1910-1929, RG 59, NACP. ; Carmelo Di Stefano, Secrétaire du Labor Class of Commerce, of Industry and of the People of Juarez, Ciudad Juarez, au Président Coolidge, Washington D. C., 10 aout 1927, document 311.6521 SA1/654, chemise 4, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Ulysse Grant-Smith, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à Montevideo, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 4 aout 1927, document 311.6521 SA1/811, chemise 4, boîte 3676, CDF 1910-1929, RG 59, NACP et Mexican Workman (Signé), au Président des États-Unis, Washington D. C., 9 aout 1927, document 311.6521 SA1/636, chemise 4, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁶⁹ Voir par exemple : Arthur C. Frost, Consul des États-Unis à Tampico, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 4 juin 1926, document 311.6521 SA1/240, chemise 3, boîte 3674, CDF 1910-1929, RG 59, NACP. ; Enoch H. Crowder, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis à La Havane, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 31 octobre 1921, document 311.6521 SA1/36, chemise 5, boîte 3672, CDF 1910-1929, RG 59, NACP et Philander L. Cable, Chargé d'Affaires ad interim à Buenos Aires, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 2 juin 1927, document 311.6521 SA1/540, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁷⁰ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 8 juillet 1927, document 311.6521 SA/539, chemise 2, boîte 3675, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

américaine de l'état de la justice états-unienne, de sa soi-disant « civilité » et collatéralement, de sa démocratie de façade.

La LADLA saura très bien mettre à profit la mise à découvert des maux de la justice et de la démocratie états-unienne. Elle avance ainsi ses positions anti-impérialistes en promouvant la radicalisation face à l'hégémon. La cause de Sacco et Vanzetti sera ainsi récupérée comme preuve de la nécessité d'une lutte anti-impérialiste coordonnée et ambitieuse, à la lumière d'une justice incapable de pallier la cruauté de l'élite capitaliste nord-américaine :

Los siete años de suplicio impuesto a estos dos mártires ante la sombra tétrica de la silla eléctrica—símbolo infernal de la civilización yanqui—han enseñado al proletariado de todos los países, lo mismo que a los defensores de la independencia nacional de los países coloniales y semi-coloniales, que la burguesía imperialista yanqui es incapaz de respetar los (¿principios?) de su propia justicia [...] ⁷¹.

Dans le même article, la ligue prend aussi soin de lier les joutes politiques de Washington à l'échec de la justice en mettant de l'avant « certains faits qui méritent d'être médités par les militants du monde entier » ⁷². Ainsi, on prend soin d'y souligner l'adhésion au parti républicain des principaux « bourreaux » de Sacco et Vanzetti. Le président, Calvin Coolidge, le gouverneur du Massachusetts Alvan T. Fuller et le juge Webster Thayer se seraient ainsi tous montrés intransigeants pour éviter d'aller à l'encontre des intérêts de leur parti. Mais la critique de la LADLA ne s'arrête pas à ce seul parti alors que les démocrates sont également considérés comme complices : « el Partido demócrata en su campaña electoral no ha hecho uso del escándalo judicial producido por el caso de Sacco y Vanzetti, siendo conocida la costumbre de

⁷¹ LADLA, « 23 de Agosto de 1927 : Vengüemos y Honremos a Sacco y Vanzetti Intensificando la Lucha Contra el Imperialismo Yanqui », *El Libertador*, vol. 2, n° 14, Janvier 1928, p. 10

⁷² *Ibid.*, p. 11

ambos partidos políticos de emplear toda clase de armas contra sus rivales »⁷³. Par cette affirmation, la LADLA réunit l'essentiel de la classe politique états-unienne dans le même ensemble : « la burguesía imperialista—de la cual es representante el partido republicano como el democrático—[...] »⁷⁴. Du même coup, elle suggère aussi que la position des principaux acteurs politiques des États-Unis vis-à-vis Sacco et Vanzetti est une nouvelle manifestation de l'assujettissement de la démocratie aux idéaux capitalistes et impérialistes en Amérique du Nord.

La LADLA fait ici écho à une critique souvent formulée et réitérée dans *El Libertador*. Elle dénonce le masque démocratique de Washington occultant le vrai visage d'une ploutocratie générée par l'impérialisme capitaliste⁷⁵. L'inaction des républicains et le mutisme des démocrates vis-à-vis du triste sort de Sacco et Vanzetti en devient le plus récent exemple pour la LADLA qui y verra une raison de plus pour organiser et intensifier la lutte à l'hégémon :

Estos siete años de horrible tortura les enseña a los luchadores anti-imperialistas que la lucha contra el capitalismo norte americano es a muerte, que debemos prepararnos a dar la batalla sin cuarto que únicamente oponiéndole una fuerza convenientemente armada y organizada podremos defendernos⁷⁶.

Bref, la solidarité avec Sacco et Vanzetti donnera à la LADLA l'occasion de joindre sa voix à celle des milliers de travailleurs d'Amérique latine et d'ailleurs. Elle y trouvera le moyen de faire avancer son combat contre l'impérialisme en liant habilement les victimes de l'heure à la situation au sud du Río Grande. L'hypocrisie démasquée de la mission civilisatrice de l'hégémon offrira à la ligue une occasion de

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ Voir par exemple : Rafael Nieto, « El Imperio de los Estados Unidos », *El Libertador*, vol. 2, n° 13, août 1927, p. 10. Peux-tu ici ajouter deux ou trois exemples additionnels afin de confirmer ton point ?

⁷⁶ LADLA « 23 de Agosto de 1927 : Vengamos y Honremos a Sacco y Vanzetti... », *El Libertador*, vol. 2, n° 14, janvier 1928, p. 11.

plus afin de mettre au jour les rouages de la domination de Washington. Elle peut ainsi faire de l'anti-impérialisme et de la liberté de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti une cause commune en appelant à une solidarité élargie sur l'ensemble du continent.

3.3.2 Panaméricanisme

Puisque la perspective d'une solidarité élargie sur l'ensemble de l'hémisphère est, comme nous l'avons exposé précédemment, au fondement même de l'existence de la ligue, nous sommes amenés à discuter, dans un second temps, de l'argument panaméricaniste que formule la LADLA dans son récit sur les deux immigrants. Rappelons que la ligue entend fondamentalement s'opposer au panaméricanisme promu par Washington et proposer une alternative à une alliance continentale qui sert plutôt les intérêts économiques de ce dernier. Or, l'intégration ou non des États-Unis à une alliance militante continentale fait partie des enjeux idéologiques auxquels la ligue est confrontée.

De fait, la LADLA arbore une position complexe qui a priori inclut les militants du nord du Río Grande dans son ambition fédératrice des forces anti-impérialistes, mais qui n'est pas sans friction avec ses positions latinoaméricanistes. Cette posture s'explique par différents positionnements idéologiques et stratégiques, mais aussi par l'influence de l'IC qu'il faut certes considérer, mais pas exagérer. En effet, la ligue, rappelons-le, est née de la collaboration du WP des États-Unis et du PCM suivant l'instigation de la Comintern. Pour cette dernière, cette union rendait possible la mobilisation des peuples latino-américains tout en reconnaissant l'existence de l'opposition à l'impérialisme qui existait aux États-Unis depuis le tournant du siècle. Parallèlement, en soutenant la lutte de militants au sein même des États-Unis, la III^e internationale se conformait aux prescriptions des théories marxistes selon lesquelles la révolution doit être portée par la masse prolétarienne des sociétés industrialisées.

Nonobstant l'existence d'une section importante aux États-Unis et les prédications de l'IC, la LADLA possédait une forte identité latino-américaine propice aux contradictions vis-à-vis ses perspectives panaméricaines⁷⁷. L'intégration des forces politiques nord-américaines au projet de la LADLA est donc propice aux tensions pour cette dernière qui en est appelée à justifier et défendre à répétition cette solidarité dès 1925. D'ailleurs, dès le premier numéro publié d'*El Libertador*, la tension entre une alliance naturelle latino-américaine versus une union incluant les États-Unis est perceptible. L'accent est mis sur la cohésion latino-américaine, mais on souligne néanmoins les alliés états-uniens :

« Las veinte naciones de América Latina tienen un solo enemigo común y tenemos que hacer común causa contra él. El obrero y el labriego pobre de los Estados Unidos tienen el mismo enemigo y tenemos que buscar y cimentar esta alianza [...] [El Libertador] Trata de organizar “todas las fuerzas” anti-imperialistas de la América Latina, de unificarlas en una entidad continental, de aliarlas con los aliados naturales que existen en Europa, en Asia, en Africa y DENTRO DE LOS ESTADOS UNIDOS MISMOS »⁷⁸.

La même position est réitérée en 1926 dans le septième numéro de l'organe. On y rappelle la nécessité d'un front unique étendu au-delà du Río Grande en insistant sur l'importance de former un seul front de lutte par et pour tous les exploités par Wall Street⁷⁹. D'ailleurs, dans ce même article, il n'est pas seulement question de justifier le modèle d'union défendu, sinon aussi de condamner les projets continentaux articulés autour de l'identité : « Confesemos que hasta hoy la unidad de la América ha sido [...] cariñosa utopía forjadora de un ideal y, [...] forma de resolver el problema de acomodarse bien la vida. Estos últimos son los que hablan por lo regular, de

⁷⁷ Le fait que la LADLA ait abandonné le nom de ligue *panaméricaine*, terminologie associée à la posture de Washington vis-à-vis du sous-continent, est notamment évocateur des enjeux qu'une alliance avec les forces militantes nord-américaine pouvait soulever. Voir Ricardo Melgar Bao, « The Anti-Imperialist League of the Americas between the East and Latin America », *loc. cit.* p. 15-16

⁷⁸ LADLA, « El Peligro; Las Posibilidades; El propósito », *El Libertador*, vol. 1, n° 1, mars 1925, p. 2.

⁷⁹ Julio A. Mella, « Hacia la Internacional Americana », *El Libertador*, vol.1, n° 7, février 1926, p. 5.

hispanoamericanismo »⁸⁰. Pour la LADLA donc, l'unité de l'Amérique ne doit pas être faite d'une identité commune héritée des origines espagnoles et autochtones, mais plutôt d'une situation commune d'exploitation par le capitalisme. C'est pourquoi elle propose une union de classe, déterminée par la domination d'un ennemi commun : « el enemigo que se llama imperialismo fuera de los Estados Unidos, es capitalismo en el interior de esa nación »⁸¹. Cet argument n'est pas sans rappeler le discours par lequel la LADLA justifiait sa solidarisation avec la cause Sacco et Vanzetti.

Ainsi, comme le suggère le besoin récurrent de la LADLA de justifier sa solidarité avec le prolétariat des États-Unis, ses positions panaméricaines sont en porte-à-faux entre l'influence de l'IC et son importante identité latino-américaine⁸². La première dicte une solidarité de classe internationale élargie et un rapport privilégié avec le voisin du nord largement déterminé par une vision orientalisante. La seconde encourage plutôt la considération de la réalité semi-coloniale proprement latino-américaine pour l'élaboration de la lutte à l'impérialisme yankee dans l'hémisphère occidental.

L'affaire Sacco et Vanzetti viendra donc exacerber les tensions idéologiques de la ligue. D'une part, la cause, émanant des États-Unis, en appelle à une solidarité avec les militants nord-américains. D'autre part, le fort sentiment anti-yankee révélé par le discours solidaire latino-américain met en évidence l'unité des militants du sud du Río Grande.

Pour la LADLA, Sacco et Vanzetti seront donc tout d'abord l'occasion de promouvoir un panaméricanisme élargi et d'aspirer à une solidarité outrepassant la frontière du Río

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Voir Daniel Kersffeld, « La Liga Antiimperialista de las Américas: Una construcción política entre el marxismo y el latinoamericanismo », *op. cit.*

Grande. Pourtant, l'attitude anti-états-unienne mise au jour par la solidarité au sud du Río Grande sera pour la ligue la preuve de l'unité latino-américaine. Ainsi, dans les mois qui suivent la fin de la solidarité, la ligue confirme le sens commun latino-américain ayant émergé de la solidarité avec les anarchistes italiens : « En nombre de Sacco y Vanzetti los trabajadores de la América latina deben cerrar sus filas bajo la bandera de la liga antimperialista de las Américas que combate contra el capitalismo yanqui y por la emancipación económica y política de los pueblos indo-americanos »⁸³. Le double discours de la LADLA se fait témoin de ces tiraillements entre une union de classe héritée et une union issue d'une identité continentale qui se révélait à ses membres.

CONCLUSION DU CHAPITRE

Ce chapitre a mis en lumière la complexité des enjeux relevant de l'implication de la LADLA avec Sacco et Vanzetti. De prime abord, sa participation rejoint les grandes tendances de mobilisation observées dans le premier chapitre. La ligue se joint au mouvement dans le plus fort de l'activité, alors que la date butoir se rapproche inexorablement et fait craindre le pire pour les deux hommes en juin 1927. Les actions entreprises par la ligue anti-impérialiste seront aussi similaires à celles des autres groupes dénonçant le sort des deux hommes, manifestations, missives et boycottages permettent à la LADLA de joindre sa voix aux milliers de travailleurs, paysans, intellectuels et étudiants de l'Amérique latine et du monde. La cause de Sacco et Vanzetti sera aussi pour la ligue l'occasion d'expérimenter pleinement la stratégie du Front unique en se joignant au *Frente Unico Pro Sacco y Vanzetti*. Elle acquiert ainsi, comme participante, l'expérience d'une solidarité ciblée à l'occasion d'une cause spécifique. L'enjeu clair que pose la survie et la libération de Nicola Sacco et

⁸³ LADLA « 23 de Agosto de 1927 : Vengüemos y Honremos a Sacco y Vanzetti... », *El Libertador*, vol. 2, n° 14, janvier 1928, p. 11.

Bartolomeo Vanzetti offriront ainsi un aperçu du potentiel de mobilisation des masses latino-américaines coordonnées et organisées à l'échelle de l'hémisphère.

Si l'action et l'organisation de la solidarité de la LADLA concordent globalement à l'ensemble de la solidarité, le discours qu'elle portera pour prendre la défense des immigrants condamnés sera différent à bien des égards. D'une part, la LADLA assimilera Sacco et Vanzetti à la lutte anti-impérialiste sur le continent, dénonçant l'hypocrisie du panaméricanisme promu par Washington et ses appareils de mission civilisatrice. Du même coup, la ligue pourra prendre la mesure du sentiment anti-yankee et sa capacité fédératrice au sud du Río Grande.

Cette appréhension de l'unité latino-américaine sera rendue tangible par les tensions qui animent la ligue alors qu'elle se solidarise avec Sacco et Vanzetti. L'organisation est visiblement tiraillée entre les prédications du Comintern lui imposant l'alliance avec les États-Unis et le sentiment commun latino-américain qui émerge d'une solidarité propulsée par un même ressentiment à l'égard de Washington. Le triste sort de Sacco et Vanzetti deviendra ainsi un outil par lequel la LADLA pourra justifier sa position idéologique d'une part, et d'autre part renforcer son identité latino-américaine. Ce faisant, Sacco et Vanzetti auront été un laboratoire du potentiel solidaire transnational en Amérique et l'occasion pour la ligue anti-impérialiste des Amériques d'aspirer à une plus grande solidarité des victimes de Washington au sein de l'hémisphère occidental.

CHAPITRE IV

SACCO ET VANZETTI : PRÉMICES DE LA CAMPAGNE ¡MANOS FUERA NICARAGUA!

Ce troisième chapitre sera dédié aux années d'activités de la *Ligue anti-impérialiste des Amériques* (LADLA) qui suivent la fin de sa campagne de solidarité avec Sacco et Vanzetti de 1927 à 1930. Il entend démontrer que l'expérience solidaire de la LADLA avec Sacco et Vanzetti sera rapidement mise à profit dans l'organisation d'un autre mouvement de solidarité transnationale, cette fois avec une cause latino-américaine. Entre 1927 et 1930, la ligue s'est en effet mobilisée à nouveau afin de soutenir la lutte de libération nationale d'Augusto Sandino. Nous souhaitons ainsi mettre en évidence l'importance de l'affaire Sacco et Vanzetti dans l'histoire de la gauche latino-américaine, et surtout dans l'histoire de la solidarité transnationale au sein de l'hémisphère occidental, en tant que précédent au mouvement de solidarité avec Sandino. Nous désirons ultimement découvrir quelles dynamiques de la solidarité de la LADLA avec Sandino ont été inspirées ou héritées du mouvement de soutien à Sacco et Vanzetti.

Rappelons que nous avons d'abord circonscrit, dans le second chapitre, la solidarité avec Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti dans toute l'Amérique latine. Nous avons mis en évidence ses principaux attraits et défini cet événement mondial dans sa spécificité hémisphérique. Nous avons conséquemment démontré son ampleur et l'importance du sentiment anti-états-unien latino-américain dans l'avènement de cette solidarité. Dans le troisième chapitre, nous nous sommes rapprochés de notre étude de

cas, la LADLA. Nous avons analysé la spécificité de la participation de la ligue anti-impérialiste au mouvement en faveur de Sacco et Vanzetti. Nous avons ainsi circonscrit les motivations de la LADLA et la concrétisation de sa solidarité par ses actions et les moyens discursifs mis en œuvre. Nous avons ainsi mis en évidence le fait qu'elle arbore un argumentaire marginal qui témoigne du fait qu'elle perçoit alors l'ampleur du potentiel militant latino-américain soulevé par un sentiment anti-états-unien.

Dans le présent chapitre, nous démontrerons comment cette expérience solidaire de la LADLA en 1927 se répercutera dans la solidarité avec la lutte révolutionnaire de Sandino. Ainsi, il a pour objectif de révéler les conséquences de l'évènement Sacco et Vanzetti sur la gauche latino-américaine et sur les phénomènes de solidarité transnationaux par le truchement de l'étude de cas de la LADLA. Ceci, à la lumière de sa participation à la solidarité avec Sacco et Vanzetti d'une part, et d'autre part de sa grande implication dans l'organisation du soutien à Sandino depuis l'Amérique latine.

Pour ce faire, nous présenterons tout d'abord la solidarité transnationale qui animera dorénavant les membres de la ligue, soit l'appui à la lutte armée de Sandino au Nicaragua. L'objectif est d'attester l'importance historique de cet évènement et conséquemment, de l'importance de l'affaire Sacco et Vanzetti en tant que précédent. Ensuite, nous nous concentrerons sur la LADLA en explorant premièrement la transition entre les deux causes. Nous démontrerons que les constats de la fin de l'affaire Sacco et Vanzetti poussent la ligue vers une plus grande cohésion continentale. Finalement, nous analyserons la nature et les formes que prit la mobilisation de la ligue en faveur de la cause nicaraguayenne entre 1927 et 1929. Nous démontrerons que la stratégie de mobilisation est héritée de l'expérience Sacco et Vanzetti et que les mêmes dynamiques discursives sont mises en œuvre.

Pour mener à bien ces exercices, nous utiliserons dans un premier temps la littérature historique portant sur la solidarité avec Sandino. Dans un second temps, les productions

discursives de la LADLA, essentiellement *El Libertador* ainsi que les archives du Département d'État des États-Unis seront analysés et croisés.

4.1 La solidarité transnationale avec Sandino dans les Amériques

D'entrée de jeu, rappelons que la lutte de Sandino a donné lieu à un grand mouvement de solidarité dans l'ensemble du continent latino-américain ainsi qu'aux États-Unis. Cette solidarisation, selon Barry Carr, est la première campagne anti-impérialiste transnationale de l'histoire moderne de l'Amérique latine¹. Ainsi, l'appui à Sandino occupe une place considérable au sein de la littérature portant sur les réseaux de solidarité transnationaux en Amérique latine²; littérature, comme il a été mis en évidence précédemment, à laquelle entend contribuer ce mémoire. Pour ce faire, il importe de comprendre la façon dont le soutien aux Nicaraguayens prit forme dans les Amériques et l'importance historique de la solidarité avec Sandino.

4.1.1 Sandino, l'Ejército Defensor de la Soberanía Nacional de Nicaragua et la solidarité dans les Amériques

En 1926, une énième guerre civile fait rage au Nicaragua entre les forces libérales et conservatrices du pays. Alors que la victoire des Libéraux est imminente, les États-

¹ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927–1934 », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, 4 mai 2014, p. 142.

² Voir notamment : Richard Grossman, « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *Latin American Perspectives*, vol. 36, n° 6, 2009, p. 67-79 ; Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927–1934 », *loc. cit.*, p. 141-152 ; Daniel Kersfeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », <http://www.pacarinadelsur.com/home/oleajes/537-el-comite-manos-fuera-de-nicaragua-primera-experiencia-del-sandinismo>, *Pacarina del sur*, (consulté le 10 avril 2019) ; Víctor Jelifets et Lazar Jelifets, « The Comintern, the PCM and the “Sandino Case”: History of a Failed Alliance, 1927-1930 », *Anuario Colombiano de Historia Social y de la Cultura*, vol. 44, n° 2, 1 juillet 2017, p. 196-212 ; Dorothea Melcher, « La solidaridad internacional con Sandino 1928-1930 », *Iberoamericana (1977-2000)*, vol. 13, n° 1, 1989, p. 20-40.

Unis décident d'intervenir, permettant aux conservateurs de garder le pouvoir. Les forces militaires états-uniennes débarquent en sol nicaraguayen en janvier 1927. C'est alors qu'Augusto Sandino, refusant le règlement imposé par les États-Unis et la présence de forces armées étrangères, entame une guérilla contre l'invasion états-unienne et les forces gouvernementales locales appuyées par Washington. En mai 1927, il organise l'*Ejército Defensor de la Soberanía Nacional de Nicaragua* (EDSN) pour mener sa lutte armée. Son combat se poursuivra jusqu'en 1933³.

Sans surprise, l'ingérence politique et militaire au sein du Nicaragua fut perçue comme une nouvelle manifestation de l'impérialisme états-unien en Amérique latine par de nombreux Latino-Américains. Le combat de Sandino offrait une nouvelle cause aux forces anti-impérialistes à laquelle se rallier. Ainsi, la guérilla nicaraguayenne entraîna un grand mouvement de solidarité inédit.

L'appui latino-américain à la guérilla de Sandino s'étendit de 1927 à 1933, se manifesta de multiples façons et surgit à différents endroits à différents moments. Plusieurs facteurs rendirent aussi ce phénomène possible. La cause anti-impérialiste, rappelons-le, avait motivé la création de plusieurs organisations à vocation transnationale sur le continent depuis le début des années 1920. La LADLA, l'Alianza Popular Revolucionaria Americana (APRA) et l'Union latino-américaine (UL) figuraient parmi les principales⁴. Elles entretenaient des réseaux internationaux favorisant la coordination et la circulation d'informations et la dénonciation de la situation à l'échelle du continent.

Aussi, comme le souligne Carr, les nombreux déplacements des activistes politiques dans l'espace américain contribuèrent à l'émergence de ces réseaux et favorisèrent la

³ Richard Grossman, « The nation is our mother: Augusto Sandino and the construction of a peasant nationalism in Nicaragua, 1927–1934 », *The Journal of Peasants Studies*, vol. 35, n° 1, p. 82

⁴ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 143.

concentration des activités dans certains centres qui devinrent le lieu de rencontre des militants. La Havane, New York et Mexico étaient les principales villes où se rassemblaient et s'organisaient les militants pro-Sandino⁵. En effet, ce dernier trouva des alliés au sein de communautés d'exilés, souvent déjà inscrit au sein de réseaux internationaux. Carr insiste notamment sur le rôle que joua la ville de Mexico, comme lieu de rencontre des activistes, alors que le pays est encore marqué par l'effervescence de la révolution⁶.

Dans cette perspective, il n'est pas surprenant que le premier groupe de soutien à Sandino fût formé dans le District fédéral par des ressortissants nicaraguayens au début de l'année 1928⁷. L'initiative, rapidement, se révéla intéressante pour le Parti communiste mexicain qui en fit une priorité. Le projet sera développé par sa filiale anti-impérialiste, soit la LADLA, sous les auspices du Vénézuélien en exil à Mexico, Gustavo Machado⁸. La ligue, avec le concours d'autres organisations, mit sur pied le Comité *Manos Fuera Nicaragua* qui sera le principal acteur de la solidarité avec Sandino dans les Amériques jusqu'en 1930. Le Comité MAFUENIC s'affaira essentiellement à amasser des fonds pour l'achat de matériel médical destinés à l'EDSN, en plus de fournir des services stratégiques pour permettre des voyages de collaborateurs au Nicaragua tout en coordonnant diverses actions de solidarité⁹. Une importante proportion de la participation de la LADLA fut dédiée à la diffusion d'information, avant tout par le truchement de sa publication *El Libertador*, qui devint

⁵ *Ibid.*, p. 144., voir aussi : *Id.*, « Mexico city: Emporium of Latin American Exiles And Revolutionaries in the 1920s », dans FAULHABER, Charles (dir), 1810-1910-2010 : *Mexico's unfinished revolutions*, Berkeley, Bancroft Library : University of California Press, 2011, p. 25-39

⁶ *Ibid.*, p. 27

⁷ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

⁸ *Ibid.*

⁹ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 148 et Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

en février 1928, l'organe officiel du Comité MAFUENIC¹⁰. Nous aborderons plus en détail cette organisation dans la seconde section de ce chapitre, dédiée à la LADLA.

En 1929, les changements politiques au Mexique et l'abrupt changement de posture du gouvernement de Portes Gil vis-à-vis des activités de la LADLA et du PCM entamèrent toutefois la capacité d'action de la ligue. Les autorités forcèrent la fermeture des journaux et l'exil de nombreux activistes présents sur le territoire mexicain. New York se présenta alors comme le nouveau refuge pour ces exilés et devint le centre de coordinations des activités pro-Sandino avec l'établissement d'un Bureau caribéen responsable de coordonner les activités de la Comintern dans la région¹¹. Il faut souligner toutefois que la *All-American Anti-Imperialistic League* (AAIL), section états-unienne de la LADLA, était active sur ce front depuis 1928, avec ses activités concentrées à New York et des filiales actives ailleurs dans le pays aussi, notamment Los Angeles¹².

Le soutien des groupes affiliés à la Comintern devait toutefois prendre fin au tournant de l'année 1930 avec les transformations imposées à l'Internationale communiste par Staline. Les liens entre Sandino et la LADLA et l'AAIL se rompirent alors que l'IC abandonnait sa politique du front uni et préconisait une posture plus radicale de « classe contre classe » incompatible avec la lutte de Sandino. Pour poursuivre son soutien et celui de ses filiales, l'IC réclamait une posture procommuniste, anti-impérialiste radicale et claire de la part de Sandino¹³. Ce dernier, en quête d'appui auprès du gouvernement mexicain, se refusait d'adhérer aux prédications bolchéviques. La rupture des relations entre les différentes parties et la fin du soutien de la LADLA se

¹⁰ LADLA « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *El Libertador*, vol. 2, n° 15, février 1928, p. 2

¹¹ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 149.

¹² Richard Grossman, « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *loc. cit.*, p. 71 et p. 73.

¹³ Victor Jéfets et Lazar Jéfets, « The Comintern, the PCM and the "Sandino Case": History of a Failed Alliance, 1927-1930 », *loc. cit.*, p. 79-80.

concrétisa au début de l'année 1930¹⁴. Conséquemment, le soutien panaméricain à Sandino allait s'effriter au courant de la même année bien que la lutte de ce dernier se soit poursuivie jusqu'en 1933¹⁵.

4.1.2 Héritages de la solidarité avec Sandino

L'élan de solidarité de la LADLA avec Sandino aura été relativement bref, culminant entre le janvier 1928 et février 1930¹⁶. Les impacts concrets des efforts menés par les activistes politiques sur la guérilla de Sandino sont difficilement mesurables, mais semblent avoir été assez restreints selon Barry Carr¹⁷. Des sommes considérables, essentiellement collectées aux États-Unis, seraient parvenues jusqu'au Nicaragua en transitant grâce à l'expertise de la LADLA. Par exemple, Richard Grossman fait état d'une somme de 48 000 \$ mise à la disposition de Sandino en avril 1928¹⁸. Le même savoir-faire de la ligue permit aussi à quelques Latino-Américains de garnir les rangs de l'EDSN en organisant les voyages de ces collaborateurs. L'impact de ces actions resta tout de même négligeable, tel qu'en témoigne le fait que les principaux succès militaires de Sandino aient eu lieu dans les années subséquentes à la scission avec les communistes.

Néanmoins, l'historiographie dédiée à la solidarité transnationale en Amérique latine insiste sur l'importance historique de cet épisode. D'ailleurs, Jessica Stites-Mor et Christine Hatzky dans l'introduction d'un numéro spécial du *Journal of Iberian and Latin American Research*, observent les racines profondes des phénomènes

¹⁴ Dorothea Melcher, « La solidaridad internacional con Sandino 1928-1930 », *loc. cit.*, p. 31 et p. 37.

¹⁵ Richard Grossman, « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *loc. cit.*, p. 76 et Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 149.

¹⁶ Víctor Jelifets et Lazar Jelifets, « The Comintern, the PCM and the "Sandino Case"... », *loc. cit.*, p. 80.

¹⁷ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 149.

¹⁸ Richard Grossman, « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *loc. cit.*, p. 72.

transnationaux dans l'évènement qui nous intéresse. Ainsi, elles soulignent comment la notion de solidarité de classes émergeant dans la seconde moitié du XIXe siècle fut déterminante pour l'émergence de réseaux transnationaux tels que celui développé par la LADLA. Hatzky et Stites-Mor insistent : « The most outstanding project of this network was the Committee 'Hands off Nicaragua' founded in 1928 in Mexico City [...] – one of the first cases of South-South solidarity in Latin American history »¹⁹. En ce sens, ces moments d'entraide inédits doivent être entendus comme des étapes conséquentes vers de nouvelles solidarités, celles qui caractériseront la période de la guerre froide et qui prendront racine dans les expériences préalables de l'entre-deux-guerre²⁰. D'ailleurs, Daniel Kersffeld, dans son article dédié au MAFUENIC, met en exergue cette réalité en tissant un lien direct entre ce comité et les luttes sandinistes par son titre évocateur : « El Comité Manos Fuera de Nicaragua : primera experiencia del sandinismo »²¹.

Outre cet héritage, la lutte de Sandino et la solidarité qui en émergea contribuèrent aussi à la consolidation d'une identité latino-américaine en donnant vie à une communauté imaginée outrepassant les frontières nationales²². Ce phénomène est éclairé notamment par cette affirmation de Stites-Mor et Hatzky qui révèle le rôle des communautés imaginées dans l'apparition de solidarités globalisées : « [...] transnational solidarity networks are subordinated to processes of social construction within which social movements or transnational phenomena must frame 'common understandings.' These collective understandings then facilitate transnational agency, by creating a bridge of support along clear lines of communication »²³. Ainsi, pour reprendre les termes de

¹⁹ Christine Hatzky et Jessica Stites Mor, « Latin American Transnational Solidarities: Contexts and Critical Research Paradigms », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, 4 mai 2014,, p. 133.

²⁰ *Ibid.*, p. 129-130.

²¹ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

²² Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 148 et 149.

²³ Christine Hatzky et Jessica Stites Mor, *loc. cit.*, p. 131.

Barry Carr, Sandino était au cœur d'une nouvelle compréhension du *Nosotros* latino-américain autour duquel se rassembler et se solidariser²⁴. Voyons maintenant comment ces phénomènes avaient été initiés à l'heure de la solidarité avec Sacco et Vanzetti.

4.2 La Ligue à l'heure des bilans

Bien que la solidarité avec Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti se soit soldée par l'exécution des deux hommes et que donc la mobilisation internationale ne soit pas parvenue à ses fins, la LADLA au tournant de l'année 1928 se montrera bien consciente des enseignements à retirer de ces sept années de mobilisation mondiale. En effet, l'impérialisme états-unien n'a pas pris fin avec les morts de Sacco et Vanzetti. Ainsi le combat de la ligue se poursuit et les années de luttes conjointes avec les forces militantes du continent ne devront pas se révéler vaines, mais plutôt servir la cause anti-impérialiste.

De ce fait, en janvier 1928, alors que la poussière retombe toujours au terme de l'affaire Sacco-Vanzetti, la ligue anti-impérialiste publie un bilan approfondi des récents événements. Dans cet article intitulé « *Vengüemos y Honremos a Sacco y Vanzetti Intensificando la lucha contra el Imperialismo Yanqui* » la ligue formule ses intentions de miser sur la lancée solidaire expérimentée dans les derniers mois²⁵. Elle souhaite catalyser l'indignation des masses américaines et la rediriger vers la lutte contre l'impérialisme. Ainsi, le premier numéro d'*El Libertador* à paraître après l'exécution souligne l'importance pour les forces anti-impérialistes de mettre à profit les récents événements. La cause de Sandino apparaît dès lors comme l'enjeu le plus à même d'aviver l'union des Latino-Américains et Latino-Américaines.

²⁴ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 150.

²⁵ LADLA « 23 de Agosto de 1927 : Vengüemos y Honremos a Sacco y Vanzetti Intensificando la Lucha Contra el Imperialismo Yanqui », *El Libertador*, vol. 2, n° 14, janvier 1928, p. 10-11.

Selon la ligue donc, la période « post-Sacco-Vanzetti » doit être le théâtre d'une lutte anti-impérialiste renouvelée contre les États-Unis qui, satisfaits de la conclusion de l'affaire Sacco-Vanzetti, auraient baissé la garde :

El imperialismo norte-americano está convencido de que con el asesinato legal de Sacco y Vanzetti se ha terminado definitivamente la tragedia espantosa de siete largos años de agonía; está convencido de que pertenece al pasado la formidable agitación del proletariado de todos los países [...] está convencido de que la voz de protesta de los liberales e intelectuales honrados se perderá en el tumulto de los nuevos acontecimientos [...] Wall Street se equivoca²⁶.

En d'autres termes, les rédacteurs d'*El Libertador* entendent faire de la mort de Sacco et Vanzetti un jalon vers une plus grande lutte à l'impérialisme et non un point d'arrêt de la contestation. La ligue perçoit l'exécution comme un pied de nez à l'endroit des masses du monde et souhaite donc qu'elle devienne une raison de plus pour se mobiliser et se solidariser à l'échelle continentale.

Le même article met aussi en évidence comment la LADLA, d'autre part, entend mettre en pratique et à profit l'expérience acquise lors des sept années précédentes de mobilisation. Toujours en parlant des États-Unis dans les suites de l'affaire, la ligue stipule :

[...] y, [el imperialismo norte-americano] no cree que las fuerzas renovadoras tengan la preparación política necesaria que les permita sacar de tan gigantesca agitación las conclusiones teóricas y prácticas para hacer más intensa y más eficaz la lucha contra la infame opresión imperialista²⁷.

Enseignements théoriques et pratiques sont donc à soutirer des derniers mois d'agitation. Par ailleurs, la LADLA estime que la mort des deux anarchistes et l'échec

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

qu'elle avait constitué devaient aussi permettre de tirer certaines leçons, notamment sur les stratégies de lutte anti-impérialiste à adopter. La ligue avance des pistes de réflexion en ces termes : « La lucha por la liberación de Sacco y Vanzetti fue una batalla perdida por la fuerzas antimperialistas que no lograron fijar un terreno de lucha claro y preciso, que no fueron capaces de una fuerte cohesión y disciplina en el combate »²⁸. Le diagnostic de la ligue cerne donc le besoin de plus de cohésion et de coordination entre les forces anti-impérialistes du continent ainsi que la nécessité d'énoncer des revendications claires pour lutter efficacement contre l'impérialisme.

Dans une autre perspective, l'évènement inusité que constitue l'affaire Sacco et Vanzetti révèle la capacité de mobilisation et d'actions des paysans, ouvriers, intellectuels et étudiants latino-américains. La LADLA a bon espoir que la collaboration des forces contestataires entre 1921 et 1927 deviendra un précédent déterminant de la lutte anti-impérialiste à l'échelle internationale. De fait, elle soutient que ceux ayant pris part au mouvement en ressortent grandis d'une expérience de solidarité et de lutte formatrice qui se doit d'être mise au service de la lutte anti-impérialiste : « Si después de siete años de intensa agitación con un desenlace tan trágico no fuésemos capaces de utilizar la experiencia y las enseñanzas de esta lucha, seríamos indignos de recordar a estos dos mártires »²⁹.

Il est dès lors bien évident que la LADLA, à l'aube de l'année 1928, entend poursuivre et intensifier sa lutte. D'une part, en établissant celle-ci sur les fondations du récent épisode de solidarité et d'autre part, en érigeant en martyrs Sacco et Vanzetti, symboles des méfaits états-uniens. La ligue anti-impérialiste nourrit ainsi de nombreuses attentes quant à ce qui pourrait être mis à profit dans sa lutte.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Ibid.*

Bref, ce moment charnière doit tout d'abord servir de tremplin pour une solidarité renouvelée en Amérique, alors que pour ces derniers, la conclusion de la saga n'est rien de moins qu'un affront commis par les États-Unis à la face du monde. Ce large épisode de solidarité vient aussi avec une expérience acquise et son lot d'enseignements dont pourrait bénéficier la cause anti-impérialiste. Ainsi, au lendemain de la mort des nouveaux martyrs de la gauche, la LADLA se montre très consciente de la force contestataire potentielle qui a été à la fois révélée et exacerbée par le grand mouvement de soutien qui a mobilisé la planète au cours des sept années précédentes. Alors que la page se tourne sur l'affaire Sacco et Vanzetti, la lutte armée révolutionnaire du général Augusto Sandino au Nicaragua contre les *Marines* se révèle comme une cause de choix à saisir par la ligue et où mettre à profit l'expérience acquise par le malheur de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti.

4.3 La LADLA et Sandino

En janvier 1928, la LADLA a donc la ferme intention de poursuivre sa lutte et d'enrichir celle-ci à l'occasion de solidarités futures. Les événements nicaraguayens lui offriront cette opportunité et donneront lieu à l'un des plus importants moments de solidarité de l'histoire latino-américaine. Ainsi, en gardant en tête l'importance historique de ces événements, nous mettrons en évidence les processus mis en branle et expérimenté préalablement, à l'occasion de l'affaire Sacco et Vanzetti, en nous penchant sur le rôle de premier plan joué par la LADLA dans l'organisation du Comité *Manos Fuera Nicaragua*.

4.3.1 Une nouvelle cause pour les forces anti-impérialistes

Comme il a été mis en évidence dans les chapitres précédents, au tournant des années 1900, les États-Unis connaissent une influence grandissante sur l'espace caribéen. L'amendement Platt a été imposé à Cuba en 1901, le contrôle du canal de

Panama est assuré depuis 1904 et la République dominicaine est occupée de 1914 à 1926³⁰. En 1926, le Nicaragua s'ajoute à cette liste des pays subissant les contrecoups de l'hégémonie nord-américaine. Les Marines débarquent en janvier 1927 au Nicaragua et en mai, Sandino débute sa lutte armée. La Ligue anti-impérialiste des Amériques y trouvera promptement une cause à embrasser. Ainsi, parmi la multitude d'organisations et d'individus qui prirent part à la solidarité avec Sandino se trouve la LADLA qui occupera une place prépondérante de 1927 à 1930.

Les balbutiements du soutien de la LADLA au Nicaragua s'observent au même moment qu'elle rejoint le mouvement pro Sacco-Vanzetti. Puisque les *marines* accostent en janvier 1927 au Nicaragua et que Sandino ne commence sa lutte qu'au mois de mai, ce n'est qu'en juin de cette même année que la situation nicaraguayenne apparait comme un sujet d'intérêt pour la Ligue³¹. Ce soutien se restreint toutefois à de virulentes dénonciations de l'invasion militaire états-unienne dans *El Libertador*. À titre d'exemple une partie du douzième numéro résume la situation nicaraguayenne et en appelle à l'union des anti-impérialistes de l'Amérique centrale³². Sinon, on voit apparaître des apartés ici et là dans différents articles et différents numéros de la revue ou dans d'autres écrits de la ligue. Par exemple, dans sa lettre aux autorités états-uniennes du 8 août 1928, la LADLA affirme : « [esta Liga] estima que la matanza de patriotas nicaraguense, la ejecucion de Sacco y Vanzetti, y otros hechos sangrientos son fases de la obra imperialista que desarrolla el Gobierno norte-americano »³³. Cela dit, dans ses premiers mois, la guérilla de Sandino est d'un intérêt limité pour la ligue

³⁰ Juan Pablo Scarfi, « In the Name of the Americas: The Pan-American Redefinition of the Monroe Doctrine and the Emerging Language of American International Law in the Western Hemisphere, 1898-1933 », *Diplomatic History*, vol. 40, n° 2, 1 avril 2016, p. 196.

³¹ Le numéro 11 d'El Libertador, sorti en janvier 1927 n'est plus accessible. Le numéro suivant est celui de juin 1927.

³² LADLA « El congreso Antimperialista de Bruselas: Nicaragua », *El Libertador*, vol. 2, n° 12, juin 1927, p. 5.

³³ H. F. Arthur Schoenfeld, Conseiller d'Ambassade à México, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 15 août 1927, document 311.6521 SA1/766, chemise 5, boîte 3676, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

vu le peu d'espace attribué aux enjeux politiques nicaraguayens dans *El Libertador* dans cette période. Ainsi, l'appui de la ligue à Sandino de mai à décembre 1927 se limite à un discours dénonçant la présence des *Marines* et l'ingérence états-unienne³⁴.

La situation change radicalement en janvier 1928 : l'implication concrète de la LADLA et sa prise en charge de la coordination d'une solidarité à grand déploiement afin de soutenir la cause de Sandino voient alors le jour avec la création du front unique *Comité Manos Fuera Nicaragua*³⁵.

Avant d'explorer plus avant le mouvement MAFUENIC, l'heureuse temporalité des événements mérite d'être discutée. En effet, il n'est pas anodin que cette mobilisation survienne quelques semaines après la fin de l'affaire Sacco-Vanzetti. Comme l'affirme Daniel Kersffeld dans son ouvrage *Contra el Imperio*, c'est en ayant en tête le succès de la mobilisation entourant les deux immigrants que la LADLA mit sur pied le comité MAFUENIC³⁶. D'ailleurs, l'article faisant le bilan de la ligue de l'affaire Sacco et Vanzetti évoque cette dimension du mouvement en formation alors qu'y sont liées les deux causes :

A la protesta mundial, el Imperialismo Yanqui respondió con una prueba insolente de su fuerza, no solo electrocutando a estos compañeros sino asesinando a los patriotas en Nicaragua [...] En nombre de Sacco y Vanzetti, los pueblos coloniales y semi-coloniales deben unirse para combatir al imperialismo y sus aliados nacionales, presentando un verdadero frente único de todas las fuerzas antimperialistas³⁷.

³⁴ LADLA, « El congreso Antimperialista de Bruselas: Nicaragua », *loc. cit.*, p. 5.

³⁵ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

³⁶ Daniel Kersffeld, *Contra el imperio. Historia de la Liga Antiimperialista de las Américas*, México D. F., siglo Veintiuno Editores, 2012, p. 139.

³⁷ LADLA « 23 de Agosto de 1927 : Vengamos y Honremos a Sacco y Vanzetti... », *loc. cit.* p. 10.

Ainsi les vœux de la LADLA ne resteront pas lettre morte. Le 18 janvier 1928, dans l'objectif d'appuyer le EDSN, est officialisée un « vrai front unique de toutes les forces anti-impérialistes ». Le comité MAFUENIC voit donc le jour au sein du district fédéral au Mexique sous l'initiative de la LADLA avec le concours de plusieurs autres organisations basées au sein de la capitale, mais aussi d'ailleurs en Amérique latine³⁸. L'annonce de la formation du comité dans le quinzième numéro d'*El Libertador* fait état de ces organisations fondatrices : la Liga Internacional Contra el Imperialismo y Por la Independencia Nacional, le Socorro Obrero Internacional (SRI)³⁹, la Unión Centro-sud Americana y Antillana (UCSAYA), la Federación Anticlerical Mexicana, la Liga Internacional Pro Luchadores Perseguidos (LPLP), la Unión Patriótica de Haití, la Liga Internacional Antifascista et la International de la Trabajadores de enseñanza⁴⁰.

Nous relevons ici un premier legs de la solidarisation précédente de la ligue. Rappelons que l'appui de la LADLA à Sacco et Vanzetti s'est avant tout matérialisé par son adhésion au *Frente Unico Pro Sacco y Vanzetti* (FUP). En effet, c'est en s'y joignant qu'elle fut amenée à prendre parole pour la défense des deux hommes et qu'elle entreprit des actions afin de dénoncer la justice des États-Unis. Lorsqu'est mis sur pied le comité MAFUENIC, la même approche est employée. Ce comité est en effet présenté en tant que « Frente Unico continental contra el poderoso y bien organizado imperialismo de Wall Street »⁴¹. Ainsi, du point de vue de la stratégie de mobilisation et d'action, la LADLA remet de l'avant la même stratégie de *front unique*, tel qu'expérimenté de juin à août 1927. Plus encore, on retrouve la même base organisationnelle avec la présence du SRI, de la UCSAYA et de la LPLP, aux origines du FUP.

³⁸ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

³⁹ Autre nom employé pour désigner le *Socorro Rojo Internacional* (SRI)

⁴⁰ LADLA « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *El Libertador*, vol. 2, n° 15, février 1928, p. 2.

⁴¹ *Ibid.*, p. 11.

Rappelons qu'à partir de juin 1927, le Front unique Pro-Sacco et Vanzetti s'était imposé comme moyen de coordination de la solidarité au sein de la ville de Mexico. La LPLP, en faisant sienne cette stratégie de la Comintern, s'était donné, à elle comme aux autres organisations adhérentes, le moyen de promouvoir sa ligne d'action et de donner plus d'impact à celles-ci par le nombre et la cohérence. Nous avons vu cependant dans le chapitre précédent que la ligue anti-impérialiste, dans ce contexte, se voyait « mobilisée » plutôt que « mobilisante ». La situation se renverse alors qu'elle s'implique pleinement et qu'elle prend les devants du soutien à Sandino. L'ampleur de son dévouement pour la cause s'exprime notamment par le fait que dès février 1928, *El Libertador* est dorénavant annoncé comme organe officiel du Comité MAFUENIC⁴². Le sujet occupera fréquemment plus de la moitié du contenu des numéros de la revue jusqu'en 1929, de très nombreux articles aborderont la lutte de Sandino ou les activités du MAFUENIC⁴³.

Ainsi, en janvier 1928, la ligue entend clairement mettre en œuvre la même stratégie de coordination qu'à l'occasion du soutien à Sacco et Vanzetti et lui donner une plus grande étendue alors que le front est visiblement élargi de plusieurs organisations. Cet élargissement du front est aussi perceptible dans la diversité des origines des organisations. Ainsi, dès la première heure, plusieurs pays centroaméricains ainsi que l'Argentine et Haïti y sont représentés. Une telle répartition géographique est sans précédent pour la LADLA alors que seule la section mexicaine s'était vue mobilisée dans l'affaire Sacco-Vanzetti.

⁴² LADLA « Comité central ¡Manos Fuera de Nicaragua ! : Actividades y propósito », *El Libertador*, vol. 2, n° 15, février 1928, p.4.

⁴³ Voir par exemple : LADLA, *El Libertador*, vol. 2, n° 17, avril 1928, 19 p. et LADLA, *El Libertador*, vol. 2, n°18, juin 1928, 17 p. où toujours plus de 4 articles qui forment les numéros sont en lien avec le Nicaragua, Sandino ou le comité MAFUENIC. À titre d'exemple on y retrouve ces articles : « Carta del general Sandino par Froylan Turcios », « Desde el campeamento de Sandino », « Informe de Mafuenic », « 4 de Mayo » et « Gran Mitin en el Teatro Fabregas ». Tous concernent directement la campagne ou la lutte sandiniste.

Le comité MAFUENIC se dotera de plusieurs mandats afin de concrétiser sa solidarité avec Sandino. Le premier objectif était d'amasser des fonds afin de procurer du matériel médical aux hommes de Sandino. C'est dans cette perspective que les 11 et 12 février 1928 sont désignés comme journées *¡Manos Fuera Nicaragua!* et qu'une grande collecte de fonds est organisée autant en Amérique latine qu'aux États-Unis. La ligue fait état de 250 \$ récoltés au Mexique ainsi que l'inscription de nombreux volontaires soignants pour aller prêter main-forte au Nicaragua⁴⁴. Une partie de cet argent aurait aussi servi à l'achat d'équipement militaire selon Daniel Kersffeld⁴⁵. Néanmoins, l'aide médicale aux troupes restera une priorité tout au long de la campagne.

La propagande et la diffusion de la cause portée par Sandino seront aussi l'un des mandats phares de l'action de la ligue. À cet égard, la revue *El Libertador* jouera un rôle considérable et les articles concernant le MAFUENIC et Sandino se multiplieront comme nous l'avons évoqué. La revue de la ligue connaît un tirage qui n'est pas des plus imposant, s'élevant à 5000 exemplaires selon Ricardo Melgar Bao, mais qui bénéficie d'une diffusion géographique considérable en Amérique latine ainsi que d'un large spectre de collaborateurs ouvrant à différents publics⁴⁶. Selon un « Informe de MAFUENIC » publié en juin 1928, plus de 500 périodiques hispanophones reprennent ainsi le matériel produit dans *El Libertador*⁴⁷. Aussi, aux fins de diffusions, la LADLA mit beaucoup en œuvre afin de produire une documentation originale et pertinente. C'est à cet effet que la ligue envoya des représentants auprès de Sandino afin

⁴⁴ LADLA, « Comité central ¡Manos Fuera de Nicaragua ! : Actividades y propósito », *loc. cit.*, p. 5.

⁴⁵ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

⁴⁶ Ricardo Melgar Bao, « El Universo Simbólico de una Revista Cominternista: Diego Rivera y El Libertador », *Convergencia*, n° 21, janvier-avril 2000, p. 122 et Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.* p. 143.

⁴⁷ LADLA, « Informe de Mafuenic », *El Libertador*, vol. 2, n°8, juin 1928, p. 8.

notamment de documenter la situation nicaraguayenne⁴⁸. Gustavo Machado fut mandaté comme correspondant et représentant du MAFUENIC dès février 1928⁴⁹. Cette position lui permit de publier des articles depuis « las montañas de Nicaragua » décrivant « El terror Yanqui en Nicaragua » par exemple⁵⁰. Ajoutons que la capacité de diffusion de la LADLA était aussi renforcée par le réseau de revue d'avant-garde au sein duquel *El Libertador* s'inscrit, où les échanges étaient nombreux et favorisaient une plus grande pénétration par le biais de revues locales reprenant certains contenus⁵¹.

La diffusion d'information sur la lutte de Sandino se fera aussi à l'aide d'affiche et de tracts. À titre d'exemple, le consul des États-Unis à Veracruz fait état en février 1928 d'une affiche placardée sur les murs de sa ville, à l'instar de ceux de Mexico⁵². Le document affiche : « La Lucha de Nicaragua es Nuestra Lucha ; sus Herridos Nuestros Hermanos »⁵³. Similairement, en avril 1928 le même agent consulaire états-unien informe le département d'État d'une brochure « protesting against action of U. S. in Nicaragua »⁵⁴ produit par la LADLA et distribué dans la ville de Mexico.

La LADLA et le MAFUENIC entreprirent aussi des actions directes afin de démontrer leur mécontentement vis-à-vis des actions états-uniennes. Des rassemblements sont

⁴⁸ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

⁴⁹ LADLA, « Informe de Mafuenic », *loc. cit.*, p. 11.

⁵⁰ Gustavo Machado, « El terror yanqui en Nicaragua », *El Libertador*, vol. 2, n°18, juin 1928, p. 6

⁵¹ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas... », *loc. cit.*, p. 147. Carr donne l'exemple de la revue *Cuba Libre*, fondée par Antonio Julio Mella, membre important et très actif de la ligue et du *Boletín Titikaka* qui circulait au Pérou avec des réflexions sur le Nicaragua

⁵² Dwight K. Morrow, consul des États-Unis, Veracruz, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 18 février 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/50, chemise 2, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁵³ Dwight K. Morrow, consul des États-Unis, Veracruz, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 18 février 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/50, chemise 2, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁵⁴ Dwight K. Morrow, consul des États-Unis, Veracruz, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 23 avril 1929, document 810.43 Anti-imperialistic league/63, chemise 4, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

organisés ponctuellement, de même que des manifestations et des lettres sont envoyées aux autorités états-uniennes, à l'instar de ce qu'avait fait le Front unique Pro-Sacco-Vanzetti⁵⁵.

Dans l'ensemble, le mouvement MAFUENIC parvint à établir un important réseau de collaborateurs du nord au sud de l'Amérique. Ainsi, des actions de solidarités sont entreprises au Salvador, au Guatemala, à Cuba, au Honduras, au Costa Rica, à Panama, en République dominicaine, en Colombie, en Uruguay et en Argentine⁵⁶. Au Mexique plus particulièrement, le front unique connut une pénétration régionale considérable, avec des sections locales répertoriées dans les villes de Monterrey, Puebla, Veracruz, Tampico, Ciudad Victoria, Guadalajara, Pachuca, Durango et Oaxaca.⁵⁷ Cette réalité répond à la volonté de la ligue de former un « vrai » front unique. L'épisode de solidarité avec Sacco et Vanzetti semble avoir beaucoup joué dans ce désir des membres de la ligue d'établir un front actif dans différents lieux d'Amérique, mais aussi qui rejoignait des individus issus de divers milieux.

⁵⁵ LADLA, « Informe de Mafuenic », *El Libertador*, vol. 2, n°17, avril 1928, p. 17 ; LADLA, « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *El Libertador*, vol. 2, n°15, février 1928, p. 2 et Morgan (Signé), Department of State-Division of Latin-American Affairs, à Mr. Kumler, Washington D. C., 12 avril 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/61, chemise 4, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁵⁶ Arthur H. Geissler, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis, Guatemala, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 25 juin 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/73, chemise 2, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; George T. Summerlin, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis, Tégucigalpa, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 2 juin 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/72, chemise 2, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; J. G. South, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis, Panama, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 23 février 1929, document 810.43 Anti-imperialistic league/93, chemise 4, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Jefferson Caffery, consul des États-Unis, San Salvador, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 25 juin 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/73, chemise 3, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Noble Brandon Judah, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis, La Havane, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 31 août 1928, document 810.43 Anti-imperialistic league/81, chemise 4, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP ; Roy T. Davis, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire des États-Unis, San Salvador, au Secrétaire d'État, Washington D. C., 25 juin 1929, document 810.43 Anti-imperialistic league/98, chemise 2, boîte 7301, CDF 1910-1929, RG 59, NACP.

⁵⁷ Daniel Kersffeld, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *loc. cit.*

Rappelons qu'au lendemain de la mort des deux hommes, la LADLA se fait critique et accuse notamment le manque de cohésion pour l'échec du mouvement et le triste dénouement. Pour y remédier, les rédacteurs de la revue affirment que « los pueblos coloniales y semi-coloniales deben unirse para combatir al imperialismo y sus aliados nacionales, presentando un verdadero frente único de todas las fuerzas antimperialistas »⁵⁸. Cette notion de « vrai » front unique, qui apparaît des suites de l'échec du FUP, sera fréquemment utilisé par la suite, cette fois pour décrire ce qu'est le comité Manos Fuera Nicaragua. Dès les premiers instants d'existence du comité, la ligue l'encense : « Considerando el número de organizaciones que constituyen el Comité Central, el de las que manifestado su adhesión y la colaboración de la prensa puede animarse que se ha logrado un verdadero frente único »⁵⁹. Le comité sera aussi fréquemment prisé par la ligue qui le décrira comme le « [frente único] con mayor prestigio continental y con mayor autoridad ante las masas de América »⁶⁰.

La mise en perspective des deux fronts uniques met en relief l'imposant travail de coordination et la capacité de cohésion mise de l'avant par la ligue. En effet, le Front unique érigé à la défense de Sacco et Vanzetti, s'il partage la même base organisationnelle centrée au Mexique, ne sera pas parvenu à coordonner des activités à l'extérieur du Mexique et son influence à l'extérieur du D. F. est restée très restreinte. Cette même base organisationnelle sera néanmoins reprise par la ligue, qui parviendra à donner une envergure beaucoup plus grande au front unique pro-Sandino, autant au Mexique qu'aux États-Unis et ailleurs en Amérique latine. À cet égard, l'affaire Sacco et Vanzetti apparaît comme une expérimentation pertinente de la stratégie du front

⁵⁸ LADLA, « 23 de Agosto de 1927 : Vengamos y Honremos a Sacco y Vanzetti Intensificando la Lucha Contra el Imperialismo Yanqui », *El Libertador*, vol. 2, n°14, Janvier 1928, p. 10.

⁵⁹ *Id.*, « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *El Libertador*, vol. 2, n°15, février 1928, p. 3

⁶⁰ *Id.*, « Informe de Mafuenic », *El Libertador*, vol. 2, n°17, avril 1928, p.11.

unique, tout comme un échec formateur, pour à l'avenir se resolidariser à l'échelle du continent et obtenir gain de cause.

4.3.2 Cause, discours et solidarité

À l'instar de l'affaire avec Sacco et Vanzetti, la cause nicaraguayenne amènera la LADLA à adopter une rhétorique solidaire. Nous remarquons, par l'analyse de celle-ci, que les enjeux associés par la ligue à la cause Sacco et Vanzetti seront repris le moment venu de défendre Sandino. Ceci peut paraître anodin du fait que ces enjeux communs sont parmi les principes fondateurs de la ligue. Néanmoins, cette réalité met en évidence qu'une solidarité articulée autour d'enjeux anti-impérialistes et panaméricanistes avait été expérimentée sous les auspices du soutien à Sacco et Vanzetti par la LADLA.

En effet, dans le chapitre précédent, nous avons vu comment la LADLA est parvenue à défendre une union continentale, une solidarité cohérente à l'échelle des Amériques, en liant des enjeux anti-impérialistes et panaméricaniste à la cause de Sacco et Vanzetti. Ce faisant, elle a fait l'expérience de l'effet catalyseur pour le militantisme d'une cause d'importance en y joignant des notions chères à ses ambitions transnationales. En d'autres termes, Sacco et Vanzetti ont permis à la LADLA à ce que ces enjeux anti-impérialiste et panaméricaniste soient mis au service d'un projet continental facilité par l'adhésion à une cause commune. Sandino offrira la même opportunité de manière d'autant plus évidente et permettra à la ligue de poursuivre et d'approfondir ses ambitions solidaires sur le continent déjà titillées par l'épisode Sacco et Vanzetti.

4.3.2.1 Anti-impérialisme

Il ne faut pas chercher loin pour saisir la nature anti-impérialiste de la lutte de Sandino. Contrairement à la situation des deux immigrants italiens, ce dernier s'affaire

exclusivement à combattre l'impérialisme états-unien par une lutte armée directe face à l'ingérence de la puissance américaine. Ce faisant, Sandino offre un symbole fort autour duquel se rassembler et autour duquel se mobiliser à l'échelle du continent.

En d'autres termes, la ligue verra le potentiel de l'anti-impérialisme de Sandino et l'EDSN pour propulser une solidarité à l'échelle continentale. C'est dans cet esprit qu'*El Libertador* érigea Sandino en défenseur de la souveraineté de l'entièreté du continent latino-américain. Dès qu'elle annonce la formation du comité MAFUENIC, la ligue insiste : « Veinte pueblos unidos, si no por otras razones, por la necesidad de defenderse del peligro común, reconocen en Sandino el mejor de sus representantes; y atentos a su llamada se aprestan a ofrecer le los elementos de que carece »⁶¹. Cette interprétation prévaudra jusqu'à la fin de la solidarité de la LADLA avec Sandino⁶². La ligue s'affaira donc à faire de la lutte de Sandino une cause pour l'ensemble des Latino-Américains et Latino-Américaines.

Il faut mentionner que le soutien à Sandino s'insère au cœur d'une pléthore d'autres luttes anti-impérialistes d'envergures variables au sud du Río Grande. Par exemple, Barry Carr met en exergue comment les oppositions aux régimes de J. V. Gomez au Venezuela, de A. Leguía au Pérou et G. Machado à Cuba sont tous interconnectés au sein des mêmes réseaux transnationaux d'exilés et de militants⁶³. La campagne pro-Sandino aura agi comme pôle de rassemblement de ces luttes anti-impérialistes éparses, alors que « Fuera de Nicaragua » se transformera souvent en « fuera de América

⁶¹ LADLA, « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *loc. cit.*, p. 2.

⁶² Voir par exemple : *Id.*, « El General Sandino llega a México », *El Libertador*, vol. 2, n°22, juillet 1929, p. 1.

⁶³ Barry Carr, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927–1934 », *loc. cit.*, p.145.

Latina »⁶⁴. La ligue insiste ainsi sur le symbole pancontinental d'opposition à l'impérialisme qu'est Sandino.

Du même coup, elle met en œuvre un procédé mis à l'essai lors du soutien avec Sacco et Vanzetti. Il s'agissait alors d'affirmer que de s'opposer à la mort de Sacco et Vanzetti en revenait à s'opposer à l'impérialisme, qu'il soit sous sa forme hégémonique en Amérique latine ou purement capitaliste au sein de la puissance industrielle sous la forme de la persécution d'anarchistes. De ce fait, la ligue en appelait à une coalition large, un front unique devant l'évidence de l'ennemi commun. Évidemment, le pas à franchir pour une lutte anti-impérialiste commune dans le cas de Sandino est beaucoup moins grand. Nonobstant, la solidarité avec Sacco et Vanzetti a permis à la LADLA de mettre en marche des processus de coalition articulés autour de la lutte à l'anti-impérialisme et catalysés par le ressentiment à l'égard de Washington.

4.3.2.2 Panaméricanisme et latinoaméricanisme

Dans une perspective similaire, la LADLA misera sur le sentiment commun émergeant de la cohésion transnationale développée par l'adhésion à la cause de Sandino. Elle entend ainsi promouvoir une plus grande solidarité au sud du Río Grande. Sandino, en d'autres termes, exacerbe une identité latino-américaine forte, propice à la solidarisation. Les théories de Hatzky et Stites-Mor sur les identités communes et la solidarité évoquée au début de ce chapitre confirment ce phénomène⁶⁵. Ainsi, la ligue affirme, en juin 1928, « haber unificado el sentimiento latinoamericanista verdadero » grâce au MAFUENIC⁶⁶. La LADLA met ainsi en évidence le phénomène d'entraînement que peut produire la solidarité : Sandino nourrit l'émergence d'une

⁶⁴ LADLA « La Semana Sandino », *El Libertador*, vol. 2, n°19, août 1928, p. 2.

⁶⁵ Christine Hatzky et Jessica Stites-Mor, *loc. cit.*, p. 131.

⁶⁶ LADLA, « Informe de Mafuenic », *loc. cit.*, p. 8

identité commune, elle-même favorable à la solidarisation et donc en mesure d'approfondir le sentiment de communauté latino-américaine à son origine.

Similairement, à l'occasion de la solidarité avec Sacco et Vanzetti, les contours d'une communauté latino-américaine émergent lorsque l'anti-américanisme sous-jacent à la solidarisation des Latino-Américaines et Latino-Américains témoigne de ce qui les unit. Sacco et Vanzetti mettaient en évidence l'existence d'une persécution partagée à laquelle une réponse commune était de mise dans l'ensemble du continent latino-américain. Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, ceci amena la Ligue à affirmer sa position latinoaméricaniste. Les Latino-Américains plus concernés par la critique des États-Unis que par la cause judiciaire du Massachusetts se mobilisèrent dans une effervescence solidaire qui s'imposa sur tout le continent et offrit ainsi un aperçu du potentiel de cohésion des masses latino-américaines. La Ligue anti-impérialiste des Amériques, partie prenante de la fraternité avec les deux immigrants italiens, a été témoin de ce phénomène et quand le combat de Sandino se présente, elle a toujours en mémoire les événements de l'année 1927.

D'ailleurs, si l'affaire Sacco et Vanzetti témoignait des tensions dans les visées panaméricaines de la ligue pour l'inclusion ou l'exclusion des militants états-uniens, la cause nicaraguayenne amènera la ligue à se recentrer sur l'Amérique latine⁶⁷. En fait, la cohésion latino-américaine apparaît d'autant plus évidente alors que celle avec les États-Unis est conditionnelle à une « conscience de classe »⁶⁸. Reprenons la présentation du comité MAFUENIC cité ci-dessus : « Veinte pueblos unidos, si no por otras razones, por la necesidad de defenderse del enemigo común [...] »⁶⁹. L'union

⁶⁷ LADLA « Sectores de conciencia en los EE. UU. », *El Libertador*, vol. 2, n°14, Janvier 1928, p. 7.

⁶⁸ La notion de conscience, souvent réitéré par la ligue pour démarquer les États-Uniens avec qui s'allier, est peu définie par la ligue. Sa définition semble oscillée entre une « conscience de classe » ou une conscience de « l'opprimée ». Voir à cet égard : LADLA, « Sectores de conciencia en los EE. UU. », *loc. cit.*

⁶⁹ LADLA, « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *El Libertador*, vol. 2, n°15, janvier 1928, p.2.

latino-américaine est sans équivoque. Elle est suivie des conditions de collaboration à l'extérieur du continent : « El sector consciente de los Estados Unidos del Norte y los pueblos de Europa se an resnan (sic) a ofrecer también su contribución »⁷⁰. L'alliance avec les États-Unis n'est donc pas naturelle ou spontanée. Plus encore, la distinction entre les « peuples » d'Europe et les « secteurs conscients » des États-Unis est aussi évocatrice des enjeux que pose l'alliance avec des États-Uniens pour la ligue.

En toute évidence donc, la LADLA mise spécifiquement sur l'identité latino-américaine afin de promouvoir une plus grande cohésion et une plus grande solidarité au sud du Río Grande. À titre d'exemple, un bilan des activités du MAFUENIC présente ce phénomène comme l'une des principales réussites du groupe, atteinte par le rayonnement des vertus de Sandino : « El Comité ¡Manos Fuera Nicaragua! [...] ha logrado formar un conciencia continental a base del reconocimiento de los verdaderos propósitos y actitudes del héroe »⁷¹. C'est dans cette optique que la solidarité avec Sandino est interprétée comme le premier mouvement de solidarité sud-sud en Amérique latine⁷². C'est-à-dire qu'il se constituait essentiellement d'échange réciproque entre acteurs non étatiques issu de plusieurs pays latino-américains.

À la lumière de la réaffirmation par la LADLA de ses principales rhétoriques issues de la solidarité avec Sacco et Vanzetti, nous avançons que son expérience dans le mouvement de 1921-1927 présente les prémices de la solidarité avec Sandino. Avant tout, nuanceons : les réseaux mobilisés par la LADLA en 1928-1929 diffèrent de ceux mis en branle par les communautés ouvrières majoritairement mobilisées avec Sacco et Vanzetti entre 1921 et 1927. Il va sans dire que le soutien aux anarchistes doit évidemment être compris comme une solidarité nord-sud de prime abord alors que les

⁷⁰ *Ibid.*

⁷¹ *Id.*, « Diez Mil Pesos Para Sandino », *El Libertador*, vol. 2, n°18, juin 1928, p.1.

⁷² Christine Hatzky et Jessica Stites Mor, *loc. cit.* p. 133 et Barry Carr, « Pioneering Transnational solidarity... », *loc. cit.*, p. 142.

premiers liens s'établissent par les réseaux syndicaux tels que celui de la IWW. Or, en 1927 quand la LADLA s'implique dans la cause Sacco et Vanzetti, sa compréhension de la solidarité tend vers le Sud-Sud, alors que les tensions dans son argumentaire témoignent des volontés panaméricaines concurrentes. Ultimement, c'est un sentiment commun, à la fois latino-américain et anti-états-unien qui structure l'appui latino-américain à Sacco et Vanzetti. Et c'est à la lumière de cette expérience que la ligue anti-impérialiste des Amériques propulsera le mouvement MAFUENIC sur la scène solidaire sud-sud.

Bref, dans ses quelques mois de collaboration au sein du FUP, la ligue anti-impérialiste a pris conscience de la cohésion d'une solidarité entre acteurs latino-américains. Elle a éprouvé le potentiel d'une solidarité portée par le ressentiment anti-yankee qui aura finalement caractérisé l'appréhension de l'affaire Sacco et Vanzetti en Amérique latine. En misant sur le potentiel panaméricaniste de la solidarité avec Sacco et Vanzetti, la LADLA posait les premiers jalons d'une solidarité articulée autour d'une identité commune continentale que Sandino saura faire vibrer quelques-mois plus tard. En ce sens, nous avançons que la première solidarité Sud-Sud en Amérique latine prend notamment racine dans l'appui à Sacco et Vanzetti.

CONCLUSION DU CHAPITRE

En somme, cet ultime chapitre nous a tout d'abord permis de mettre en évidence l'importance historique de la campagne de solidarité avec la lutte d'Augusto Sandino. Les legs de ce grand mouvement sont attestés par l'historiographie de la solidarité transnationale latino-américaine. Par le fait même, nous avons pu mettre en exergue la place prépondérante de la LADLA dans cette campagne. La ligue anti-impérialiste fut aux premières lignes du soutien à l'EDSN de janvier 1928 jusqu'en 1930. Elle donna vie à un important réseau de soutien transcontinental inédit et pionnier. À l'aide de la

littérature historique sur le sujet, nous avons réitéré que la campagne pro-Sandino représente une étape cruciale de la solidarité transnationale latino-américaine.

Ensuite, à la lumière du rôle phare de la LADLA, nous avons entrepris de mieux saisir le prélude à cette campagne que fut la solidarité pro-Sacco et Vanzetti. La ligue anti-impérialiste n'entreprit pas de mobiliser les masses de tout le continent sans avoir auparavant été témoin et avoir expérimenté une solidarisation transcontinentale. En ce sens, elle sut tirer profit de son expérience acquise lors de son adhésion au Front unique pro-Sacco-Vanzetti pour mener son soutien à Sandino. En effet, alors que retombe la poussière des événements de l'année 1927, la ligue nourrit de grandes ambitions et tire des leçons des sept années de mobilisation à la faveur des immigrants anarchistes. Nous avons ainsi démontré que sur les bases du FUP, la ligue mit en place le Comité MAFUENIC qui allait porter à une nouvelle étendue inusitée la cohésion et la coordination des activistes latino-américains.

Ensuite, nous avons mis en évidence comment l'appui à Sandino de la LADLA fut exprimé au moyen d'une rhétorique solidaire qu'elle mit à l'épreuve à l'occasion du grand mouvement global avec les martyrs du Massachusetts. En 1927, la ligue liait la cause de Sacco et Vanzetti aux grands enjeux qui déterminait son existence, l'anti-impérialisme et le panaméricanisme. Dès lors, l'effet catalyseur et rassembleur d'une cause commune anti-yankee se précisait pour la ligue. La lutte de Sandino s'offrit par la suite avec d'autant plus de clarté comme activateur d'une identité commune latino-américaine sur laquelle édifier la solidarité dans les Amériques.

CONCLUSION

Les précédents chapitres ont démontré que la solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti fut une étape déterminante dans l'évolution des solidarités transnationales et dans l'émergence du mouvement d'appui pancontinental avec Sandino.

Dans un premier temps, nous avons mis en évidence l'ampleur du phénomène Sacco et Vanzetti au sud du Río Grande. Aussi, à l'aide d'une base de données constituée à partir des archives du Département d'État des États-Unis et relevant les actions de solidarité et leurs attributs, nous avons démontré comment le sentiment anti-yankee a propulsé le soutien latino-américain. Pour les militants du sud du Río Grande, Sacco et Vanzetti sont les symboles de l'hypocrisie états-unienne. Washington, depuis le tournant du siècle, fait valoir ses intérêts politiques et économiques sur l'hémisphère américain. Ces velléités hégémoniques sont justifiées par un discours civilisateur et prodémocratique. Sacco et Vanzetti, victimes de l'incapacité de la puissance nord-américaine à prodiguer justice sur son propre territoire, deviennent ainsi le symbole de l'inadéquation entre les actes et le discours panaméricain de Washington. C'est ainsi qu'en Amérique latine défendre Sacco et Vanzetti devient un moyen de faire valoir son mécontentement vis-à-vis de la puissance nord-américaine. Les discours défendant les deux immigrants italiens en accusant les moralités états-uniennes témoignent de cette appréhension distinctive de l'enjeu pour les Latino-Américains et Latino-Américaines.

Dans un second temps, en nous penchant sur notre étude de cas et la participation spécifique de la Ligue anti-impérialiste des Amériques nous avons démontré que celle-ci se conscientise à l'identité latino-américaine et au sentiment anti-états-unien qui anime la solidarité. En se joignant au Front unique pro-Sacco et Vanzetti, la LADLA

joint sa voix aux milliers de militants du continent et du monde entier. Si son discours rejoint certaines grandes lignes de l'ensemble argumentaire latino-américain, la ligue propose une formulation unique de la cause Sacco et Vanzetti, posant ces derniers comme victime de l'impérialisme états-unien. Ce faisant, la ligue s'affiche comme consciente du potentiel revendicateur que possède une telle cause. Parallèlement, les tensions discursives qui émergent de l'appréhension de la LADLA de l'affaire Sacco et Vanzetti témoignent des processus de formation identitaire en œuvre. La LADLA en tant qu'organisation satellitaire de l'International communiste participe au front unique anti-impérialiste de l'hémisphère américain. Si elle propose une union continentale par ses intérêts latino-américains propres, l'alliance avec les militants états-uniens lui est imposée par les prédications bolchéviques. Or, Sacco et Vanzetti révèlent la spécificité de l'identité latino-américaine et le potentiel unificateur du ressentiment à l'endroit des États-Unis. Le double discours de la LADLA oscillant entre une unité latino-américaine naturelle et une union pancontinentale dépendante d'une conscience spécifique des adhérents états-uniens met en lumière la prise de conscience de la ligue de la nécessité d'une position latinoaméricaniste forte.

Dans un troisième temps, nous avons exploré la solidarisation de la LADLA avec la cause nicaraguayenne pour finalement mettre en évidence les legs issus de l'épisode de soutien précédent. L'étude du bilan de l'affaire Sacco et Vanzetti fait par la ligue nous a tout d'abord permis de démontrer qu'au lendemain de la mort des deux anarchistes, la ligue a la ferme intention de ne pas laisser disparaître la ferveur qui avait mobilisé les masses latino-américaines. Elle soutire aussi de nombreuses leçons de sa récente expérience. D'ailleurs, lorsqu'elle s'active pour appuyer l'EDSN et Sandino, la LADLA mise sur le même modèle stratégique : elle met sur pied un front unique, le MAFUENIC, avec le concours des mêmes principales organisations avec lesquelles elle avait collaboré à l'été 1927.

Le mouvement d'appui à Sandino dans l'hémisphère américain fut un épisode marquant de l'histoire de la solidarité transnationale, la littérature l'a très bien démontré, insistant notamment sur le caractère sud-sud de cet épisode, alors que latino-américains et latino-américaines soutinrent leurs homologues. Il s'agit donc d'une solidarité proprement latino-américaine, propulsée par des enjeux mutuellement compris, voire expérimentés par ses partisans. La LADLA, figure de proue dans cette mouvance, nous démontre qu'elle avait saisi l'importance du sentiment et de l'expérience commune dans l'émergence de mouvement solidaire. Cet entendement de la solidarité comme produit d'un sens du commun, la solidarité avec Sacco et Vanzetti n'y est certainement pas étrangère, alors que la ligue y avait déjà perçu l'effet du sentiment anti-états-unien partagé. De fait, au moment d'annoncer son soutien à Sandino, la ligue érigea ce dernier en défenseur de l'ensemble du continent contre l'ennemi commun qu'est Washington.

Ainsi, la grande mobilisation latino-américaine en soutien à Sacco et Vanzetti aura révélé le militantisme potentiel des masses au sud du Río Grande. Les 7 années de solidarité avec ces derniers se seront révélées comme prémices nécessaires à l'élaboration de la campagne pro Sandino et conséquemment une expérience déterminante dans l'histoire de la solidarité transnationale en Amérique latine.

ANNEXE A

SUPPLÉMENT MÉTHODOLOGIQUE : TABLES ET VARIABLES

Relever les activités de solidarité nous apparaît comme le meilleur moyen de rendre tangible et analysable la solidarité. C'est pourquoi la première étape d'élaboration de notre outil fut la compilation des actions de solidarités et de leurs caractéristiques au sein d'une table centrale intitulée « Activités de solidarité ». Onze variables forment cette table (voir Annexe C). Cette table est constituée du champ principal « Activité de solidarité » qui identifie de quel type d'action de solidarité il s'agit. À ce champ, nous avons relevé neuf valeurs potentielles, les actions de solidarité peuvent donc prendre les formes suivantes : « Manifestation », « Affiche », « Tract », « Publication », « Communication », « Attentat », « pétition », « Grève » et « Boycott ». La valeur « Manifestation » considère tout rassemblement tenu en appui à Sacco et Vanzetti. « Affiche » et « Tract » se distinguent entre eux par le mode de distribution et la forme. L'affiche tient généralement sur une page et vise à être placardée, le tract est un court texte distribué gratuitement à des fins de propagande. Les « communications » concernent quant à elles les missives adressées aux autorités états-uniennes et considèrent autant les lettres que les télégrammes. « Attentat » renvoie à toute action criminelle ou tentative d'action criminelle faite à l'endroit des autorités états-uniennes en soutien à la cause des deux immigrants. Il s'agit le plus généralement d'attentats à la bombe. « Pétition » « Grève » et « boycott » parle en eux-mêmes (pour plus de détails, voyez le thésaurus en annexe D). La suite de l'enregistrement considère le temps et l'espace. Ainsi, le « jour », le « mois » et l'« année » où se sont tenues les

activités sont saisis ainsi que la « ville » et le « pays ». Nous relevons ensuite le nombre de participants (« nb participants ») lorsque pertinent et lorsque l'information est disponible. C'est le cas notamment lors des manifestations et des pétitions. Ultiment, les informations nécessaires afin de retrouver la source ayant servi à l'enregistrement sont compilées sous forme de trois variables : « class arch no doc », « class arch fiche » et « class arch boite » renvoient respectivement au numéro de document, au numéro de chemise et au numéro de boîte.

Une seconde table, titrée « organisateurs », est dédiée aux organisateurs des activités de solidarité. Dans cette table, nous retrouvons six champs (voir le dictionnaire des variables en annexe E). Le premier, intitulé « organisateur » vise à identifier les individus ou les organisations ayant organisé une activité de solidarité. Deux secondes variables nous permettent de déterminer le lieu d'attachement physique de cette organisation, il s'agit de « ville » et « pays ». Il est à noter que ces variables, malgré leur relation avec la table activité de solidarité que nous présenterons bientôt, peuvent différer de celle-ci. Une organisation ancrée à Mexico D. F. par exemple peut tenir une manifestation à Puebla, ou publier dans un journal en Argentine. D'où la pertinence de dédoubler ces informations. Un prochain champ sert à identifier le « Type d'organisation ». À nouveau, onze valeurs possibles ont été déterminées (voir Thésaurus en Annexe F) : « syndicale-ouvrière », « partisane », « franc-maçonnique », « union paysanne », « union de propriétaire », « ad hoc », « publication », « institutionnelle », « Bibliothèque », « Individu » et « Inconnue ». Les organisations « syndicale-ouvrières » sont celles qui prennent la forme de syndicats ou d'une union de travailleurs. Les partis politiques sont rassemblés sous la bannière des groupes « partisans », c'est-à-dire ceux qui prennent parti pour une doctrine. « Franc-maçonnique », « paysanne » et « Union de propriétaire » nous semble assez explicites. La valeur « ad hoc » renvoie aux organisations mises sur pied spécifiquement pour venir en défense de Sacco et Vanzetti. Nous avons finalement isolé les organisateurs d'activités de solidarité qui agissent en leur nom individuel sous la valeur « Individu »

et lorsque l'information sur l'organisateur fait défaut, « Inconnue » est inscrit. Un prochain champ titré « Idéologie » nous permet de qualifier l'affiliation idéologique des organisateurs. Cinq options ont été retenues à cet effet. « Communiste », « Anarchiste », « Socialiste », « Autre » et « Inconnue » mettent clairement en évidence quelle orientation politique définit l'organisation¹.

Une troisième table nommée « Discours » et faite de cinq champs sert à circonscrire les discours et les arguments qui accompagnent les activités de solidarité (voir Annexe G). Un premier champ nous permettra de rapporter textuellement les extraits qui constituent l'argument que nous entendons qualifier. La qualification de ces discours est rendue possible par deux variables, soit une première intitulée, « Codification générale » et une seconde « Codification ». Soulignons tout d'abord qu'à des fins d'efficacité lors de la prise de donnée, un code constitué de deux chiffres séparés par un point a été attribué à chaque type d'argument que l'on retrouve dans notre corpus (voir Annexe H). Ainsi, le champ « Codification générale » renvoie à 6 valeurs possibles, numérotées comme suit : « 1,0 ; Sans Argument », « 2,0 ; Justice », « 3,0 ; Démocratie », « 4,0 ; Arguments moraux », « 5,0 ; Capitalisme », « 6,0 ; Menace ».

Avant de présenter plus précisément les sous-ensembles que nous avons créés pour classer les discours solidaires, rappelons que la codification et la création de

¹ L'effervescence politique du début des années 1920, les évolutions rapides et la fluidité des identités politiques nous ont amené à être très prudent lors de notre saisie de données relatives aux idéologies. Nous nous sommes le plus souvent fiés à l'appellation du groupe afin de confirmer l'entrée et parfois nous avons menés des recherches complémentaires au sein de la littérature historique pour confirmer certaine catégorisation. Les travaux de Barry Carr, *Marxism and communism in twentieth-century Mexico*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1992, 437p., de Ricardo Melgar Bao, *El movimiento obrero latinoamericano: historia de una clase subalterna*, Madrid, Alianza Editorial, 1988, 490 p., d'Arturo Martínez Nateras, *La Izquierda Mexicana del siglo XX*, Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, 2014, 504 p. et de Julio Godio, *Historia del movimiento obrero argentino*, Buenos Aires, Corregidor, 2000, 1259 p. auront été particulièrement utiles à cet égard. Cela dit, si, malgré nos recherches, une incertitude subsistait quant à l'idéologie du groupe, nous avons prioriser l'entrée « inconnue » pour ne pas fausser les résultats. Conséquemment, nos données sur les idéologies sont passablement incomplètes. Quelques hypothèses sont néanmoins avancées dans nos analyses.

catégories, comme le soulignent Claire Lemerrier et Claire Zalc dans *Méthodes quantitatives pour historien*, portent le risque de simplifier la réalité et donc la diversité des argumentaires solidaires et la nuance de nos sources². C'est pour pallier ce problème que chaque argument est accompagné d'un extrait issu de la source afin de conserver accessible un maximum de signification. Cependant, les militants latino-américains n'ont pas eux-mêmes catégorisé leurs arguments, nous avons donc tenté de superposer des catégories comparables et cohérentes, des *choses qui se tiennent* comme l'exprime Alain Desrosières et donc ancrées dans la compréhension latino-américaine de l'enjeu³.

Ainsi, chacun des arguments généraux est sous-catégorisé pour plus de précision sous la variable « Codification ». Sans être exhaustif, nous expliquerons certaines valeurs qui méritent éclaircissement. Ainsi, les discours « Sans-argument » peuvent être codifiés comme « 1,1 ; Inconnu », « 1,2 ; Aucun », « 1,3 ; Protestation » et « 1,4 ; Clémence ». « Protestation » et « Clémence » se retrouvent dans la section sans arguments parce qu'ils constituent selon nous une demande et non une justification à une requête. Il s'agit donc de discours qui s'opposent au sort réservé à Sacco et Vanzetti ou qui demandent clémence pour ceux-ci sans présenter de raison en appui.

Une codification générale sous « Justice » se verra plutôt attribuer l'une des valeurs suivantes : « 2,1 ; Affirme innocence », « 2,2 ; Critique des procédures judiciaires » ou « 2,3 ; Critique des agents de justice ». Une référence à la démocratie se traduit en deux options, la première « 3,1 ; Critique des États-Unis » relève les arguments qui associent la cause de Sacco et Vanzetti aux maux de la démocratie états-unienne. La seconde, « 3,2 ; Louange des États-Unis », fait référence aux arguments défendant Sacco et

² Claire Lemerrier et Claire Zalc, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, Paris, Découverte, 2008, coll. « Collection Repères », n° 507, p. 43-44.

³ Alain Desrosières, « Comment faire des choses qui tiennent : histoire sociale et statistique », *Histoire & Mesure*, vol. 4, n° 3/4, 1989, p. 239.

Vanzetti évoquant plutôt la qualité de cette démocratie qui devrait se montrer garante de leur absolution.

Les arguments moraux ont été divisés en cinq types : « 4,1 ; appel à la grandeur des États-Unis », « 4,2 ; Appel à l'humanisme », « 4,3 ; solidarité », « 4,4 ; appel à la civilisation », « 4,5 ; dénonce crime ». La valeur 4.3 qualifie les arguments soutenant que Sacco et Vanzetti devraient être libérés à la lumière de l'ampleur de la mobilisation et du mouvement mondial de contestation. Quant à l'option 4.5, elle relève plutôt les discours qui utilisent comme argument l'idée que le réel crime en cause est celui commis par les autorités ayant condamné les deux hommes.

Les enregistrements qui se retrouvent sous l'étiquette « 5.0 ; Capitalisme » associent Sacco et Vanzetti à des victimes du capitalisme. Les sous-catégories, « 5,1 ; Critique impérialisme », « 5,2 ; Critique impérialisme yankee », « 5,3 ; Critique capitalisme » et « 5,4 ; Critique capitalisme yankee » nous permettront de clarifier la nature du capitalisme mis en cause. « Yankee » est repris ici afin de respecter la nomenclature de la gauche latino-américaine. Enfin, une dernière codification, sous la valeur « Menace », relève les discours réclamant justice et qui se justifient par la menace d'une action entreprise contre les États-Unis. Ce peut-être un attentat (6,1), de l'intimidation physique envers un représentant des États-Unis (6,2), la menace d'un boycottage (6,3) ou encore l'avertissement aux autorités que l'exécution de Sacco et Vanzetti entrainera un mouvement mondial de contestation indésirable pour le géant états-unien (6,4).

Les quatre tables que nous avons décrites sont en relations au sein d'un arbre relationnel (voir Annexe H). Au centre de ces relations se trouve la table « Activités de solidarité ». Celle-ci est tout d'abord liée de *N à N* avec la table « Organismes ». L'objectif est d'associer chaque activité à l'individu ou au groupe qui l'organise. Le lien est donc qualifié par l'action « Organise ». Aussi, c'est une relation de *Plusieurs à plusieurs*

puisque'une action de solidarité peut être le fait de plusieurs groupes ou individus de même qu'une organisation peut être à l'origine de multiples actions. Nous retrouvons donc une table relationnelle qui lie chacun de ces ensembles.

De plus, la table « Activités de solidarité » est aussi en lien avec la table « Discours », cette fois dans une relation $1 \text{ à } N$. C'est-à-dire que chaque action de solidarité présente individuellement un ou des arguments, donc plusieurs extraits seront différemment codifiés en fonction de leur nature. Cette relation est définie par le verbe « argumente ».

Par ces relations entre tables, nous serons en mesure de comprendre comment les groupes et individus qui prennent part à la solidarité collaborent autour des différentes activités et partagent ainsi parfois de même discours. Nous pourrons par le fait même esquisser certains réseaux de solidarité à l'intérieur de l'Amérique latine, au sein d'un ou de plusieurs pays. Nous serons ainsi plus à même de comprendre la solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti.

ANNEXE B

SUPPLÉMENT MÉTHODOLOGIQUE : RELATIONS

Les quatre tables que nous avons décrites sont en relations au sein d'un arbre relationnel (voir Annexe H). Au centre de ces relations se trouve la table « Activités de solidarité ». Celle-ci est tout d'abord liée de N à N avec la table « Organismes ». L'objectif est d'associer chaque activité à l'individu ou au groupe qui l'organise. Le lien est donc qualifié par l'action « Organise ». Aussi, c'est une relation de *Plusieurs à plusieurs* puisque une action de solidarité peut être le fait de plusieurs groupes ou individus de même qu'une organisation peut être à l'origine de multiples actions. Nous retrouvons donc une table relationnelle qui lie chacun de ces ensembles.

De plus, la table « Activités de solidarité » est aussi en lien avec la table « Discours », cette fois dans une relation I à N . C'est-à-dire que chaque action de solidarité présente individuellement un ou des arguments, donc plusieurs extraits seront différemment codifiés en fonction de leur nature. Cette relation est définie par le verbe « argumente ».

Par ces relations entre tables, nous serons en mesure de comprendre comment les groupes et individus qui prennent part à la solidarité collaborent autour des différentes activités et partagent ainsi parfois de même discours. Nous pourrions par le fait même esquisser certains réseaux de solidarité à l'intérieur de l'Amérique latine, au sein d'un ou de plusieurs pays. Nous serons ainsi plus à même de comprendre la solidarisation latino-américaine avec Sacco et Vanzetti.

ANNEXE C

DICTIONNAIRE DES VARIABLES DE LA TABLE « ACTIVITÉS DE SOLIDARITÉ »

Nom du champ	Type de données	Descriptions
id activité	Numéro automatique	Numéro d'identification de l'activité
Activité de solidarité	Texte Court	Type d'action de solidarité
Jour	Numérique	Jour quand s'est déroulée la mobilisation
Mois	Numérique	Mois quand s'est déroulée la mobilisation
Année	Numérique	Année quand s'est déroulée la mobilisation
Ville	Texte court	Ville où s'est déroulée l'activité
Pays	Texte court	Pays où s'est déroulée l'activité
Nb participants	Numérique	Nombre estimé de personnes ayant pris part à l'activité
Class arch no doc	Numérique	Numéro du document où se trouvent les données

Class arch fiche	Numérique	Numéro de la chemise où se trouvent les données
Class arch boite	Numérique	Numéro de la boîte où se trouvent les données

ANNEXE D

THÉSAURUS DES VALEURS DE LA VARIABLE « ACTIVITÉ DE SOLIDARITÉ »

Valeurs	Définitions
Manifestation	Rassemblement de personnes visant à faire entendre leurs revendications aux autorités
Affiche	Feuille imprimée destinée à être placardée dans un lieu public
Tract	Petite feuille ou brochure distribuée gratuitement à des fins de propagande
Communication	Missive adressée aux autorités états-uniennes sous forme de lettre ou de télégramme
Attentat	Action criminelle contre une personne ou contre des biens
Pétition	Écrit adressé à une autorité ou plusieurs individus exprimant une présentation une requête
Grève	Cessation volontaire et collective du travail par des salariés afin de défendre une cause
Boycottage	Cessation volontaire de toutes les relations une communauté, un pays (consommation de biens, relations diplomatiques)

ANNEXE E

DICTIONNAIRE DES VARIABLES DE LA TABLE « ORGANISATEURS »

Nom du champ	Type de données	Description
id organisateur	Numéro automatique	Numéro d'identifiant de l'organisateur
Organisateurs	Texte court	Individu ou organisation ayant organisé l'activité ou l'action de solidarité
Ville	Texte court	Ville dans laquelle opère l'organisation
Pays	Texte court	Pays dans lequel opère l'organisation
Type d'organisation	Texte court	Nature de l'organisation
Idéologie	Texte court	Affiliation idéologique de l'organisateur
Liée au Comintern	Oui/Non	L'organisation ou l'individu à l'origine de l'activité est-il lié ou non au Comintern
Internationale	Oui/Non	Détermine si l'organisation est active dans un ou plusieurs pays

ANNEXE F

THÉSAURUS DES VALEURS DE LA VARIABLE « TYPE D'ORGANISATION »

Valeurs	Description
Ad hoc	Organisation créée spécifiquement pour la défense de la cause de Sacco et Vanzetti
Syndicale-ouvrière	Organisation formée par les membres d'un milieu de travail ou d'un syndicat
Partisane	Organisation constituée autour d'une adhésion à une opinion ou une idéologie politique
Périodique	Publication dont la parution est régulière
Union de propriétaire	Organisation rassemblant des propriétaires, pas des salariés
Union paysanne	Organisation rassemblant des individus dont la principale occupation est de travailler la terre.
Franc-maçonnique	Organisation associée à la Franc-maçonnerie
Bibliothèque	Institution responsable de la conservation et de la diffusion de livres et d'autres documents.

Institutionnelle	Organisation liée à un gouvernement
Individu	Personne agissant en son nom propre
Inconnu	Sans information sur l'organisateur

ANNEXE G

DICTIONNAIRE DES VARIABLES DE LA TABLE « DISCOURS »

Nom du champ	Type de données	Description
Id discours	Numérique (auto)	Numéro d'identifiant du discours
Extrait	Texte long	Extrait du constituant l'argument en question
Codification générale	Texte court	Discours d'ensemble au sein duquel s'inscrit l'argument
Codification	Texte court	Code renvoyant aux qualificatifs spécifiques de l'argument
Id activité	Numérique	Numéro d'identifiant de l'activité de solidarité associée

ANNEXE H

THÉSAURUS DES VALEURS DES VARIABLES « CODIFICATION GÉNÉRALE » ET « CODIFICATION »

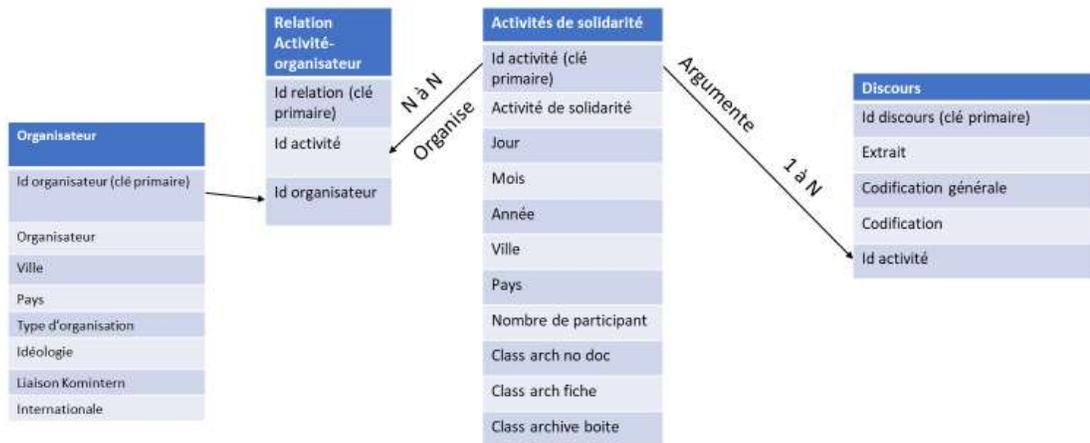
Codification générale	Codification	Description
1.0 Sans Argument	1.1	Sans information sur le discours
	1.2	Aucun argument
	1.3	Protestation qui n'est pas accompagnée d'un argumentaire
	1.4	Demande de clémence qui n'est pas accompagnée d'un argumentaire
2.0 Justice	2.1	Argument affirme l'innocence des accusés
	2.2	Critique de la procédure judiciaire
	2.3	Critique à l'endroit des autorités états-uniennes en charge
3,0	3.1	Critique de la démocratie états-unienne comme cause de l'injustice

	3.2	Éloge de la démocratie états-unienne comme garante de la justice
4.0 Arguments moraux	4.1	Appels à la grandeur des États-Unis pour justifier la défense des accusés
	4.2	Appel à l'humanisme
	4.3	Soutient que l'ampleur de la solidarité est garante de la libération des accusés
	4.4	Soutient qu'il en revient à une question de civilisation que de libérer les accusés
	4.5	Affirme que le crime commis est plutôt celui d'exécuter les accusés
5.0 Capitalisme	5.1	Critique générale d'impérialisme comme cause de l'injustice
	5.2	Critique de l'impérialisme états-unien comme cause de l'injustice
	5.3	Critique générale du capitalisme comme cause de l'injustice
	5.4	Critique du capitalisme états-unien comme cause de l'injustice
6.0 Menace	6.1	Menace d'un attentat
	6.2	Menace d'agression sur un représentant des États-Unis
	6.3	Menace de couper les relations diplomatique ou commerciale avec la communauté états-unienne

	6.4	Menace d'une solidarité renouvelée et risquée pour les États-Unis si les deux accusés sont exécutés
--	-----	---

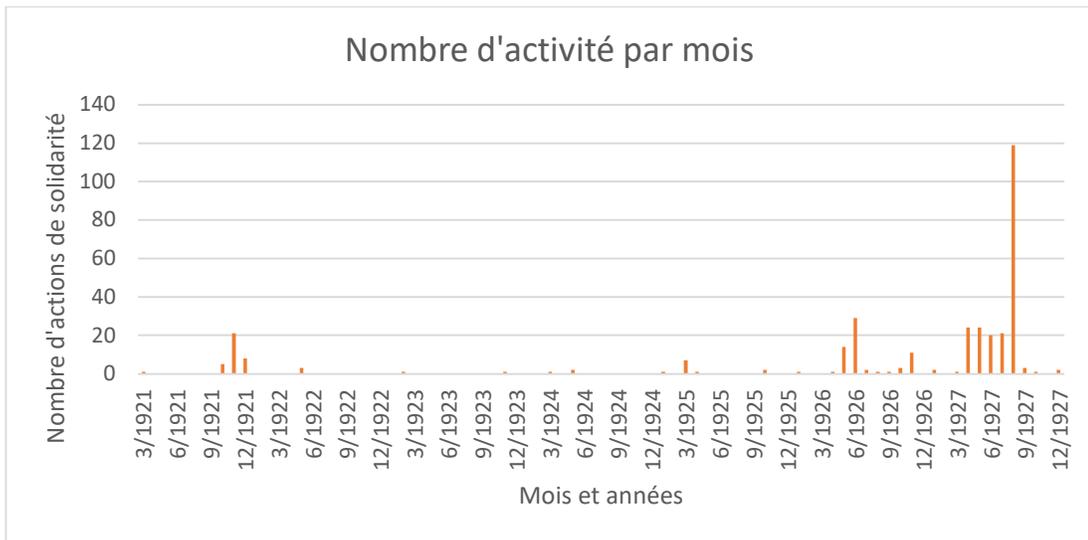
ANNEXE I

ARBRE RELATIONNEL



ANNEXE J

CHRONOLOGIE GLOBALE DE LA SOLIDARITÉ AVEC SACCO ET VANZETTI (ACTIVITIÉS PAR MOIS, 1921-1927)



BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

Base de données

RAYMOND-DESJARDINS, Alexandre, *La solidarité latino-américaine avec Sacco et Vanzetti (1921-1927)* [Base de données], décembre 2019.

Fonds d'archives

National Archives at College Park, Maryland, General Records of the Department of State, Record Group 59, Central Decimal Files, 1910-1929

Séries consultées :

Sur la Ligue anti-impérialiste des Amériques :

800.00B ;

810.43 Anti-imperialistic league ;

810.00B ;

812.00B ;

Sur l'affaire Sacco et Vanzetti :

311.6521 SA1

Publications

El Libertador (mars 1925-mai 1929)

LADLA, *El Libertador*, vol. 2, no 17, avril 1928, 19 p.

———, « 23 de Agosto de 1927 : Vengüemos y Honremos a Sacco y Vanzetti Intensificando la Lucha Contra el Imperialismo Yanqui », *El Libertador*, vol. 2, n° 14, janvier 1928, p. 10.

———, « El Peligro; Las Posibilidades; El propósito », *El Libertador*, vol. 1, n° 1, mars 1925, p. 2.

———, « Informe de Mafuenic », *El Libertador*, vol. 2, n° 17, avril 1928, p. 11 et 17.

———, « Informe de Mafuenic », *El Libertador*, vol. 2, n° 18, juin 1928, p. 8-9.

———, « La Liga Antimperialista de las Américas », *El Libertador*, vol. 2, n° 13, août 1927, p. 16.

———, « ¡Manos Fuera de Nicaragua! », *El Libertador*, vol. 2, n° 15, février 1928, p. 2-3

———, « Comité central ¡Manos Fuera de Nicaragua ! : Actividades y propósito », *El Libertador*, vol. 2, n° 15, février 1928, p. 4-5

———, « Diez Mil Pesos Para Sandino », *El Libertador*, vol. 2, n°18, juin 1928, p.1.

———, « El congreso Antimperialista de Bruselas: Nicaragua », *El Libertador*, vol. 2, n° 12, juin 1927, pp. 3-5

———, « El General Sandino llega a México », *El Libertador*, vol. 2, n°22, juillet 1929, p.1.

———, « La Semana Sandino », *El Libertador*, vol. 2, n°19, août 1928, p. 3.

—————, « Necesidades de un Frente Único », *El Libertador*, vol. 1, n°8, avril 1926, p. 13.

—————, « Pourquoi defendemos a Sacco y Vanzetti », *El Libertador*, vol. 2, n°12, Juin 1927, p. 15-16

—————, « Sectores de conciencia en los EE. UU. », *El Libertador*, vol. 2, n°14, Janvier 1928, p. 7.

Gustavo Machado, « El terror yanqui en Nicaragua », *El Libertador*, vol. 2, n° 18, juin 1928, p. 6

Julio A. Mella, « Hacia la Internacional Americana », *El Libertador*, vol. 1, n° 7, février 1926, p. 5.

Rafael Carrillo, « El Imperialismo y el Campesino », *El Libertador*, vol. 1, n°3, juin 1925, p. 10.

Rafael Nieto, « El Imperio de los Estados Unidos », *El Libertador*, vol. 2, n° 13, aout 1927, p. 10.

El Bonete (juillet 1927-aout 1927)

J. V. Gomez (dir.) , « Sacco y Vanzetti siguen en huelga de hambre », *El Bonete*, vol. 1, n° 36, août 1927, p. 4. .

—————, « La agitacion y la Protesta Pro-Sacco y Vanzetti », *El Bonete*, vol. 1, n° 35, juillet 1927, p. 4

Autres documents :

Victor Raúl Haya de la Torre, *El Antiimperialismo y el APRA*, Lima, Fondo Editorial del Congreso del Perú, 2010 [1928], 273 p.

Foreign Service of the United States, Diplomatic and Consular. Corrected to April 1, 1927, Department of State, Washington D. C., U. S. Government Printing Office, 1927, 74p.

ÉTUDES

Monographies et ouvrages collectifs:

ALEXANDER, Robert J., *Communism in Latin America*, New Brunswick, N.J., Rutgers University Press, 1957, 449 p.

ANTONIO AGUILAR, Kevan, « The IWW in Tampico: Anarchism, Internationalism, and Solidarity Unionism in a Mexican Port », dans Peter Cole *et al.* (dir.) *Wobblies of the World: A Global History of the IWW*, Pluto Press, 2017, p. 124-139.

ARICÓ, José, *Marx y América Latina*, Buenos Aires, Fondo de Cultura Económica, 2010, 299 p.

AVRICH, Paul, *Sacco and Vanzetti: the anarchist background*, Princeton, Princeton University Press, 1991, 265 p.

BERGEL, Martín, *El Oriente desplazado. Los intelectuales y los orígenes del tercermundismo en la Argentina*, Universidad Nacional de Quilmes, 2015, 354 p.

CABALLERO, Manuel, *Latin America and the Comintern, 1919-1943.*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986, 213 p.

CARR, Barry, « “Accross Seas and Borders” : Charting the Webs of Radical Internationalism in the Circum-Caribbean », dans James N. Green et Pablo Yankelevich (dir.), *Exile & the politics of exclusion in the Americas*, Chicago, Sussex Academic Press, 2014, 217— 240 p.

———, « Mexico city: Emporium of Latin American Exiles And Revolutionaries in the 1920s », dans FAULHABER, Charles (dir.), *1810-1910-2010 : Mexico's unfinished revolutions*, Berkeley, Bancroft Library : Distributed in association with University of California Press, 2011, pp. 25-39

———, *Marxism and communism in twentieth-century Mexico*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1992, 437 p.

- et Roberto GÓMEZ CIRIZA, *El movimiento obrero y la política en México 1910-1929*, México, Era, 1991, 282 p.
- CARR, Edward Hallett, *A History of Soviet Russia: Socialism in One Country, part 3, vol 2*, Londres, Macmillan, 1964.
- CASAÚS ARZÚ, Marta Elena et Teresa GARCÍA GIRÁLDEZ, *Las Redes intelectuales centroamericanas un siglo de imaginarios nacionales. 1820-1920*, C. Guatemala, F & G, 2009, 325 p.
- SCHMITT, Karl M, *Communism in Mexico : a study in political frustration*, Austin, University of Texas Press, 1965, 290 p.
- CONCHEIRO, Elvira *et al.*, *El comunismo: otras miradas desde América Latina*, México, D.F., Universidad Nacional Autónoma de México: Centro de Investigaciones Interdisciplinarias en Ciencias y Humanidades, 2007, 737 p.
- DEVÉS-VALDÉS, Eduardo, *Redes intelectuales en América Latina: Hacia la constitución de una comunidad intelectual*, Instituto de Estudios Avanzados de la Universidad de Santiago de Chile, 2007, 267 p.
- EHRMANN, Herbert B, *The Case That Will Not Die: Commonwealth vs. Sacco and Vanzetti*, Boston, Little, Brown and Company, 1969, 576 p.
- , *Untried Case: the Sacco-Vanzetti Case and the Morelli Gang*, New York, Vanguard Press, 1933, 268 p.
- FELIX, David, *Protest : Sacco-Vanzetti and the intellectuals*, Bloomington and London, Indiana Univ. Press, 1965, 274 p.
- FERNANDA GALINDO, Maria et Morgan QUERO, « Por la libertad y la justicia : El caso de Sacco y Vanzetti en la Revista Claridad », dans Rogelio de la Mora Valencio et Hugo Cancino Troncoso (dir.) *Aspectos de la modernidad latinoamericana: Rupturas y discontinuidades*, Xalapa, Universidad Veracruz, 2017, p. 233-253.
- FEUERLICHT, Roberta Strauss, *Justice crucified: the story of Sacco and Vanzetti*, New York, McGraw-Hill, 1977, 480 p.

FLORES GALINDO, Alberto, *El pensamiento comunista 1917-1945: antología*, Lima, Mosca azul, 1982, 228 p.

———, *La agonía de Mariátegui*, Madrid, Revolución, 1991, 274 p.

FRAENKEL, Osmond K, *The Sacco-Vanzetti case*, New York, A.A. Knopf, 1931, 550 p.

FRANKFURTER, Felix, *The case of Sacco and Vanzetti: a critical analysis for lawyers and laymen*, Boston, Little, Brown and Company, 1927, 118 p.

GODIO, Julio, *Historia del movimiento obrero argentino*, Buenos Aires, Corregidor, 2000, 1259 p.

GOEBEL, Michael, *Anti-Imperial Metropolis Interwar Paris and the Seeds of Third World Nationalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015, 344 p.

HERMAN, Donald L, *The Comintern in Mexico*, Washington, D.C., Public affair Press, 1974, 187 p.

———, *The Communist tide in Latin America; a selected treatment*, Austin, University of Texas at Austin, 1973, 215 p.

JEIFETS, Víctor et Lazar JEIFETS, *La Internacional Comunista y América Latina, 1919-1943: Diccionario biográfico*, Ariadna Ediciones, 2015, 445 p.

JOUGHIN, G. Louis et Edmund Morris MORGAN, *The Legacy of Sacco and Vanzetti*, Chicago, Quadrangle Books, 1964, 596 p.

KADANE, Joseph B et David A SCHUM, *A Probabilistic Analysis of the Sacco and Vanzetti Evidence*, New York, NY, John Wiley & Sons, 2011, 366 p.

KERSFFELD, Daniel, *Contra el imperio: historia de la Liga Antimperialista de las Américas*, México, Siglo Veintiuno Editores, 2012, 327 p.

———, « Entre frentes y partidos : ambivalencias y oscilaciones en la Liga Antiimperialista de las Américas (1925-1935), » dans Alexandra Pita Gonzalez (dir.), *Intelectuales y antiimperialismo : entre la teoría y la práctica*, Universidad de Colima, 2010, p. 49-86.

- , « La Liga Antiimperialista de las Américas: Una construcción política entre el marxismo y el latinoamericanismo », dans *El comunismo: otras miradas desde América Latina*, México, D.F, Universidad Nacional Autónoma de México: Centro de Investigaciones Interdisciplinarias en Ciencias y Humanidades, 2007, p. 151-167
- LEMERCIER, Claire et Claire ZALC, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, Paris, Découverte, coll. « Collection Repères », n° 507, 2008, 128 p.
- LLEWELLYN, Karl N, « The Sacco-Vanzetti Case », dans J. Michael et H. Wechsler (dir.) *Criminal Law And Its Administration: Cases, Statutes and Commentaries*, Chicago, Foundation Press, 1940, 1410 p.
- LOURO, Michele L., *Comrades against imperialism: Nehru, India, and Interwar Internationalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018, 309 p.
- LÖWY, Michael et Michael PEARLMAN, *Marxism in Latin America from 1909 to the present: an anthology*, Atlantic Highlands, N.J., Humanities Press, 1992, 296 p.
- MARTÍNEZ NATERAS Arturo, *La izquierda mexicana del siglo XX: Libro 1. Cronología*, Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, 2014, 504 p.
- MARTÍNEZ VERDUGO, Arnoldo, *Historia del comunismo en México*, México, Grijalbo, 1985, 501 p.
- MELGAR BAO, Ricardo, « Redes del exilio aprista en México (1923-1924), una aproximación », dans Pablo Yankelevich (dir.), *México, país refugio: la experiencia de los exilios en el siglo XX*, México, D.F, Plaza y Valdés, 2002, p. 245-264.
- , *El movimiento obrero latinoamericano: historia de una clase subalterna*, Madrid, Alianza Editorial, 1988, 490 p.
- MONTGOMERY, Robert H., *Sacco-Vanzetti the Murder and the Myth*, New York, Devin-Adair Co., 1960, 370 p.
- MORALES PÉREZ, Salvador E., « El Bonete : vocero oficioso de la Liga Antiimperialista de las Américas », dans Alexandra Pita Gonzalez (dir.),

Intelectuales y antiimperialismo : entre la teoría y la práctica, Universidad de Colima, 2010, p. 87-114.

MUJAL-LEÓN, Eusebio, *The USSR and Latin America: a developing relationship*, Boston, Mass., Unwin Hyman, 1989, 408 p.

NEYMET, Marcela de, *Cronología del Partido Comunista Mexicano*, México, D. F., Ediciones de Cultura Popular, 1981, 191 p.

PARK, Stephen, *The Pan American Imagination: contested visions of the hemisphere in the twentieth-century literature*, Charlottesville et London, University of Virginia Press, 269 p.

PELÁEZ, Gerardo, *Partido Comunista Mexicano 60 años de historia: (cronología 1919-1968)*, Culiacán, Universidad Autónoma de Sinaloa, 1980, 157 p.

PITA GONZÁLEZ, Alexandra (dir.), *Redes intelectuales transnacionales en América Latina durante la entreguerra*, Colima ; México, Universidad de Colima ; Miguel Ángel Porrúa, 2016, 282 p.

———, *La Unión Latino Americana y el Boletín Renovación redes intelectuales y revistas culturales en la década de 1920*, México, D.F. ; Colima, Colegio de México ; Universidad de Colima, 2009, 386 p.

POPPINO, Rollie E, *International communism in Latin America: a history of the movement 1917-1963*, New York, The Free Press, 1966, 247 p.

REYNA, José Luis et Marcelo MIQUET, « Introducción a la historia de las organizaciones obreras en México: 1912-1966 », dans Luis Reyna *et al.* (dir.), *Tres estudios sobre el movimiento obrero en México*, Colegio de Mexico, 1976, p. 5-78.

RIDDELL, John, « Origins of the Anti-Imperialist United Front: The Comintern and Asia, 1919-1925 » dans Olesksa Drachewych et Ian McKay (dir.), *Left Transnationalism: The Communist International and the National, Colonial and Racial Questions*, Montreal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 99-124.

RUSSELL, Francis, *Sacco & Vanzetti: the case resolved*, New York, Harper and Row, 1986, 245 p.

———, *Tragedy in Dedham: the story of the Sacco-Vanzetti case*, New York, McGraw-Hill, 1962, 478 p.

SCARFI, Juan Pablo and Andrew R. TILLMAN, « Cooperation and Hegemony in US-Latin American Relations: An Introduction » dans Juan Pablo Scarfi and Andrew R. Tillman (ed.), *Cooperation and Hegemony in US-Latin American Relations: Revisiting the Western Hemisphere Idea*, London, Palgrave Macmillan, 2016, p. 1-30.

SPENSER, Daniela, *Stumbling Its Way Through Mexico: The Early Years of the Communist International*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 2011, 205 p.

———, *Unidad a toda costa: la tercera internacional en México durante la presidencia de Lázaro Cardenas*, México, D.F, CIESAS, 2007, 557 p.

———, *The impossible triangle: Mexico, Soviet Russia, and the United States in the 1920s*, Durham, NC, Duke University Press, 1999, 254 p.

TAIBO, Paco Ignacio, *Los Bolshhevikis: historia narrativa de los orígenes del comunismo en México, 1919-1925*, México, J. Mortiz, 1986, 418 p.

TEMKIN, Moshik, *The Sacco-Vanzetti Affair America on trial*, New Haven, Conn., Yale University Press, 2009, 316 p.

TOPP, Michael Miller *et al.*, *The Sacco and Vanzetti case: a brief history with documents*, Boston, Bedford/St. Martin's, 2005, 208 p.

WATSON, Bruce, *Sacco and Vanzetti: the men, the murders, and the judgment of mankind*, New York, Penguin Books, 2014, 433 p.

YANKELEVICH, Pablo, *México, país refugio: la experiencia de los exilios en el siglo XX*, México, D.F, Plaza y Valdés, 2002, 338 p.

YOUNG, William et David E KAISER, *Postmortem : new evidence in the case of Sacco and Vanzetti*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1985, 188 p.

Articles :

- BERGER, Mark T., « “Toward Our Common American Destiny?” Hemispheric history and pan American politics in the twentieth century », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 8, n° 1, 2002, p. 57-88.
- CARR, Barry, « Pioneering Transnational Solidarity in the Americas: The Movement in Support of Augusto C. Sandino 1927–1934 », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, 4 mai 2014, p. 141-152.
- DESROSIÈRES, Alain, « Comment faire des choses qui tiennent : histoire sociale et statistique », *Histoire & Mesure*, vol. 4, n° 3/4, 1989, p. 225-242.
- DORAIS, Geneviève, « Missionary Critiques of Empire, 1920–1932: Between Interventionism and Anti-imperialism », *The International History Review*, vol. 39, n° 3, 27 mai 2017, p. 377-403.
- , « Coming of Age in Exile: Victor Raul Haya de la Torre and the Genesis of the American Popular Revolutionary Alliance, 1923-1931 », *Hispanic American Historical Review*, vol. 97, no 4, 2017, p. 651-679.
- GENET, Jean-Philippe, « Histoire, Informatique, Mesure », *Histoire & Mesure*, vol. 1, n° 1, 1986, p. 7-18.
- GRANDIN, Greg, « Your Americanism and Mine: Americanism and Anti-Americanism in the Americas », *The American Historical Review*, vol. 111, n° 4, 2006, p. 1042-1066.
- GROSSMAN, James, « The Sacco-Vanzetti Case Reconsidered », *Commentary*, vol. 1, n° 33, janvier 1962, p. 31-44.
- GROSSMAN, Richard, « The nation is our mother: Augusto Sandino and the construction of a peasant nationalism in Nicaragua, 1927–1934 », *The journal of Peasants Studies*, vol. 35, n°1, 2008, p. 80-99.
- , « Solidarity with Sandino: The Anti-Intervention and Solidarity Movements in the United States, 1927-1933 », *Latin American Perspectives*, vol. 36, n° 6, 2009, p. 67-79.

HATZKY, Christine et Jessica Stites MOR, « Latin American Transnational Solidarities: Contexts and Critical Research Paradigms », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 20, n° 2, 4 mai 2014, p. 127-140.

HÉLIE-MARTEL, Anaïs, « Le processus de racialisation du cas Sacco-Vanzetti : entre pouvoir et résistance », *Cahiers d'histoire*, vol. 33, n° 2, 2016, p. 97- 120.

JÉIFETS, Víctor et Lázar JÉIFETS, « Los archivos rusos revelan secretos: el movimiento de la izquierda latinoamericana a la luz de los documentos de la Internacional Comunista », *Anuario americanista europeo*, n° 8, 2010, p. 35-64.

———, « The Comintern, the PCM and the “Sandino Case”: History of a Failed Alliance, 1927-1930 », *Anuario Colombiano de Historia Social y de la Cultura*, vol. 44, n° 2, 1 juillet 2017, p. 63-86.

JEIFETS, Víctor L. *et al.*, « La Comintern y la formación de militantes comunistas latinoamericanos », *Izquierdas*, n° 31, décembre 2016, p. 130-161.

KERSFFELD, Daniel, « El Comité Manos Fuera de Nicaragua: primera experiencia del sandinismo », *Pacarina del Sur* <http://www.pacarinadelsur.com/home/oleajes/537-el-comite-manos-fuera-%09de-nicaragua-primera-experiencia-del-sandinismo>, (consulté le 19 mai 2020).

———, « Latinoamericanos en el Congreso Antiimperialista de 1927: Afinidades, disensos y rupturas », *Journal of Iberian and Latin American Research*, vol. 16, n° 2, 1 décembre 2010, p. 151-163.

———, « Tensiones y conflictos en los orígenes del comunismo latinoamericano: las secciones de la Liga Antiimperialista de las Américas », *Estudios Interdisciplinarios de América Latina y el Caribe*, vol. 18, n°2, 2007, p. 7-29.

LEIBNER, Gerardo et James N. GREEN, « New Views on the History of Latin American Communism », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1 mars 2008, p. 3-8.

MAYER, David, « À la fois intelligente et marginale : l'internationale communiste et l'Amérique latine », *Monde(s)*, vol. 2, n° 10, 2016, p. 109-128.

- MCCARTHY-JONES, Anthea et Alastair GREIG, « Somos hijos de Sandino y Bolívar : Radical Pan-American Traditions in Historical and Cultural Context », *Journal of Iberian and Latin American research*, vol. 17, n° 2, décembre 2011, p. 231-248.
- MCGIRR, Lisa, « The Passion of Sacco and Vanzetti: A Global History », *The Journal of American History*, vol. 93, n° 4, 2007, p. 1085-1115.
- MELCHER, Dorothea, « La solidaridad internacional con Sandino 1928-1930 », *Iberoamericana (1977-2000)*, vol. 13, n° 1, 1989, p. 20-40.
- MELGAR BAO, Ricardo, « The Anti-Imperialist League of the Americas between the East and Latin America », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1 mars 2008, p. 9-24.
- , « Un neobolivarisanismo antiimperialista : La Union Centro Sud Americana y de las Antillas », *Políticas de la Memoria*, vol. 7, n° 6, 2007, p. 149-164.
- , « El Universo Simbólico de una Revista Cominternista: Diego Rivera y El Libertador », *Convergencia*, n° 21, avril 2000, p. 121-143.
- PERNICONE, Nunzio, « Carlo Tresca and the Sacco-Vanzetti Case », *The Journal of American History*, vol. 66, n° 3, 1979, p. 535-547.
- RONIGER, Luis et James N. GREEN, « Introduction : Exile and the Politics of Exclusion in Latin America », *Latin American Perspectives*, vol. 34, n° 4, 2007, p. 3-6.
- SCARFI, Juan Pablo, « In the Name of the Americas: The Pan-American Redefinition of the Monroe Doctrine and the Emerging Language of American International Law in the Western Hemisphere, 1898-1933 », *Diplomatic History*, vol. 40, n° 2, avril 2016, p. 189-218.
- SCHELCHKOV, Andrey, « El marxismo militante: La Escuela Internacional Leninista y los cuadros de la Internacional Comunista en América Latina », *Izquierdas*, n° 28, juillet 2016, p. 226-247.

SPENSER, Daniela, « Radical Mexico : Limits to the Impact of Soviet Communism », *Latin American Perspectives*, vol. 35, n° 2, 1 mars 2008, p. 57-70.

STARRS, James E, « Once More Unto the Breech: The Firearms Evidence in the Sacco and Vanzetti Case Revisited (Part II) », *Journal of Forensic Sciences*, vol. 31, n° 3, juillet 1986, p. 1050-1078.

SULLIVAN, Frances Peace, « “For the liberty of the nine boys in Scottsboro and against Yankee imperialist domination in Latin America”: Cuba’s Scottsboro defense campaign », *Canadian Journal of Latin American and Caribbean Studies / Revue canadienne des études latino-américaines et caraïbes*, vol. 38, n° 2, juillet 2013, p. 282-292.

YANKELEVICH, Pablo, « Las redes intelectuales de la solidaridad latinoamericana: José Ingenieros y Alfredo Palacios frente a la Revolución mexicana », *Revista Mexicana de Sociología*, vol. 58, n° 4, 1996, p. 127-149.

YUHL, Stephanie E., « Sculpted Radicals: The Problem of Sacco and Vanzetti in Boston’s Public Memory », *The Public Historian*, vol. 32, n° 2, 2010, p. 9-30.

Thèses :

DORAIS Geneviève, *Indo-America and the Politics of APRA Exile, 1918-1945*, thèse de Ph.D. (histoire), University of Wisconsin-Madison, 2014, 403 p.

KERSFFELD, Daniel, *La recepción del marxismo en América Latina y su influencia en las ideas de integración continental: el caso de la Liga Antiimperialista de las Américas*, thèse de Ph. D. (histoire), Universidad Nacional Autónoma de México, 2008, 519 p.